



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)

# RETOUR À BOLLÈNE



**Écrit et réalisé par Saïd HAMICH**

France 2018 1h07  
avec Anas El Baz, Kate Colebrook,  
Saïd Benchnafa, Bénédicte-Lala  
Ernoul, Jamila Charik...

Vous ne connaissez pas Bollène ? C'est  
une petite ville du Sud-Est de la France

qui avait tout pour le bonheur. À trois  
jets de pierre d'Avignon et d'Orange, un  
coin chaleureux, vivant, au climat médi-  
terranéen, une terre fertile et convoitée,  
une histoire mouvementée faite d'inva-  
sions, de conflits : Wisigoth, Burgondes,  
Ostrogoths, Romains... s'y sont suc-  
cédés, laissant autant de traces. On

connaît bien ! Utopia est né à deux pas  
de là, même qu'à la demande du maire  
PC de Bollène, agriculteur humaniste  
et bienveillant, une poignée de joyeux  
Utopistes était venue dans les années  
1980 ranimer la petite salle de ciné qui  
jouxta la mairie... mais c'est une autre  
histoire.

**N°384 du 9 mai au 19 juin 2018 / Entrée : 7€ / le midi : 4€ / Abonnement : 50€ les dix places**

La séance du jeudi 31 mai à 20h30 sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Saïd Hamich (qui a également produit ou coproduit *Hope, Ni le ciel ni la terre, Much loved, Vent du Nord...* que des beaux films !) Vente des places à partir du 22 mai.

# RETOUR À BOLLÈNE



Puis le Sud-Est a basculé progressivement, la méfiance, les rancœurs, les jalousies ont pris le pas sur la générosité et l'esprit d'ouverture. Au gré des élections, les nouveaux venus ont conforté le repliement sur soi d'un cœur de ville qui s'est ratatiné sur lui-même. « On n'a même pas le FN, on a la Ligue du Sud » dit un personnage du film, évoquant le micro-parti d'extrême-droite qui revendique « Tradition et Enracinement » encourage la « lutte contre le communautarisme et le Grand Remplacement ». Tout un programme, porté par le maire d'Orange et son épouse, elle-même maire de Bollène, qui privilégie à outrance les « Français de souche » et rejette les autres vers des cités délaissées... (voir l'excellent film *Mains brunes sur la ville* en Vidéo en Poche)

Nassim a une trentaine d'année, il vit à Abu Dhabi avec sa fiancée américaine. On peut dire qu'il a réussi, il parle plusieurs langues, a un boulot confortable, des perspectives d'avenir excellentes et, après plusieurs années d'absence, revient vers ses racines, sa mère, sa famille, ses amis... qui eux n'ont pas quitté cette cité où il est né, aux marges de Bollène.

Il n'imaginait pas que ce retour aux sources allait le tourneboulé autant. Elisabeth, son amour, l'accompagne, heureuse d'avance d'en savoir sur ces liens inscrits dans le filigrane de Nassim. Mais rien ne va se passer simplement, Nassim retarde le moment des présentations, prend une chambre à l'hôtel. Il était parti fâché avec son père, en colère contre une vie qu'il rejetait,

une appartenance sociale qu'il refusait. Il se voulait différent, se croyait immunisé contre ses origines... et se découvre vulnérable, définitivement lié à ce lieu initial, ses souvenirs, ce tissu familial, prenant conscience que cet endroit qu'il a fui lui colle définitivement au cœur. On ne se débarrasse pas comme ça de son histoire.

Il y a quelque chose de formidablement intime et en même temps d'universel dans la façon dont Saïd Hamich aborde le séisme que provoque chez Nassim ce voyage au cœur de ses racines : la tendresse de sa mère, les échanges avec ses sœurs, les bavardages entre amis, cette rencontre avec un ancien prof qu'il aimait et raconte si bien le chemin parcouru, signant le constat sans appel du délitement des idéaux d'une société à la dérive. Nassim croyait s'être affranchi de ce qui le fondait et découvre que pour en guérir, il faudra bien qu'il l'accepte. Moment formidable quand il se retrouve enfin face à son père, confrontation quasi silencieuse, faite de gestes minuscules, où les non-dits parlent plus fort que les mots, les apparentes banalités plus que les grandes phrases. C'est beau à en pleurer, comme l'amour qu'on n'arrive pas à dire, mais qui transpire de chaque image. Beau comme ce message qu'il ne laissera pas sur le répondeur de son amour qui a quitté Bollène plus tôt que prévu...

C'est un film subtil et fort, une petite merveille qui raconte à travers une histoire singulière une histoire plus vaste qui nous concerne tous, impacte nos vies et, insensiblement, nous dévore de l'intérieur.

## Les Lumières de la ville deviennent le Collectif 1,2,3 soleil.

*Les Lumières de la ville*, c'est cette fabrique de film que l'association 100 pour 1, les Ate-liers du Court et Utopia ont mis en place il y a quelques mois. L'idée est de regrouper des jeunes mineurs isolés de 100 pour 1, quelques-uns de nos spectateurs volontaires et un ou deux « professionnel de la profession » avignonnais sur une journée, afin d'écrire et tourner un film ! En un jour seulement, et malgré la gageure, c'est une réussite à chaque tournage ! Il existe déjà quelques courts que vous avez déjà eu la chance de voir sur nos écrans.

Les personnes impliquées dans ces actions ont voulu continuer et prendre en mains le collectif.

## Ils l'ont nommé 1,2,3 soleil !

Le collectif cherche maintenant à s'étoffer. De nouveaux tournages sont prévus et il faut donc des participants ! Des participants aux tournages, devant ou derrière la caméra ou pourquoi pas donner un coup de main à l'organisation et même à la préparation du repas ? Et si vous voulez juste être au courant de l'avancement du projet.

**N'hésitez pas à les contacter : 123soleilcollectif@gmail.com**

En collaboration avec l'association **Miradas Hispanas**,  
**la séance du mercredi 9 mai à 20h00** sera  
suivie d'une **rencontre avec Jean-Paul Campillo**,  
enseignant à l'Université d'Avignon, spécialiste de  
cinéma espagnol. Places en vente à partir du 1<sup>er</sup> mai.



# EVERYBODY KNOWS

**Ecrit et réalisé par Asghar FARHADI**

Espagne/France 2018 2h12

**VOSTF** (espagnol)

avec Penélope Cruz, Javier Bardem,  
Ricardo Darín, Eduard Fernandez,  
Barbara Lennie...

**FESTIVAL DE CANNES 2018 :**  
**FILM D'OUVERTURE**

C'est au cour d'un voyage dans le Sud de l'Espagne que le réalisateur d'*Une Séparation*, *Le Client* (disponibles en **Vidéo en Poche**), *Le Passé*... a eu l'idée du film, au détour d'un fait divers. Pendant quinze ans, cet embryon d'histoire a poursuivi Asghar Farhadi en arrière plan de chacun de ses films, comme une rengaine entêtante, jusqu'au jour où il décida finalement de s'y attaquer sérieusement et d'en faire un vrai scénario. Un scénario écrit et pensé par le cinéaste iranien en farsi, puis traduit minutieusement en espagnol. « Pendant toutes ces années, je ne pensais qu'à l'Espagne »... À voir le résultat, on constate à quel point Farhadi s'est imprégné de la culture, des odeurs, des sons, de la vitalité, de la lumière de l'Espagne : *Everybody knows* (nouvelle démonstration de l'impérialisme de la langue anglaise) respire, vit, et vibre comme un film espagnol. Nous sommes dans le Sud du pays, dans un petit village rythmé par le ding-

dong du clocher de l'Église, qui partage la place centrale avec le bar-restaurant. Les vignes ne sont pas loin, inondées de soleil. Ce matin-là, le bar est en effervescence. On y célébrera demain un mariage et la fête promet d'être belle : il y aura le soleil, le vin de Paco, les cousins éloignés, l'orchestre, la musique et le sourire de Laura, la sœur de la mariée, qui a fait le déplacement avec ses deux enfants depuis l'Argentine où elle vit désormais. Pour Laura l'exilée, c'est l'occasion de renouer avec ses racines espagnoles.

C'est la première partie du film, elle est bruyante, joyeuse et mélancolique, comme le sont parfois les fêtes de familles où l'on constate, aussi, au détour d'une étreinte, que le temps a passé trop vite sur ceux que l'on aime. Asghar Farhadi, dans cette exposition de ses personnages, prend le temps de s'arrêter sur chacun, révélant en filigrane, par petites touches impressionnistes, les petites failles, les regards complices ou plus distants. Celle ou celui qui prendra la peine de bien observer pourra déjà

lire, ici, les prémises de la tragédie qui va advenir.

La deuxième partie du film, la plus longue et la plus intense, nous plonge avec brutalité dans un autre monde, sur un registre bien différent et pour ainsi dire dans un autre film, beaucoup plus sombre. Car un événement inattendu et violent va arriver, ébranlant d'un seul choc tout l'édifice familial, révélant les crispations, réveillant les vieux démons, ceux du passé, ceux qu'on ne voulait surtout pas inviter aux noces.

Tout le talent d'Asghar Farhadi se déploie doucement, sûrement, avec la sérénité tranquille de ceux qui savent parfaitement où ils nous mènent, ne lâchant jamais du regard aucun de ses personnages, en dépit de leurs travers ou de leurs petitesse. Il faut un vrai talent de chef d'orchestre – rythme, tempo, ruptures, direction d'acteurs – pour réussir de la sorte à faire exister autant de protagonistes sans jamais les juger et encore moins les condamner, tout en maintenant le spectateur en haleine. C'est sans doute la grande force du cinéma de Farhadi, et on la retrouve dans chacun de ses films, qu'ils se passent à Téhéran, à Paris ou au fin fond de l'Andalousie : un regard jamais moralisateur qui offre aux personnages (et donc aux comédiens, tous formidables) la possibilité de s'exprimer et aux spectateurs de décider.

**Miradas**  
H I S P A N A S

**Miradas hispanas** est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir site : [miradashispanas.free.fr](http://miradashispanas.free.fr)



La séance du **mercredi 6 juin à 18h15** aura lieu dans le cadre du **ciné-club de Frédérique Hammerli**. Cette séance est bien entendu ouverte à tout le monde. *C'est le dernier ciné-club de la saison et il sera suivi d'un petit verre !*



# 3 VISAGES

**Écrit et réalisé par Jafar PANAHI**  
Iran 2018 1h40 **VOSTF**  
avec Benaz Jafari, Jafar Panahi,  
Marziyeh Rezaei, Maedeh Erteghaei...

**Festival de Cannes 2018, Sélection officielle, en compétition**

Une célèbre actrice iranienne reçoit la troublante vidéo d'une jeune fille implorant son aide pour échapper à sa famille conservatrice...

Elle demande alors à son ami, le réalisateur Jafar Panahi, de l'aider à comprendre s'il s'agit d'une manipulation. Ensemble, ils prennent la route en direction du village de la jeune fille dans les montagnes reculées du Nord-Ouest où les traditions ancestrales continuent de régir la vie locale.

Trois ans après le succès de *Taxi Téhéran* (disponible en Vidéo en Poche), Jafar Panahi, toujours sous le coup d'une interdiction de tournage par les autorités iraniennes, nous revient en grande forme avec ce que Thierry Frémaux, Délégué général du Festival de Cannes, a appelé un « road-feel-good-movie » en annonçant sa sélection en compétition, une première pour le cinéaste. Cette fois, il s'embarque en voiture avec

une comédienne célèbre, et part au fin fond du pays à l'appel d'une jeune fille en détresse.

Au menu : choc des cultures entre urbains et villageois, modernité et traditions d'un autre âge, et surtout la question délicate de l'accès des femmes à la culture et à l'éducation.

Plein d'humour et de cocasserie, le film s'achève en prime par un hommage émouvant au cinéaste iranien disparu Abbas Kiarostami.

« Le film est né d'une situation qui, sans être nouvelle, a littéralement explosé avec l'avènement des réseaux sociaux – extrêmement utilisés en Iran : la quête éperdue de contact, en particulier avec des personnalités du cinéma. Jafar Panahi, malgré sa situation officielle de réalisateur proscrit dans son propre pays, est l'un des destinataires les plus sollicités par ces propositions – notamment de jeunes gens qui veulent faire des films. Et comme la plupart de ceux qui reçoivent de nombreux messages de la part de leurs fans sur les réseaux sociaux, il n'y répond que rarement, mais cela lui est déjà arrivé de ressentir une sincérité, une intensité qui l'ont poussé à se questionner sur la vie de celles et ceux qui envoient ces mes-

sages. Un jour, il a reçu sur Instagram un message qui lui paraissait plus sérieux, et au même moment les journaux ont parlé d'une jeune fille qui s'était suicidée parce qu'on lui avait interdit de faire du cinéma. Il a imaginé alors recevoir sur Instagram une vidéo de ce suicide, et s'est demandé comment il réagirait face à cela.

« Cette idée a croisé l'envie de revenir sur l'histoire du cinéma iranien, et ce qui avait entravé ses artistes, de différentes manières, à différentes périodes. D'où l'idée d'évoquer trois générations, celles du passé, du présent et du futur, par l'intermédiaire de trois personnages d'actrices. En composant ces trois récits est née l'image de cette route étroite et sinueuse, qui est une représentation concrète de toutes ces limitations qui empêchent les gens de vivre et d'évoluer.

« Comme toujours, Jafar Panahi a entièrement écrit le scénario dans les moindres détails – même si en tournant il a fait quelques modifications en fonction de la situation. Une situation qui s'est révélée très accueillante au projet, pour un cinéaste retrouvant l'air libre après des films (*Ceci n'est pas un film, Pardé, Taxi Téhéran*) confinés dans des intérieurs – appartement, maison, voiture. En effet, le tournage a eu lieu dans trois villages, respectivement les villages natsals de sa mère, de son père et de ses grands-parents, qui se trouvent au Nord-Ouest du pays, dans la partie azérie de l'Iran, où les gens à la campagne sont particulièrement attachés aux traditions, avec des aspects encore très archaïques. Les comportements des habitants dans le film sont conformes à ce qui se passe dans cette région. » JEAN-MICHEL FRODON

# UN JEUNE, UN TOIT, UNE ÉCOLE !

Ça s'est passé près de chez vous... N. 16 ans et demi est arrivé en juillet dans le Vaucluse. Il a traversé la méditerranée au péril de sa vie.

Il est « pris en charge » par l'Aide Sociale à l'Enfance qui conteste sa minorité, le fait convoquer à la police des frontières, des tests osseux sont pratiqués. Il est hébergé dans un hôtel d'Avignon, éloigné du centre, la scolarisation lui est refusée, il n'y a pas de suivi médical, il porte les vêtements et chaussures qu'il avait à son arrivée, une éducatrice passe une fois par mois pour les convocations. Il attend.

## RESF

**accueille, accompagne,  
scolarise et défend de  
jeunes migrants isolés.**

**RESF a besoin d'aide !**



**ASSEZ DE MINEURS**

**ÉTRANGERS ABANDONNÉS**

**dans les rues d'Avignon**

**Contact : [resf84@no-log.org](mailto:resf84@no-log.org)**

**et au 07 72 26 59 32**



# TRANSIT

**Écrit et réalisé par Christian PETZOLD**  
Allemagne/France 2018 1h41 **VOSTF**  
avec Franz Rogowski, Paula Beer,  
Godehard Giese, Lilien Batman,  
Maryam Zaree, Sebastian Hülk...  
**D'après le roman d'Anna Seghers**  
(Ed. Autrement)

Ni reconstitution, ni transposition : c'est la brillante idée, le coup de génie, qui rend si intrigante cette adaptation du roman d'Anna Seghers, publié en 1944 et largement inspiré de sa propre expérience. L'histoire d'Allemands – résistants, artistes, opposants – fuyant le nazisme, bloqués à Marseille en attente d'un embarquement possible pour les Amériques. Christian Petzold choisit délibérément de déplacer cette trame dans l'époque actuelle sans pour autant changer quoi que ce soit de la temporalité du récit. La situation des personnages est celle des années 1940, mais le monde autour d'eux est celui d'aujourd'hui. Ce parti-pris étonnant, le film l'établit d'emblée, si bien que le spectateur accepte sans effort que deux périodes se superposent ainsi. L'histoire tirée du roman d'Anna Seghers est une fresque vibrante sur l'exil, doublée d'une romance vécue

par deux êtres en transit vers des destinées qu'ils savent séparées. Mais disposée sur une toile de fond actuelle, l'histoire de ces migrants d'un autre temps crée un effet miroir saisissant sur les problématiques de notre époque. Et voilà le trouble semé... De quelle ère, au juste, ces Européens pourchassés au sein de leur propre territoire sont-ils en fuite ? Faut-il voir en eux des fantômes du passé venus nous alerter des dangers de nos sociétés contemporaines ? Et qu'ont-ils à nous dire de ce qu'est la liberté, l'amour et l'espoir en temps de clandestinité ?

Au comptoir d'un café parisien, l'Allemand Georg retrouve un de ses compagnons de fuite. Celui-ci lui intime de partir : les fascistes ratissent la ville, la situation est devenue trop dangereuse. Il offre à Georg une place pour Cassis contre un petit service : remettre en mains propres deux lettres à Weidel, un célèbre écrivain résistant. La première est de sa femme qui dit l'attendre en zone libre à Marseille ; l'autre est signée du consul du Mexique qui accepte sa demande d'asile. Mais Georg arrive trop tard : Weidel a mis fin à ses jours dans sa chambre d'hôtel. Il parvient à s'emparer du passeport ainsi que d'un manuscrit de l'écrivain et quitte précipitamment Paris. Arrivé à Marseille, Georg se fait passer pour Weidel afin d'obtenir les papiers promis par le consul du Mexique...

# Gueule d'Ange



## **Vanessa FILHO**

France 2018 1h48

avec Marion Cotillard, Aylane Aksoy-Etaix, Alban Lenoir, Amélie Daure, Stéphane Rideau...

**Scénario de Vanessa Filho et Diastème**

## **FESTIVAL DE CANNES 2018**

**Sélection Un certain regard**

C'est l'histoire de Marlène et de Gueule d'ange. Une mère qui élève seule sa fille de huit ans qu'elle n'appelle que par ce surnom. Une relation forte, mais compliquée, déglinguée par le comportement erratique d'une jeune femme qui a du mal à assumer sa maternité, ses affaires de cœur, sa vie...

Quand on découvre Marlène, on devine qu'elle rentre tard d'une fête et qu'elle a célébré, en buvant plus de raison, quelque chose d'important. « J'ai assuré, j'ai assuré ! » répète-t-elle à sa fille, comme si elle avait passé un entretien et qu'elle avait décroché un boulot. En

fait elle a trouvé un nouveau mec, elle va se marier. Pendant la préparation de la cérémonie, la tension est palpable, la mariée est fébrile, c'est normal. Après tout c'est sa cinquième chance de trouver l'homme de sa vie, comme elle le dira au cours du repas, dans une scène étonnante, remarquablement écrite, qui aurait sûrement été hilarante si la réalisatrice n'avait pas réussi à faire poindre les signaux du naufrage qui va immanquablement arriver.

On sent bien que Marlène n'est pas une mauvaise personne : elle aime sa fille, elle le lui dit et c'est sans aucun doute sincère, elle ne se rend pas compte à quel point la vie qu'elle lui fait mener peut être déséquilibrée, angoissante, périlleuse... C'est une nana paumée comme il y en a certainement des milliers, avec un horizon culturel limité aux émissions de télé-réalité débilantes. Des filles grandies dans les années 1990 et 2000, durant lesquelles des générations de gamines – n'oublions pas les

gamins pour autant – se sont fait farcir le cerveau de l'idée que chacun pouvait du jour au lendemain mener la vie d'une certaine jet set relatée dans des feuilles de chou plus ou moins à scandale. Et ce uniquement parce qu'elles avaient un joli minois et un corps idoine. En deux mots, parce qu'elles avaient un look de bimbo. C'est un peu ça Marlène, l'alcool en plus, à forte dose. Dans des milieux plus aisés, elle aurait pris de la cocaïne, c'est plus chic... Et puis un soir, Marlène disparaît sans prévenir et laisse sa fille se débrouiller, seule. Commence alors pour la gamine une période d'errance qui va révéler son incroyable énergie, sa force vitale...

Vanessa Filho signe un premier film fort, tendu et poignant, photographié magnifiquement par Guillaume Schiffman. Elle offre aussi à Marion Cotillard la possibilité d'une performance hors norme qui, s'il en était encore besoin, confirme son immense talent.

**LOCATION**  
**PARCELLES POTAGÈRES**

Villeneuve les Avignon  
Plaine de l'Abbaye



Les jardins de la *Seigneurette*

**CONTACT**

Philippe : 06 71 20 96 20  
Véronique : 06 78 26 36 93



**L'Autre Rive ASP84**

*Vous souhaitez vous engager  
dans le bénévolat ?*

**L'association L'Autre Rive re-  
cherche des bénévoles pour ac-  
compagner des personnes en fin  
de vie, hospitalisées, à domicile  
ou résidant en EHPAD.**

*Elle assure une formation spéci-  
fique dont la prochaine session  
débutera en novembre prochain.*

**Une réunion d'information aura  
lieu le 25 octobre 2018  
de 18h30 à 20h  
au Centre Hospitalier d'Avignon**

**Contactez-nous...**

**04 32 75 38 55**

**lautre ASP84@gmail.com**

**www.lautre ASP84.net**

# FOXTROT



**Écrit et réalisé par Samuel MAOZ**  
Israël 2017 1h53 **VOSTF**  
avec Lior Ashkenazi, Sarah Adler,  
Yonaton Shiray, Shira Haas...

On sonne à la porte d'un bel appartement de Tel-Aviv. Trois militaires se présentent. Devant leur air grave et avant même qu'ils aient pu prononcer un mot, Dafna, la mère, s'effondre, victime d'une crise d'épilepsie. Michael, le père, sombre dans la prostration... L'armée vient leur annoncer que leur fils Yonathan est mort sous l'uniforme. Sans préciser où, ni comment.

La mère, assommée par les calmants, ne se lève plus. Le père, un architecte, vit reclus dans sa douleur, entre stupeur et accablement, à laquelle ne peut l'arracher la visite éplorée des membres de la famille. Un jeune militaire vient lui expliquer le déroulement des obsèques solennelles que réserve l'État hébreu aux soldats morts pour sa défense. La froideur méthodique de ce bidasse exaspère cet homme dont la souffrance vire à la rage. Soudain, un retournement de situation totalement imprévisible vient rebattre les cartes du hasard et du destin...

Le film, efficace et tranchant, de Samuel Maoz se décompose en trois parties. Après ce premier acte dramatique dans le huis clos d'un appartement cossu où le malheur est entré par effraction, le spectateur se retrouve à un poste frontière, au milieu de nulle part, dans un paysage de sable et de pierre.

De jeunes troupes, dont Yonathan, tuent leur ennui en surveillant du haut d'un mirador, ou affalés sur un canapé défoncé, une barrière qu'ils ne lèvent qu'au passage d'un dromadaire nonchalant qui va et vient, indifférent à la tension régionale. Parfois, un véhicule s'approche, aussitôt soumis à une inspection en règle, avec arbitraire et humiliations de rigueur, pour bien faire sentir aux Palestiniens qui est le maître...

Comment ne pas voir dans l'esprit du réalisateur, très critique sur l'évolution de son pays, la métaphore d'une société cadencée qui entretient l'illusion du danger, s'enfonce et cultive une paranoïa belliqueuse ? Pour ces jeunes recrues, chauffées à blanc par la rhétorique de l'armée, formées à accomplir des gestes mécaniques sans faire appel à leur intelligence, la bavure est au bout de la mitraille. Quand elle se produit, l'institution militaire enfouit les preuves, recouvre de silence l'exaction, en assurant l'impunité aux coupables.

La troisième partie, plus intimiste, se passe dans la cuisine de l'appartement familial où les parents de Yonathan, complices, revivent des épisodes de leur jeunesse. Michael finit par avouer la « faute » qui le hante depuis son adolescence.

Le titre, énigmatique et primesautier, résume le propos. Le fox-trot est une danse qui revient interminablement à son point de départ, tournant sur elle-même dans un ballet mécanique qui dessine l'ellipse d'une impasse.

(J.C. RASPIENGEAS, *La Croix*)



# SENSES

**Ryusuke HAMAGUCHI**

Japon 2015 Durée totale : 5h **VOSTF**  
avec Sachie Tanaka, Hazuki Kikuchi,  
Maiko Mihara, Rira Kawamura...

**Scénario de Ryusuke Hamaguchi,  
Tadashi Nohara et Tomoyoki  
Takahashi**

**5 ÉPISODES PROPOSÉS  
EN 3 PROGRAMMES**

**SENSES 1 & 2, durée 2h20**

**SENSES 3 & 4, durée 1h25**

**SENSES 5, durée 1h15**

**Il est impératif de voir  
les épisodes dans l'ordre.**

**Il y aura deux dimanches où  
vous pourrez voir l'intégrale (12€).  
le 10 juin : parties 1&2 à 10h50,  
parties 3&4 à 15h30, partie 5 à 17h10  
le 17 juin : parties 1&2 à 10h30,  
parties 3&4 à 14h10, partie 5 à 16h15**

À quoi rêvent les femmes japonaises d'aujourd'hui ? À avoir plus de temps pour elles. *Senses* leur donne celui nécessaire pour se retrouver dans une splendide chronique d'émancipation... Au Japon, 100 000 personnes dispa-

raissent chaque année sans laisser de traces. On les appelle les « évaporés ». C'est ce qui va se passer avec Jun : du jour au lendemain elle disparaît, elle s'évapore, laissant ses trois meilleures amies dans le désarroi. Sa disparition va entraîner un séisme intime en chacune d'elles, les amenant à questionner leur amitié comme leurs vies respectives. Car Jun était le pilier du groupe, celle qui leur avait permis de toutes se rencontrer...

Ryusuke Hamaguchi donne une ampleur inédite à la situation en libérant une parole trop longtemps mise en sourdine. Sans rien montrer d'une hystérie généralisée ou d'actes physiques extrêmes, le chamboulement émotionnel n'en est pas moins intense. Il est à la source de remous intérieurs qui vont pousser les héroïnes à se poser des questions essentielles, à même de changer la destinée de chacune, parce que les réponses apportées s'émancipent du poids moral de toute une société. Comment aimer ? Peut-on avoir confiance en l'autre ? Doit-on tout se dire ? Ai-je la vie que je souhaite ? Des interrogations qui reflètent bien la perplexité affective dans laquelle flottent les sociétés contemporaines... *Senses* les remet au centre de tout, rappelant la nécessité d'une interaction sociale, quelle qu'en soit la forme. Pour éviter des réponses toutes faites, Hamaguchi prend le temps d'une analyse collective, notamment par le biais du

séminaire d'un artiste-activiste (baptisé « écouter son centre ») auquel participe la bande d'amies, parmi d'autres. Celui-ci va avoir un effet cathartique imprévu...

Hamaguchi filme avec une rare acuité les dynamiques de groupe qui transparaissent. Chaque personnage laisse éclore, dans des successions de gestes faussement anodins, des traits de caractères et des secrets enfouis, faisant éclater les faux-semblants, mettant à jour tout un système de mensonges et de dissimulations liés au statut et à la condition féminine, dans un monde qui persiste à vouloir les contraindre dans des codes et des schémas patriarcaux (pas propres au Japon mais dont les aspects paraissent ici inouïs de notre point de vue occidental et biaisé...). Il y a quelque chose du cinéma de John Cassavetes dans la maîtrise du jeu d'acteur improvisé, le faisant passer pour parfaitement naturel à l'écran...

Cinq épisodes ne sont pas de trop pour explorer le cheminement intérieur des héroïnes et leur rendre une parole trop longtemps empêchée. Vivre ainsi au plus près des émotions des personnages est un privilège suffisamment rare pour qu'on s'en délecte pleinement. À la fin de *Senses*, cette impression de quitter quatre amies proches, avec leurs qualités et leurs défauts, nous ferait presque espérer une suite à ce récit flou, galvanisant, prenant et toujours passionnant.

# L'ÎLE AUX CHIENS

(ISLAND OF DOGS)

Film d'animation de Wes ANDERSON

USA 2017 1h41 VOSTF et VF : bien regarder la mention dans les grilles horaires.

Scénario de Wes Anderson, Roman Coppola, Jason Schwartzman et Kunichi Nomura

**SUPERBE FILM D'ANIMATION CERTES, MAIS PAS POUR LES ENFANTS AVANT 10 / 12 ANS**

*L'Île aux chiens* est une merveille qui prouve, après le déjà formidable *Fantastic Mr Fox* (mais *L'Île...* est plus adulte), que Wes Anderson est un maître du cinéma d'animation : ce moyen d'expression particulier est un terrain idéal pour son invention débordante, sa fantaisie tendre, sa poésie loufoque. L'action nous transporte dans un futur proche au Japon. En raison d'une épidémie de grippe canine, le Maire de Megasaki, le très sec et autoritaire Kobayashi, ordonne par décret la mise en quarantaine de tous les chiens de la ville. Envoyés sur l'Île Poubelle, lieu de stockage des détritiques plus ou moins biodégradables de la cité, les chiens de toutes races et de toutes conditions sociales se retrouvent ainsi livrés à eux-mêmes et à leurs questions existentielles, contraints de survivre en nombre dans cet espace clos bientôt appelé « L'île aux chiens ».

Mais débarque un jour en avion le jeune Atari Kobayashi, bien décidé à braver tous les interdits pour retrouver son compagnon Spots. Aidé par une bande de cinq chiens aussi intrépides qu'attachants, il découvre une conspiration qui menace la ville. Pendant ce temps, à Megasaki, la résistance pro-canine s'organise et un éminent scientifique cherche l'antidote à la grippe. Et arrivé là, on ne vous a presque rien dit...

C'est drôle, intelligent, profond sans en avoir l'air et plastiquement sublime : un film d'aventures captivant qui est aussi une fable d'anticipation, un conte politique, une échappée poétique... Une familière sensation de foisonnement, d'imagination en ébullition, saisit le spectateur de *L'Île aux chiens*, comme souvent dans les films de Wes Anderson où chaque dialogue aux petits oignons, chaque plan millimétré, bien que chargés de références, semblent n'appartenir qu'à lui, ainsi que ce délicieux mélange de nostalgie et de modernité.



## PLACE PUBLIQUE

Agnès JAOUÏ France 2018 1h38

avec Agnès Jaoui, Jean-Pierre Bacri, Lea Drucker, Kevin Azaïs, Nina Meurisse, Sarah Suco, Héléna Noguerra, Miglen Mirtchev, Frédéric Pierrot, Sam Karmann...

Scénario d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

Une fois de plus complices en écriture, Jaoui et Bacri réussissent un portrait gai, drôle, grinçant, et néanmoins bienveillant de notre époque et de la société qui s'y agite, à partir d'une fête champêtre et chics. Les dialogues comme les situations sont nourris, font sens, et si le rythme est virevoltant, on capte au vol avec jubilation les petites finesses qui pointent et piquent ça et là.

Castro, star il n'y a guère du petit écran, est à présent un animateur sur le déclin. Son chauffeur Manu le conduit à la pendaison de crémaillère de Nathalie, sa productrice et amie de longue date, qui a emménagé dans une belle maison en pleine campagne bien qu'à 35 minutes à peine de Paris. Son ancienne femme, Héléne, est invitée, tout comme sa nouvelle amoureuse qui n'en finit pas d'arriver. Il y a là aussi une palanquée d'amis, de connaissances, d'admiratrices, de nouveaux venus du show-biz qui font le buzz sur les réseaux sociaux... La fête monte en puissance au gré des arrivées, les sentiments anciens et inavoués font surface, les petites jalousies et les regrets aussi, les générations se confrontent et Nathalie suit au téléphone les variations des courbes de l'audimat qui menacent de provoquer l'éjection de Castro : la fête est privée, mais par les effets diaboliques des réseaux sociaux, ce jardin secret se transforme en Place publique. Les autochtones non invités font irruption parmi cette population « branchouille » qui refuse de baisser la sono au mépris du sommeil des braves paysans voisins qui doivent se lever aux aurores...

Confrontation des classes sociales, rôle des réseaux sociaux, constat pour soi et pour les autres que le temps passe, que valeurs et convictions s'essoufflent aussi... « On a, malgré tout, espoir dans l'humanité, nous ne pouvons nous empêcher d'espérer »... disent les deux auteurs / acteurs qui excellent dans le maniement de l'humour vache ! Lucides, mais bienveillants...

# UNE ANNÉE POLAIRE



## Samuel COLLARDEY

France/Groenland 2017 1h34

**VOSTF** (groenlandais, danois)

avec Anders Hvidegaard, Asser Boassen, Thomasine Jonathansen, Gert Jonathansen, Julius B. Nielsen, Tobias Ignatiussen... et les habitants de Tiniteqilaq, Groenland.

**Ce film peut tout à fait convenir aux enfants à partir de 10/12 ans.**

Quel sublime voyage à peu de frais ! On en ressort ébloui, avec l'envie de foncer à l'autre bout du globe, emporté par le dépaysement total que nous offre le film. Franchement : allez-y les yeux fermés, ou plutôt grands ouverts ! Laissez-vous bercer par la luminosité ouatée du Groenland, glissez sur ses étendues immaculées en espérant l'apparition des aurores boréales, heureux de rencontrer au détour d'une dune enneigée ses ourses, ses phoques, ses gens...

Samuel Collardey aime les oubliés des livres d'Histoire, les héros ordinaires, artisans discrets, tout comme lui, d'une humanité chaleureuse (souvenez-vous de son magnifique *Tempête*). Anders, son personnage principal, est de ceux-là. Même s'il ne le sait pas. De sa carure de viking, de son regard insaisissable émanent tout à la fois une forme de douceur timide et une détermination inflexible. C'est un trentenaire solide

comme un roc, sur lequel on sait pouvoir s'appuyer. C'est sans doute cela qui fait basculer la décision de la rectrice qui le reçoit en entretien. Laisser partir un instituteur inexpérimenté exercer sa première mission au Groenland, coupé pendant des mois de toute forme de confort moderne, de toute possibilité de revenir en arrière... lourde responsabilité. Mais comment résister au calme d'Anders qui persiste, tenace, allant jusqu'à choisir une école solitaire dans un hameau particulièrement reculé ? Sa supérieure lui accorde finalement le poste, et ne lésinant pas sur les mises en garde et les pieux conseils. Ne pas se mêler à la population (dévastée par l'alcoolisme), ne pas apprendre la langue de cette ancienne colonie danoise : un enseignant danois se doit de professer en danois, de ne jurer que par le danois et de n'apprendre rien d'autre à ses élèves que le danois, la langue des gens civilisés, la seule qui leur permettra de sortir de leur condition. Quelques adieux plus tard, ceux à ses copains impressionnés, ceux à son père agriculteur qui tire la gueule de voir partir son meilleur travailleur, voilà Anders embarqué vers ces inlandsis qui le font tant rêver.

À son arrivée, l'accueil des villageois de Tiniteqilaq est plus froid que la calotte polaire. Anders tente de rester confiant ; s'il s'attendait à être accueilli en bien-

faiteur, il en est pour ses frais mais n'en laisse rien paraître. Le voilà confiné dans cette contrée hostile, là où d'autres plus aguerris que lui n'ont pas résisté une seule année. Les premières journées d'école s'avèrent horribles, les mêmes avides de grand air ne tiennent pas en place face à ce trouble-fête qui leur parle une langue qu'ils ne comprennent pas. Tout grand et fort qu'il est, Anders n'en impressionne aucun et nul n'hésite à le faire tourner en bourrique. En particulier Asser, avec ses airs espiègles, qui le nargue en explosant de rire à la barbe de ce nouvel instit si maladroit. Quant aux filles à la langue bien pendue, elles ne sont pas en reste. Le seul qui accepte de communiquer en danois avec Anders est encore Julius, l'employé municipal, mais n'est-ce pas uniquement par devoir ? Autant dire qu'on ne donne pas cher de ce novice pataud qui met les pieds dans le plat, véhiculant les préjugés de sa patrie natale triomphante... Et pourtant il s'accroche, refusant de faire machine arrière, bien que la tentation soit grande... Et peu à peu, les langues se délient, les cœurs aussi...

Cette *Année polaire* empreinte de puissance et de délicatesse est d'une beauté saisissante ! Sans parler des prises de vues, sublimes de bout en bout. Ne loupez pas le générique, de début comme de fin !

## Marche citoyenne La Roya-Calais

L'Auberge des Migrants de Calais, en lien avec La Roya Citoyenne, organise une marche qui partira le 30 avril de Vintimille et arrivera à Calais le 7 juillet.

Une Marche Solidaire pour l'accueil des migrants, contre le blocage des frontières, contre le délit de solidarité. **Laissez-les passer ! et Accueillons les !** seront les thèmes de cette marche de 60 étapes.

### Avignon ville-étape accueillera le 18 mai la Marche Citoyenne et Solidaire.

Ce sera l'occasion d'ouvrir un dialogue avec les citoyennes et citoyens et de mettre en valeur les actions locales en faveur de l'accueil des personnes migrantes.

16H30 : passage au Centre d'Accueil et d'Orientation de l'avenue Eisenhower.

17H : rassemblement devant la Cité administrative.

17H30 : cortège sur l'avenue de la République avec animation de Deraïdenz.

18H30 / 19h30 : débat sur une nouvelle politique migratoire.

20H30 : soirée au parc des Libertés. Avec Les craieurs de rue et La Bande à koustik (musique des balkans).

Nourriture sur place. Réservation : 06 75 84 96 98 / 06 70 40 81 45

Le lendemain La Marche continue son chemin vers Orange, prochaine étape.

Collectif 84 Marche citoyenne  
La Roya – Calais :  
[www.laubergedesmigrants.fr/](http://www.laubergedesmigrants.fr/)  
[fr/la-marche-citoyenne](http://fr/la-marche-citoyenne)

**Séance unique le lundi 14 mai à 20h30** suivie d'une discussion avec des membres de **100 Pour 1, Collectif Réfugiés Vaucluse, Resf84 et Mrap Vaucluse**. Ces structures participeront à l'accueil de la Marche citoyenne La Roya-Calais à Avignon.

# LES SAUTEURS



**Moritz SIEBERT, Estephan WAGNER et Abou Bakar SIDIBE**  
Danemark 2016 1h22 VOSTF

Au Nord du Maroc, le Mont Gururu domine l'enclave espagnole de Melilla, forteresse sous haute surveillance entourée d'une série de hautes clôtures barbelées. C'est là qu'en terre africaine commence l'Europe et l'espoir d'une vie meilleure pour des milliers de migrants, dispersés dans la forêt qui surplombe la ville. Ces hommes, pour la plupart originaires d'Afrique de l'Ouest, tentent régulièrement de franchir au péril de leur vie cette dangereuse frontière. Parmi eux, un jeune Malien, Abou Bakar Sidibé, s'est vu confier une petite caméra vidéo par les réalisateurs Moritz Siebert et Estephan Wagner, afin de témoigner de ses conditions de vie au jour le jour. Il filme les campements de fortune, la difficulté à se ravitailler et se protéger de la rudesse du climat, l'organisation d'une micro-société reconstituée dans la précarité, sans femmes ni familles, où il s'agit de préserver ses valeurs et sa dignité. Mais égale-

ment ces moments de loisirs ou de jeux collectifs qui parfois rendent l'attente moins pénible, l'attente fiévreuse et inquiète de la prochaine tentative de franchissement, synonymes de brutalité policière, de blessures possiblement létales, et pour ceux qui réussissent à « sauter », d'une nouvelle vie dans cet Eldorado que représente l'Europe.

L'originalité de ce film est moins de réaliser un documentaire sur l'épreuve et l'espoir que représente l'exode que, pour ceux qui le vivent, de tenir un journal filmé qui leur redonne une parole propre, stoïque et pragmatique, où la fraternité, la solidarité côtoient sans cesse la peur et les tensions.

En contraste, les images infrarouges captant de nuit une multitude anonyme et silencieuse dévalant les collines ne sauraient réduire ces hommes à de simples lucioles. Les moyens de dissuasion sont vains, la technologie est impuissante à réprimer un mouvement inexorable, celui de ces hommes qui veulent vivre dignement, librement, enfin.



# MES PROVINCIALES

Écrit et réalisé par Jean-Paul CIVEYRAC

France 2018 2h17 Noir & Blanc  
avec Andranic Manet, Sophie Verbeeck, Gonzague Van Bervesselès, Corentin Fila, Jenna Thiam, Diane Rouxel...

Une seule séance par semaine, le dimanche vers 18h00

Un jeune homme entreprend de se rendre à Paris pour étudier le cinéma, et c'est toute une initiation sentimentale et intellectuelle que nous propose cet admirable film de Jean-Paul Civeyrac. *Mes Provinciales* est ce que l'on pourrait qualifier – pour employer un terme littéraire – de film d'apprentissage, avec ce que cela comporte de romanesque et d'essentiel dans les sujets qu'il aborde. Un âge où se mêlent sans distinction les grandes aspirations et la découverte de l'amour, les utopies et leur lot d'hésitations, les amitiés véritables et les premiers compromis. En somme, tout ce que l'avenir réserve d'espoirs, fussent-ils incertains, et de déceptions aussi. Jean-Paul Civeyrac a su trouver à son film une forme limpide et apaisée – héritière d'un cinéma à la première personne, de Eustache de Truffaut – qui parvient à saisir quelque chose d'infiniment beau dans cette jeunesse empreinte d'absolu, confrontée pour la première fois à l'épreuve des ambitions qu'elle s'est fixée.

Le personnage qui traverse tout le film, c'est Etienne Tinan. Il n'y a pas que sa ville de Lyon qu'Etienne laisse en « montant » à Paris, mais également ses parents, toujours attentionnés, et sa petite amie Lucie, aux sentiments fusionnels fragiles, anxieuse de cette séparation physique. Il faut dire qu'Etienne va au devant d'étapes décisives et de fortes rencontres. À commencer par la fac de Paris VIII, où il assiste d'emblée à des discussions enflammées sur le cinéma.

Et puis bien sûr, il y a les passions. Valentina, la colocataire d'Etienne, qui ne cache pas ses sentiments, et à laquelle il résiste par attachement à son premier amour Lucie. Sans compter les tentations charnelles des filles de la fac. Mais c'est sûrement la militante engagée Annabelle, « la fille de feu », qui marquera le plus durablement Etienne. À travers Annabelle, l'étudiant en cinéma entrevoit un monde diamétralement opposé au petit microcosme intellectuel qui était jusqu'ici le sien.

# LA MORT DE STALINE

Armando IANNUCCI

GB 2017 1h48 VOSTF

avec Steve Buscemi, Jeffrey Tambor, Olga Kurylenko, Jason Isaacs, Simon Russell Beale, Paddy Considine, Rupert Friend, Michael Palin (ex Monty Python)...

D'après la bande dessinée française de Fabien Nury et Thierry Robin

Une seule séance par semaine, le vendredi vers 18h00

Comment aborder au cinéma un personnage qui affichait au compteur, au moment de son dernier souffle, la bagatelle de 5 millions d'exécutions, plus 5 millions d'individus envoyés, avec des fortunes diverses, au goulag, sans oublier les 9 millions de petits propriétaires paysans emportés par la famine suite aux réquisitions. Comment s'y prendre si ce n'est par la farce ? L'inimaginable en effet dans cette histoire est que cette *Mort de Staline* hilariously british, loin de toute désolation funèbre ou de toute compassion, relève plus du *Dr Folamour* de Kubrick, avec son cow-boy chevauchant sa bombe atomique, que de la tragédie funèbre.

On se souvient au passage de cette blague qui courait au bon vieux temps dans les pays communistes à l'évocation de ces arrestations à l'heure du laitier : « Boum boum ! Tapait le poing sur la porte ! Ouvrez ! faisait la grosse voix à l'extérieur. Qui est-ce ? gémissait alors plaintivement la petite voix à l'intérieur. Gestapo !... criait la voix dehors. Ouf ! se rassurait alors la petite voix. » C'est sur ce mode, en effet, que nous est racontée la mort de Staline : un énorme malentendu avec une idéologie devenue caricature. « Ils nous vendront la corde pour les pendre » avait dit Lénine. Force est de constater que ses successeurs surent en faire entre eux-mêmes un aussi mauvais usage.

Alors, bravo et merci à Armando Iannucci, réalisateur écossais de son état, de nous offrir le régal de découvrir un Nikita Khrouchtchev sous les traits de Steve Buscemi et un Molotov sous ceux de l'ex Monty Python Michael Palin dans une production absurde, hilarante et terrifiante où tout ce petit monde soviétique épouse sans sourciller la langue de Shakespeare.



# DES FIGES EN AVRIL



**40 POTIERS  
AVIGNON**

**Samedi 26 mai**  
Place Saint Didier 9h-19h

Atelier terre gratuit  
Démonstrations

Atelier terre enfants gratuit de 10h à 17h  
Conférence "Les mots de la terre" à 18h30  
**Mercredi 23 mai.** Bibliothèque Ceccano  
Entrée libre



**ZAVARO  
RAVEL  
BRAHMS**

DIRECTEUR GÉNÉRAL  
PHILIPPE GRISON  
PREMIER CHEF INVITÉ  
SAMUEL JEAN

DIRECTION **PATRICK DAVIN**  
PIANO **ALEXANDRE THARAUD**

**VENDREDI 25 MAI 2018 20H30**

**OPÉRA CONFLUENCE - AVIGNON**

[WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM](http://WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM) / 04 90 14 26 40



## Film documentaire de Nadir DENDOUNE

France 2017 59 mn  
avec l'incroyable Messaouda Dendoune, les autres membres de la famille Dendoune, et la participation involontaire de l'émission *Les Douze coups de midi* de Jean Luc Reichmann...

Ça aurait pu être juste un mec un petit peu célèbre qui aurait eu envie de faire un film sur sa maman – et ça n'aurait jamais eu vocation à sortir de son smartphone. Mais c'est en fait beaucoup, beaucoup plus que cela. Sans doute parce que Nadir Dendoune est un drôle de zèbre : inattendu, inclassable, ingérable, son parcours parle pour lui. Grandi comme bien d'autres au sein d'une famille kabyle dans une cité de l'Île-Saint-Denis, il esquivé de justesse, grâce aux bonnes rencontres aux bons moments (notamment un génial animateur de quartier, Salah), le parcours classique des jeunes immigrés de deuxième génération frappés par le déterminisme social. Sportif mais novice en alpinisme, Nadir Dendoune doit sa notoriété à son ascension en mode « tête brûlée » de l'Everest. Aventure qu'il raconte dans *Un tocard sur le toit du monde*, gros succès de librairie adapté au cinéma sous le titre *L'Ascension*, plus d'un million d'entrées à la clé. Connue également pour son soutien sans faille à la Palestine, il se bat pour la reconnaissance de la génération de ses parents,

ces Maghrébins qui ont tant donné à la France, laquelle leur a tellement peu rendu.

Son livre *Nos rêves de pauvres* parlait de son enfance dans cette France des laissés-pour-compte pendant les années 80. *Des figes en avril*, continuation du livre, dessine le portrait drôle et bouleversant de sa mère Messaouda, que l'on découvre dans le quotidien de son deux pièces cuisine de l'Île-Saint-Denis, essentiellement rythmé par la présence invisible de son mari, Mohand, placé en établissement et à qui elle rend visite chaque jour.

Au-delà de la personnalité attachante, malicieuse, déterminée et passionnée de la vieille dame de 82 ans, le film déroule des thèmes fondamentaux. Il y a l'exil intérieur des Chibanis. Ni la France, ni leur pays d'origine n'ayant su être à la hauteur de leurs efforts, ils ne se sont jamais sentis totalement là et ne sont plus vraiment bienvenus dans l'Algérie d'aujourd'hui. Il y a cette double culture, Messaouda restant bercée par ses chanteurs kabyles emblématiques, tout en étant fière du devenir en France – ou ailleurs – de ses enfants. Nadir Dendoune raconte le déclassement des classes populaires, ghettoisées, toutes origines ethniques confondues. Et tout en réalisant un portrait drôle et tendre de sa mère, il fait œuvre politique essentielle, on sort de son film galvanisé et bouleversé.



# DAPHNÉ

**Peter MACKIE BURNS**

GB 2017 1h27 **VOSTF**

avec Emily Beecham, Tom Vaughan-Lawlor, Nathaniel Martello-White, Geraldine James...

**Prix Hitchcock du meilleur scénario au festival du film britannique de Dinard  
Prix de la Meilleure Actrice pour Emily Beecham au Festival d'Edimbourg**

C'est un peu comme si le regretté et très new-yorkais John Cassevetes s'était réincarné de ce côté-ci de l'Atlantique. Un homme qui sait faire de si jolis portraits de femmes libres tout en filmant aussi admirablement sa ville avec amour et lucidité, dans tous ses atouts et ses côtés sombres, on croyait ça plié depuis la disparition de John. Mais Peter Mackie Burns, cinéaste de long métrage sur le tard, est arrivé.

Au cœur du récit et présente dans presque tous les plans, sinon tous : Daphné, une jolie rouquine trentenaire totalement londonienne, comme les hé-

roïnes de Cassavetes étaient totalement new-yorkaises. Une jeune femme qui brûle la vie avec l'intensité de la cuisine qu'elle concocte la journée dans un restaurant branché du quartier à la mode d'Elephant and Castle. La nuit, elle traîne dans les bars qui fleurissent à une vitesse exponentielle, où elle s'enivre souvent à l'excès avant de finir la nuit au bras d'inconnus pour des rendez-vous sans lendemain. Un peu cynique, maniant un humour ravageur et des répliques souvent assassines, elle dégage rapidement d'une boutade tout garçon qui ferait mine de s'attacher. Elle fait notamment mine de ne pas comprendre à quel point le patron plutôt séduisant de son restaurant la dévore des yeux et la protège. Côté familial, elle ne déborde pas non plus d'attention envers sa mère un peu collante, la rabroue même quand elle s'obstine à l'inviter. Elle préfère, lors de ses rares moments de sérénité, se réfugier seule dans son appartement aussi rangé et coquet que sa vie est désordonnée, et se plonger dans un livre de Slavoj Zizek, philosophe marxiste un peu misanthrope dont on se demande si elle fait mine de l'apprécier par réel intérêt ou par provocation.

Et puis, comme souvent dans une vie que l'on croyait vouée à la répétition, un truc se passe qui change le cours des choses. Pas quelque chose qui la touche

directement, juste l'agression d'un épicier qu'elle manque de voir mourir dans ses bras. Et insidieusement, petit à petit, elle va se laisser gagner par un regard différent sur autrui, sur ses soupirants, sur sa mère malade, et même sur l'homme qui a survécu à l'agression.

Emily Beecham, magnifique actrice révélée essentiellement par des séries à succès et un passage dans *Ave Cesar!* des frères Coen, incarne formidablement tous les états d'âme et les métamorphoses de cette jeune femme tardivement gagnée par l'âge adulte.

Mais la beauté du film tient aussi à la manière dont le réalisateur filme Londres, et pas n'importe quel quartier, celui d'Elephant and Castle, vieux quartier populaire métissé en pleine mutation et gentrification, quartier d'effervescence d'une nouvelle économie la journée, quartier nocturne parfois très/trop animé, à la mauvaise réputation qui s'estompe peu à peu. Peter Mackie Burns sait magnifiquement filmer toute la complexité de ce quartier mais aussi à quel point la vie, qui semble trépidante, renvoie finalement les jeunes adultes londoniens à leur solitude. Et l'alchimie du jeu d'Emily Beecham et de la mise en scène fait de ce film un petit bijou impressionniste.



• **PLURIDISCIPLINAIRE / SORTIE DE RÉSIDENCE** 🌴

À la Cité des Arts de la Rue (Marseille) - Entrée libre

**Samedi 26 mai > 19h**

**SUPERÉSIDENCE**

Étape finale d'une résidence au long court (4 sessions de travail dans 4 lieux de résidence) de 6 artistes (3 belges et 3 français) réunis sur la thématique Itinérance Nord/Sud.

Bus de prévu pour cette sortie de résidence délocalisée à Marseille.  
Plus d'infos 04 90 14 07 99.

• **THÉÂTRE / SORTIE DE RÉSIDENCE** 🌴

**Mardi 29 mai > 19h**

Entrée libre

**POURQUOI JESSICA A-T-ELLE**

**QUITTÉ BRANDON? COMPAGNIE MAPS**

Enquête théâtrale originale sur le lien entre réel et virtuel.

• **SOIRÉE COURTS MÉTRAGES**

**Vendredi 1er juin > 19h**

**JOLIS COURTS DE MAI**

CINAMBULE + DOMS + UTOPIA

Trois séries de courts métrages 100 % belges entrecoupées de pauses gourmandes.

• **PRÉSENTATION PUBLIQUE**

**Vendredi 15 juin > 19h**

**LE FESTIVAL QUARTIER MANUTENTION**

AJMI + DOMS + HAUTS PLATEAUX + UTOPIA

La bande des 4 vous dit tout sur la programmation estivale quartier Manutention.

THÉÂTRE DES  
**DOMS**  
PÔLE SUD DE LA CRÉATION  
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

La séance du **mercredi 23 mai à 20h15**, aura lieu en collaboration avec l'**Acid Spectateur**.  
Lors de ces « rencontres Acid », nous discutons en toute simplicité à l'issue du film,  
l'occasion de donner son avis, de prendre un temps précieux d'échange.



# LE CIEL ÉTOILÉ AU-DESSUS DE MA TÊTE

**Écrit et réalisé par Ilan KLIPPER**  
France 2017 1h17  
avec Laurent Poitrenaux,  
Camille Chamoux, Marilynne Canto,  
Alma Jodorowsky...

Comme il serait agréable de voir un ciel étoilé trôner éternellement au-dessus de sa tête, pour changer des avions, des nuages de pollution et des câblages électriques ! D'avoir la chance de faire un pas de côté infime pour se rapprocher de la Grande Ourse, et paf, faire cuire ses coquillettes dans cette grande casserole céleste, obtenir une cuisson al dente à des années lumières... Puis faire une sieste digestive, en étalant son corps sur la Voie lactée... Bref, comme il serait agréable de pouvoir fantasmer la réalité sans paraître fou ! Et d'avoir la possibilité parfois de vivre seul avec ses névroses, comme Bruno, loin du regard des autres. Car s'il y a bien quelque chose que Bruno ne fait pas, c'est des concessions. Il préfère vivre à son rythme, choisit la liberté au conditionnement. Métro, boulot, dodo ? Non merci. Une femme, des gosses ? Bof... Les déclarations d'impôts en ligne ? Argffs... (attention à la date limite qui est au 22 mai 2018 pour la première zone). Ce qu'il lui faut Bruno, et d'urgence

même, c'est de l'inspiration. Lui qui, vingt ans plus tôt, a fait sensation avec son premier roman, planche toujours sur le deuxième. Entièrement rédigé du point de vue d'une tique qui guette patiemment sur une branche le passage d'une proie et qui philosophe... Comment ne pas y voir une métaphore de sa propre condition ? Lui aussi attend son heure, le dé clic qui inverserait un quotidien statique : se lever chaque jour à 14 heures et vivoter en peignoir, avoir pour seuls interlocuteurs son perroquet et sa colocataire, une Femen activiste (la craquante Alma Jodorowsky, petite-fille du célèbre Alejandro Jodorowsky !) dont le mode de vie est à rebours du sien... Rien de très alarmant non plus : combien de gens comme Bruno disparaissent un peu du monde, en attendant qu'un chef-d'œuvre sorte du placard ? C'est le lot de bien des artistes à la limite de la marginalisation, incroyablement talentueux et invisibles, qui n'ont pas réussi à se greffer à un milieu, ni à percer... Mais ses proches s'inquiètent et débarquent un jour sans crier gare : la mère, le père, l'ex-femme, le pote perdu de vue... Et Sophie, une parfaite inconnue au regard passe-murailles. Une jolie frimousse aux airs de belette, dont Bruno tomberait volontiers amoureux...

Sauf que Sophie est une psy chargée par la famille d'envoyer le reclus à l'asile ! Bref : c'est mal barré. Quoiqu'elle semble réaliser que Bruno, au physique ambivalent, un peu bizarre, a ce brin de séduction qui vous fait vivre des instants magiques... Et si la puissance créatrice de Bruno remportait la partie ?

Tout cela donne un film qui ne rentre dans aucune case sur un homme à qui il en manque probablement une. À la fois comédie sur les névroses et fragment d'un discours amoureux, *Le Ciel étoilé au-dessus de ma tête* est une curiosité hors-norme, fébrile, qui se fiche des qu'en-dira-t-on, pour notre plus grand bien. C'est ainsi qu'Ilan Klipper, qui s'était fait connaître par des documentaires traitant de lieux dont la charge institutionnelle brise tout ce qui sort de l'ordinaire (Sainte-Anne, Commissariat), signe ici un premier film de fiction où c'est le sens commun qui est broyé. On termine avec lui, qui nous explique le titre qu'il a choisi : « Ce sont les dernières phrases de *La Critique de la raison pratique* de Kant, que je trouve très belles : "Deux choses remplissent le cœur de crainte et d'admiration, le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi." »

## Cinéchange continue

On vous a déjà parlé de Cinéchange, de ce collectif assez étonnant, maintenu vaillamment par essentiellement des femmes, essentiellement des quartiers comme on dit !

À chaque gazette, le groupe vient découvrir des films français et en discuter avec les autres spectateurs à l'issue de la projection.

Les titres des films sont déterminés quelques jours avant la projection, et quelqu'un du collectif le présente, puis tout ce beau petit monde en discute à l'issue de la projection en grignotant un morceau, qu'il a amené et partagé, au Restaurant de La Manutention ou au Chêne noir.

Vous pouvez bien sûr vous joindre à elles et eux. Voici les deux dernières séances de la saison, le jeudi 24 mai et le lundi 18 juin. Ces séances ont lieu le matin à La Manutention, au prix de 3 euros.

Couple d'amis d'Utopia cherche studio ou 2 pièces à louer du 7 au 14 juillet. Plutôt Avignon centre. 06 82 31 95 88

# WILLY ET LES GARDIENS DU LAC



**Film d'animation de Zsolt PALFI**  
Hongrie 2017 1h10 Version française  
D'après les albums de Judith Berg

**POUR LES ENFANTS  
À PARTIR DE 4/5 ANS**

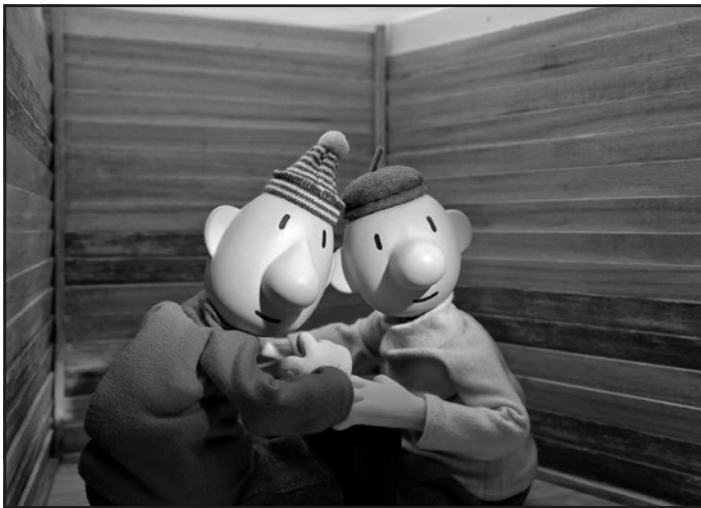
Jolie découverte que ce film issu de l'école d'animation hongroise, plutôt méconnue chez nous, adapté d'une série de livres pour enfants très célèbres dans leur pays. Le trait du dessin est original, les couleurs sont douces et harmonieuses, l'animation est soignée, le film est vraiment réussi et plaisant. Quant au scénario, il met au premier plan les valeurs de tolérance, de solidarité, d'entraide mais aussi de respect de la nature et d'écologie. C'est fait astucieusement, sans prêchi-prêcha, les enfants prendront du plaisir avant tout et n'auront pas l'impression d'être pris pour des andouilles !

L'histoire se passe au pays des Verdies qui, comme leur nom l'indique, sont de petits êtres à la peau verte. Dès qu'ils en ont l'âge et les capacités, leur mission est de garder, de protéger le merveilleux lac à côté duquel ils habitent, de s'assurer que tout est calme dans les roseaux qui l'entourent.

Nous allons suivre le parcours de Willy, un petit garçon trop curieux et trop impatient. Il n'a qu'un désir, qui tourne parfois à l'idée fixe : devenir à son tour un gardien du lac, ce qui signifierait que sa valeur, son courage, son intelligence sont reconnus par les siens. Mais il est beaucoup trop jeune pour accéder à cet honneur.

Pourtant, quand les habitants du lac sont attaqués par leurs ennemis de toujours, les cygnes, Willy élabore un plan pour sauver son monde, et délivrer son meilleur ami Jeremiah Jump qui a été enlevé...





# PAT ET MAT DÉMÉNAGENT

**Programme de 5 films d'animation de Marek BENES**  
République tchèque 2017 40 mn Sans paroles

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3 ANS**  
Tarif unique : 4 euros

C'est le retour des deux maladroits les plus attachants du cinéma d'animation. J'ai nommé Pat et Mat, inséparables voisins, imperturbables optimistes qui ne se laissent jamais abattre par l'adversité, qui continuent à penser qu'on peut faire plein de choses pourvu qu'on le veuille vraiment, même si on n'est pas doué, même si on échoue une fois, deux fois, trois fois. L'important c'est d'y croire, et d'être deux ! Depuis leurs dernières aventures, Pat et Mat ont déménagé et occupent maintenant deux maisons contiguës, dans lesquelles il reste tout un tas de choses à faire et plein de choses à découvrir. Largement de quoi donner matière à cinq nouveaux petits films toujours aussi cocasses, malicieux et tendres. Comme le dit si bien l'affiche, vous allez être emballés !

## LE MIEL ET LES ABEILLES

Pat et Mat prennent paisiblement leur petit-déjeuner dans leur nouveau jardin. Alors qu'ils se régalaient avec leurs tartines de miel, un essaim d'abeilles vient perturber leur tranquillité !

## DRONE DE CHEMINÉE

La maison de Mat est envahie par une épaisse fumée noire, à cause de sa cheminée qui tire mal. Comme il est difficile d'y accéder pour la déboucher, Pat apporte son drone pour un ramonage téléguidé.

## TOURNEZ MANÈGE

Rien de tel qu'un peu d'exercice dans son jardin ! Mais Pat n'est pas très habile avec son accessoire de fitness : il perd sans cesse l'équilibre. Nos deux compères vont donc chercher à rendre l'activité plus facile. Réussiront-ils ? That is the question.

## LA TONDEUSE

De bon matin, Mat tond sa pelouse. Par mégarde, il coupe le câble d'alimentation électrique en deux. Mais Pat a une idée « lumineuse » pour le réparer...

## LA PETITE TAUPE

Le jardin de Pat et Mat est dévasté par une taupe. Rapidement, la question se pose de savoir qui, de Pat et Mat ou la taupe, va faire le plus de dégâts...

# ROSA ET DARÀ LEUR FABULEUX VOYAGE

**Programme de 3 films d'animation et de 6 intermèdes**  
France 2018 49mn

**POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS**  
Tarif unique : 4 euros

Pourquoi il pleut ? Pourquoi les objets qui tombent se retrouvent-ils inévitablement au sol ? Les étoiles sont-elles vraiment aussi petites qu'elles le paraissent ? Il y a tant de choses à découvrir et à comprendre autour de soi quand on est aussi curieuses que Rosa et Dara !

Fidèle à sa mission de diffusion d'œuvres de qualité et attaché aux valeurs humanistes chères au studio drômois, Folimage Distribution a composé un nouveau programme de films courts où une jeune génération de réalisateurs sont mis à l'honneur. Le thème de la découverte est ici le fil conducteur. En complément des trois films, le programme propose six intermèdes pédagogiques et ludiques qui traitent de sujets scientifiques comme la gravité, le cycle de l'eau, les volcans ou encore les étoiles et les flux migratoires. Mettant en scène les deux jumelles, ils apportent des réponses simples à ces questions qui paraissent pourtant si vastes.

## DEUX AMIS

**Natalia Chernysheva** France 4min15

Deux nouveaux amis, une chenille et un têtard, grandissent dans deux environnements différents.

## NOUVELLES ESPÈCES

**Katerina Karhankova** République Tchèque 6min30

La découverte d'un mystérieux os enflamme l'imagination de trois enfants. Dès lors, ils décident de faire appel aux adultes pour découvrir à quel étrange animal appartient cette dépouille...

## ROSA & DARÀ

**Martin Duda** République Tchèque 25 min

Rosa et Dara, des jumelles de 7 ans, partent pour des vacances hors du commun dans la ferme de leur incroyable grand-mère : vaches à puces GPS, voiture volante, chien colérique, fusée cachée dans le silo à grains, elle habite une ferme pas comme les autres...

D'un volcan islandais aux séquoias géants de Californie, toutes les trois vont parcourir le monde à la rencontre des merveilles de notre planète et vivre un été inoubliable !





**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

# Focus écoles d'art

## 2<sup>e</sup> temps

### **CNAC**

cirque | dès 7 ans

**CENTRE NATIONAL DES ARTS DU CIRQUE  
DE CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE  
MATHURIN BOLZE  
COMPAGNIE MPTA**

#### **Atelier 29**

vendredi 11 mai à 20 h 30  
samedi 12 mai à 19 h  
dimanche 13 mai à 17 h  
sous chapiteau, quai des entreprises à Coustellet

### **TNS**

théâtre

**THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG  
PAULINE HAUDEPIN  
GROUPE 43**

#### **Les Terrains vagues**

lundi 14 mai à 20 h 30  
mardi 15 mai à 14 h  
au Théâtre des Doms à Avignon  
*en partenariat avec*



**10 €  
POUR  
TOUS!**

### **INSAS** (BELGIQUE) lecture mise en espace

**INSTITUT NATIONAL SUPÉRIEUR  
DES ARTS DU SPECTACLE  
DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES  
JEAN-MARIE PIEMME**

#### **Les Nautilus**

mardi 15 mai à 20 h 30  
à La Garance  
*en partenariat avec*



**10 €  
POUR  
TOUS!**

**04 90 78 64 64**  
**LAGARANCE.COM**

PHOTO > ATELIER 29 CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE  
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004



**En collaboration avec le GEM (Groupe d'Entraide Mutuelle), initiateur d'un projet de supermarché coopératif participatif sur Avignon. Projection unique dimanche 3 juin à 10h30, en présence de membres du GEM et, sous réserve, du réalisateur Thom Boothe.**

# FOOD COOP

**Tom BOOTHE** France 2016 1h37 **VOSTF**

Au départ de ce film, un œnologue new-yorkais, Parisien d'adoption : Tom Boothe. Il décide de réaliser un documentaire sur une expérience, méconnue chez nous bien qu'existant depuis 1973 à Brooklyn. À une période où il n'était pas encore question de l'importance du bio et des circuits courts, dans une mégalopole où l'on peut acheter des plats préparés à chaque coin de rue mais où il est très compliqué de se procurer des ingrédients naturels de qualité pour faire soi-même la cuisine sans déboursier une fortune, la Park Slope Food Cop part d'une idée simple : si les consom'acteurs se mettent ensemble pour monter leur propre supermarché et choisir eux-mêmes les produits, de préférence bio et de proximité, on devrait pouvoir consommer mieux et moins cher. En plongeant dans le quotidien de la Food Coop tout en discrétion, s'attachant à de multiples exemples qui montrent bien la spécificité du lieu : cette psychanalyste aisée de Manhattan qui côtoie à la caisse une assistante maternelle payée 15 dollars de l'heure ; ces dames qu'on aide à porter leurs courses jusqu'à la rue, avec le sourire ; cette coopératrice qui fait deux heures de trajet pour faire ses courses, parce qu'aller à la Food Coop ce n'est pas une corvée, mais un vrai moment de vie sociale ; ces décisions prises en commun après des discussions parfois contradictoires...

Après avoir filmé cette expérience exaltante, Tom Boothe est passé à l'action : il est un des initiateurs de La Louve, petite sœur parisienne de la Food Coop.



Le Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) Mine de Rien, organisateur du Festival du film précaire, veut créer son supermarché coopératif participatif à Avignon sur

le modèle de la Park Slope Food Coop de New-York. Un magasin dont les clients seraient les propriétaires ! Si vous en avez marre de la grande distribution et que vous voulez avoir un minimum de pouvoir d'agir sur votre alimentation : venez-nous rejoindre ! Ce magasin sera ouvert à tous ! [gemlacoop@gmail.com](mailto:gemlacoop@gmail.com)

En collaboration avec **Solidaires 84**, projection unique le mercredi 6 juin à 20h00 suivie d'une discussion avec des membres de Solidaires 84.

# SE BATTRE

**Jean Pierre DURET et Andrea SANTANA**  
France 2014 1h33

C'est rien de dire que la presse a été unanime, laudatrice, enthousiaste lors de la sortie du film en 2014... tant il y a de l'énergie et de l'espoir dans ce film qui nous raconte des humains modestes et géniaux, accro à la vie et pas près de s'en laisser rabattre. Rien n'est ici très facile, certes, mais tout n'est pas aussi désespérant qu'on pourrait se l'imaginer : il y a les voisins de palier qui font le ramadan et vous offrent des gâteaux faits maison, il y a l'épicerie sociale où on se nourrit aussi de chaleur humaine, il y a toujours des mains qui se tendent pour ceux qui acceptent simplement de les saisir... il y a même des cinéastes pour s'intéresser à tout ce petit monde. Ils disent un joli truc ces cinéastes : « filmer, c'est prendre soin de l'autre. Chacun de nous construit sa vie en se confrontant au regard des autres. Si ce regard n'existe plus, la vie s'arrête ». C'est un film qui raconte l'importance de vivre dans le regard des autres pour se sentir exister et ne pas disparaître dans les remous de la vie.

C'est à Givors que ça se passe, tout près de Lyon. On suit au quotidien des hommes, des femmes qui ont la rage de s'en sortir et partagent le sentiment qu'il est impossible de s'en tirer tout seul, sans ce sens bien aimable de la solidarité qui fait que même ceux qui ont peu sont prêts à partager ce qu'ils ont. On croise souvent un jeune garçon qui rafle trophées sur trophées sur les rings du coin, sa mère qui raconte sa vie sur des petits carnets, un mec épatant qui a juste assez pour lui mais fait du bénévolat pour aider plus démunis, comme cette famille de roumains dont le squat est privé d'eau et dont l'électricité est en panne... Pour accompagner ces rencontres, il y a la musique de Bruno Courtin et elle n'est pas le moindre des atouts de ce film magnifique.



Les syndicats sont de plus en plus sollicités par des personnes soumises à une extrême précarité voire par des sans emploi. Il n'est pas rare que l'on suive la même personne alors qu'elle a changé trois fois d'employeur et parfois trois fois de branche en quelques mois, puis se retrouve sans emploi. Il est très compliqué de prendre en charge individuellement ces personnes de manière transversale et suivie.

Solidaires 84 invite les organisations engagées contre la précarité ainsi que les personnes concernées à venir débattre de l'intérêt de la création d'un syndicat pour les salarié-es précaires et les privé-es d'emploi.

# Les Courts de MAI

## VENDREDI 1<sup>er</sup> JUIN À PARTIR DE 19H00

9<sup>e</sup> soirée de courts métrages organisée par Utopia, le Théâtre des Doms et Cinambule

La soirée commence au Théâtre des Doms (c'est juste derrière La Manutention). Les portes du Théâtre des Doms s'ouvrent à **18h30** et la soirée débute à **19h** ! Les deux autres séances ont lieu à La Manutention à **21h15** et **22h45** ! Les trois séances seront entrecoupées de pauses gourmandes dans la cour du Théâtre des Doms, en fonction de ce que vous amènerez à partager, du salé ou du sucré, plutôt du fait maison ; nous, nous fournissons le verre et la boisson. Vente des places à partir du 17 mai à Utopia Manutention : 10€ ou deux tickets d'abonnements.



L'association Cinambule soutient le format court de cinéma avec des projections régulières, Cinévillages en juillet-août sur le département, des ateliers de réalisation et Les Rencontres Court c'est court à Cabrières d'Avignon qui auront lieu cette année du 14 au 18 novembre (contact : 04 90 74 08 84 - cinambule.org).



**14 JUILLET** (1969 - 1'55), Lisette Delooz

**AVION** (1982 - 1'55), Vincent Gilot

**DÉMÊLÉS** (1990 - 4'), Guyone Leroy qui a travaillé à la réalisation de Toy Story 1.

**BABYROUSA, LE BABY ROUSA** (1991 - 4'17) Stéphane Aubier et Vincent Patar respectivement co-réalisateurs de Panic au village et Ernest et Célestine.

**CONTE ANONYME** (1994 - 1'19), Xavier jardin

**LE CERVEAU ANOREXYQUE** (1995 - 1'19) Vincent Kesteloot, réalisateur de Robinson Crusoe.

**VARIATIONS TRUCIDAIRE** (2001 - 1'44) Delphine Hermans

**LÀ-HAUT** (2005 - 5'04), Rémi Durin

**NICE DAY FOR A PICNIC** (2008 - 4'18) Monica Gallab

**GRISE MINE** (2009 - 6'38), Rémi Vandenitte

**JE TE PARDONNE** (2009 - 4'56) Jérôme Cauwe et Pierre Mousquet

**L'ŒIL DU PAON** (2010 - 13'01), Gerlando Infuso

**DRIFT AWAY** (2013 - 4'36), Anthony Sarrus

**RÊVE DE BRUMES** (2013 - 5'41) Sophie Racine

**THE WORLD FAMES WELCOME** (2015 - 6'02), Alexis Burlat

**69S** (2016 - 1'32), Laura Nicolas

**POUR UNE POIGNÉE DE GIROLLES** (2016 - 7'21), Julien Grande

### THÉÂTRE DES DOMS à 19h ! C'est du Belge !

Durée totale : 1h24

Ce programme traverse cinquante ans de réalisations des étudiants de l'école nationale supérieure des arts visuels de La Cambre.

Les différentes techniques d'animations sont illustrées dans des court-métrages d'auteurs : papiers découpés, pâte à modeler, marionnettes, dessins, peintures, images générées par ordinateur...

Plusieurs de ces films ont fait de belles carrières en festival et y ont glané de nombreux prix.



## UTOPIA à 21h15

### Les Films de l'été

**Durée totale : 1h05**

Le programme sera suivi d'un entracte sucré au Théâtre des Doms.

Des corps alanguis au milieu d'un jardin, des aires d'autoroutes, des fleurs et des stations essence, des tours à vélo, des piailllements d'oiseaux, une boîte de nuit, un melon, une bière, une baignade... avec la douceur et la mélancolie de toute bonne parenthèse estivale. Ce sont les films de l'été.



**RIEN SAUF L'ÉTÉ**, Claude Schmitz  
Belgique 2018 35'

C'est l'été. À la recherche de calme et désireux de quitter la ville, Olivier loue une chambre dans un château situé à la campagne. Au fil des jours et des activités estivales, le jeune homme fait connaissance avec la faune qui gravite autour de la propriété. **Grand Prix Europe, Festival du cinéma de Brive 2017**



**LE FILM DE L'ÉTÉ**, Emmanuel Marre  
France 2018 30'

C'est un film d'autoroute, de touristes en transhumance, de tables de pique-nique en béton, de files d'attente pour les WC, de melons tièdes et de carwashes. C'est le film d'un homme qui veut partir et d'un petit garçon qui le retient. C'est le film de l'été. **Prix Jean Vigo 2017**



## UTOPIA à 22h45

### Courts mais Trash

**Durée totale : 1h24**

La projection sera suivi d'une rencontre avec François Marache du Festival *Court Mais Trash*

**SCRED**

David CHAUSSE & Simon FRENAY  
France 2016 6'04

Deux jeunes hommes du même quartier se rencontrent par hasard. Le débrief de leur soirée va basculer sur un jeu inattendu.

**ÉTAT D'ALERTE - SA MÈRE**

Sébastien PETRETTI  
Belgique 2016 5'35

L'histoire de deux mecs dans un snack qui discutent du rencard qu'a eu l'un d'eux en attendant qu'on leur serve un kebab.

**JE SUIS TON MEILLEUR AMI**

David CHAUSSE & Ambroise Sabbagh  
France 2016 2'09

Matthieu arrive chez son pote Jules, désemparé...

**SCHROOT**

Anthony Van Roosendael  
Belgique 2016 12'

Geert Van Steenkiste, dit "Le Marathon Man des radars routiers", adore sa vieille Nissan Micra...

**C'EST DE LA MERDE**

Yves-Marie MAHE, France 2017 3'  
40 ans d'histoire de France résumés en une expression.

**LES RESCAPÉS DE L'IMPOSSIBLE :  
LE CONVOI DE LA PEUR**

Mathieu BERTHON, France 2017 14'51  
Émission de réalité scriptée commandée par une chaîne de télévision française dans les années 90 mais qui n'a jamais été diffusée.

**LE CRAYON**

Basile VUILLEMIN, Belgique 2017 40'  
Tailler un crayon de papier nécessite une précision extrême.

**ETAGE X**, Francy Fabritz, Belgique 2016 14'

Deux dames dans la cinquantaine, se retrouvent coincées dans un ascenseur d'un grand magasin.

**PHANTASMS OF THE LIVING**

Jean-Sébastien Bernard, France 2015 5'48  
Durant une après-midi à la piscine, une jeune fille va vivre son premier flirt. Un partage des sens inattendu...

**L'ÊTRE VENU D'AILLEURS**

Guy Bordin et Renaud de Putter  
Belgique 2013 18'

Printemps 2012. Dédée, prostituée en vitrine à Bruxelles depuis plus de 30 ans, revient – avec humour, intelligence et franchise – sur son histoire de vie.





L'Autre Rive ASP84

*Vous vivez un deuil ?*

Un lieu d'écoute  
et de soutien  
vous est ouvert

Des bénévoles formés  
de l'association L'Autre Rive  
vous proposent :

- accueil téléphonique
- rendez-vous individuels
- groupe de paroles

écoute bienveillante

partage  
au rythme de chacun

Pour nous contacter :

06 38 77 30 89

[vivresondeuilavignon84](mailto:vivresondeuilavignon84@gmail.com)

[@gmail.com](mailto:@gmail.com)

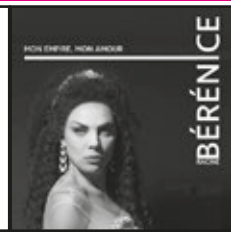
[www.lautrerie.net](http://www.lautrerie.net)

# Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

AVIGNON FESTIVAL OFF du 6 au 28 juillet

relâches les 10, 17, 24 juillet



**Cie Interface**

CREATION  
2018

10h 45 **VIVE LA VIE**

Conception et mis en scène par André PIGNAT & Géraldine LONFAT

**Cie Philippe Person**

12h 10 **LA MOUETTE** d'Anton TCHEKHOV  
Adapté et mis en scène par Philippe PERSON

CREATION  
2018

**Cie Troupe des îles Du Vent Moorea**

CREATION  
2018

14h 00 **BÉRÉNICE** de RACINE  
Mise en scène : Frédéric FAGE

**Cie Richard Martin / Théâtre Toursky**

15h 40 **ET HOP ! Les guérisseurs**  
Écrit et mis en scène par RUFUS

CREATION  
2018

**Cie Serge Barbuscia**

CREATION  
2018

17h 20 **J'ENTRERAI DANS TON SILENCE**  
De Hugo HORIOT & Françoise LEFÈVRE  
Adapté et mis en scène par Serge BARBUSCIA

**Cie ASK US/Théâtre du Palais Royal**

19h 00 **SUITE FRANÇAISE**  
d'après le roman d'Irène NEMIROVSKY  
Mise en scène : Virginie LEMOINE

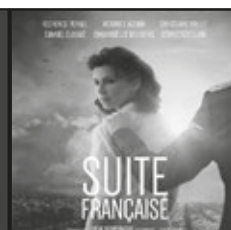
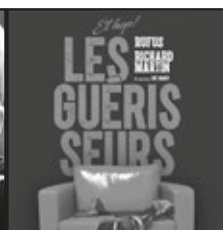
CREATION  
2018

**Cie le Renard**

20h 45 **ANNE BAQUET Soprano en liberté**  
Mise en scène : Anne Marie GROS

**Cie NBA**

22h 30 **ON PURGE BÉBÉ** de George FEYDEAU  
Mise en scène : Pierre SARZACQ



**Réservations : 04 90 85 00 80**

38, rue Guillaume Puy - AVIGNON - [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)





# DÉSObÉISSANCE

(DISOBEDIENCE)

**Écrit et réalisé par Sebastián LELIO**  
GB/Canada 2017 1h55 VOSTF  
avec Rachel Weisz, Rachel McAdams,  
Alessandro Nivola, Cara Horgan...  
**D'après le roman de Naomi Alderman**

Tout comme *Gloria* et *Une femme fantastique*, les deux films précédents et de belle mémoire de Sebastián Lelio, *Désobéissance* reflète une humanité complexe, riche de ses contradictions, assoiffée de libre arbitre donc de transgression. Aucun personnage n'est laissé à l'abandon. L'œil de la caméra les débuste, attentif, au plus profond de leurs retranchements secrets. Il sait décrypter l'empathie sous un regard colérique, les plus infimes fêlures sous un sourire radieux, la fragilité qui fissure une chape d'assurance. Il dévide chaque histoire intime jusqu'à illustrer un propos universel, qui les dépasse toutes et nous touche en plein cœur.

Ce jour-là, les derniers mots du rabbin Krushka résonnent au fond de la petite synagogue londonienne de façon surprenante. Loin des discours en usage dans cette communauté juive sévèrement orthodoxe, ils sont un appel au respect de la liberté de choix de chacun. Ils nous poursuivront tout au long

du récit, pour prendre toute leur ampleur lors d'un épilogue qui les transformera en véritable testament, un appel à la vie. De l'autre côté de l'océan, à Manhattan, un coup de téléphone sonne le glas d'une possible réparation, d'une éventuelle paix intérieure dans la vie de Ronit. La photographe, toute reconnue qu'elle soit, perd soudain toute son assurance. La voilà submergée par une étrange agitation intérieure. Sans qu'une parole soit prononcée, on perçoit sa peur du vide, une solitude trop grande pour être noyée dans un verre d'alcool ou dans les bras d'un amant de passage. On comprendra bientôt que le rabbin Krushka était son père et que les deux ne se sont pas séparés dans les meilleurs termes. Est-on un jour finalement libéré de sa famille, de ses racines, de tous ces mots d'amour qu'on a fait taire au profit de la colère ?

Lorsqu'elle débarque sans prévenir dans la communauté endeuillée, Ronit n'est guère mieux reçue qu'une autre femme que la sienne. Si les gestes ne sont pas là, les regards échangés en disent long sur leur amitié passée. C'est le seul appui de la revenante face à l'hostilité ambiante : si tous restent polis, les langues se dé-

lient, venimeuses, malgré les inévitables formules de politesse. « Que ta vie soi longue ! » lui dit-on, alors que les esprits semblent vouloir la réduire au néant où elle avait sombré après tant d'années d'absence. D'ailleurs, ni le faire-part de décès ni le testament du paternel ne la mentionnent, comme si elle n'existait plus ou, pire, comme si elle n'avait jamais existé. On mesure un peu plus à chaque instant à quel point Ronit, reniée par l'ensemble de son ancien entourage, a perdu son statut de fille légitime tandis que tous considèrent Dovid comme le fils spirituel du Rabbin Krushka, l'héritier de ses enseignements...

Alors que si peu osent regarder Ronit en face, il y en a une qui l'observe, souriante, réservée, anxieuse sous sa perruque qui conserve méticuleusement cachés ses cheveux et ses pensées. Esti... Voilà le trio inséparable de jadis, Dovid, Ronit et Esti, à nouveau réuni dans la même pièce. Entre temps Esti est devenue la femme de Dovid. Les murs semblent les épier comme à l'affût des signes précurseurs d'une violente tempête.

Si les liens qui unissent ces trois-là restent tout d'abord mystérieux, on découvrira que les deux filles sont celles par lesquelles le scandale est arrivé. Un scandale impossible à pardonner, malgré les années d'absence, malgré la docilité ostentatoire d'Esti, devenue un parangon de vertu, un exemple pour toute une société rigide et ultraconservatrice qui n'admet pas qu'on sorte de ses rangs. Mais entre Ronit et Esti, l'amour est toujours là, synonyme de désobéissance...



CAVE À VINS

Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins, champagnes,  
spiritueux...

- > 550 vins & Champagnes  
en bouteilles, dont la moitié  
en bio, nature ou biodynamie
- > 120 spiritueux
- > Soirées & ateliers dégustation
- > Rencontres vigneronnes

**Cave à vins Les 3 bouteilles**

29 boulevard Frédéric Mistral  
30400 Villeneuve-lès-Avignon  
Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : [les3bouteilles@gmail.com](mailto:les3bouteilles@gmail.com)  
FB : CaveLes3bouteilles

**Horaires :**

Du mardi au vendredi  
9h30-12h30 / 15h30-19h30  
Samedi 9h30-19h30  
Dimanche 9h30-12h30

Dans le cadre de la **Semaine du développement durable.**  
**Séance unique le lundi 4 juin à 18h15.**

## ON A 20 ANS POUR CHANGER LE MONDE

La projection sera suivie d'un débat avec **Fabrice Martinez-Tocabens**, conseiller municipal, délégué à l'environnement, au développement durable et aux éco-mobilités, **Isabelle Portefaix**, adjointe au maire, déléguée à l'économie sociale et solidaire, **Christian Rocci**, conseiller municipal, délégué à l'agriculture (sous réserve), **Anne Guittet**, conseillère-animatrice à Agribiovacluse et **André Lopez**, coordinateur du réseau des AMAP de Vaucluse. Places en vente à partir du 22 mai.  
**Après, on vous invite à prendre un verre en terrasse !**



**Hélène MÉDIGUE**  
France 2018 1h26

*On a 20 ans pour changer le monde...* et tout commence par la terre qui nous nourrit. Le constat est là : 60 % des sols sont morts, et le mode de production actuel ne nourrit pas la planète. Mais des hommes et des femmes relèvent le défi et démontrent que l'on peut se passer de pesticides et des intrants chimiques pour toute notre alimentation. Grâce à leur énergie communicative qui bouscule les discours et les habitudes, un autre monde est possible !

Particulièrement sensibilisée aux problématiques de notre agriculture depuis de longues années, c'est la naissance des filles de la réalisatrice Hélène Médigue (également comédienne et écrivain) qui a généré une prise de conscience plus large des conséquences de celle-ci, sur notre environnement. Le point de départ de ses projets de films, c'est la quête de sens. Pourquoi les agriculteurs en France vont si mal ? L'industrialisation de notre agriculture est née pour de mauvaises raisons, ce modèle de production ne fonctionne plus et pourtant on continue.

« J'ai découvert Maxime de Rostolan et l'association Fermes d'Avenir à travers un article dans le journal Le Monde, j'ai immédiatement été inspirée par les propositions concrètes développées pour actionner la transition agricole dans notre pays (financement, production, formation et influence sur les citoyens et sur les pouvoirs publics grâce à des propositions de lois) et surtout parce que l'association fédère la collectivité, rassemble des mondes qui a priori ne sont pas destinés à coopérer ! [...] Ils s'engagent, bousculent les idées reçues et n'attendent plus que les pouvoirs publics se décident à trancher. J'ai eu besoin de filmer « des gens qui font » ! Je me suis lancé le défi de réaliser ce film sans voix-off et en évitant les interviews qui créent parfois une distance. J'ai fait le choix d'une caméra en mouvement, pour accompagner au plus près mes personnages à travers leurs échanges... et peut-être, grâce à l'image, capter et saisir ce qui n'est pas dit... Comment l'être humain, à cause de son inconscience et sa "toute-puissance" technologique, peut-il ainsi se désynchroniser de la nature, notre bien le plus précieux ? »  
HÉLÈNE MÉDIGUE.

ORCHESTRE REGIONAL AVIGNON PROVENCE  
à l'écoute

**CONCERT DE CLOTURE**  
**VIVALDI**

DIRECTION & VIOLON  
**JULIEN CHAUVIN**

**VENDREDI 15 JUNI 2018 20H30**  
EGLISE DES CARMES AVIGNON

WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM / 04 90 14 26 40

**LES 4 SAISONS**

Écrit et réalisé par Emily ATEF

Allemagne 2018 1h55

VOSTF Noir & Blanc

avec Marie Bäumer, Birgit Minichmayr, Charly Hübner, Robert Gwisdek, Denis Lavant...

**Triomphe aux Lola 2018 (l'équivalent outre-Rhin de nos César) : Meilleur film, Meilleure réalisatrice, Meilleure actrice, Meilleurs seconds rôles féminin et masculin, Meilleure photographie, Meilleure musique.**

C'est un magnifique portrait d'une magnifique actrice, qui vit dans nos souvenirs grâce à ses rôles au cinéma bien sûr mais sans doute au-delà d'eux, par son charme hors du commun, par son regard insondable, par son sourire dououreux...

Romy Schneider fut très longtemps, trop longtemps, en particulier en Allemagne et en Autriche, son pays d'origine, cantonnée à son rôle de Sissi, la princesse autrichienne adolescente dont les aventures un peu gnangnan ont émerveillé des millions de petits cœurs romantiques.

Mais voilà, Romy est une femme libre, souffrant d'être étouffée par une mère qui veut contrôler sa carrière, et très jeune, après une rencontre avec Alain Delon, elle fuit le bercail pour entamer une carrière internationale. Pendant des années, l'opinion publique et les médias allemands, malgré sa filmographie splendide, s'intéresseront plus à sa vie privée mouvementée, à ses dépressions alcooliques et aux drames de sa vie (son ex-mari, père de son fils David, se suicide en 1979).

*3 jours à Quiberon* n'est pas un biopic mais s'intéresse comme le titre l'indique à un épisode bien particulier, quand, en 1981, profondément déprimée et encore marquée par la mort de son ex-mari, elle est contrainte de faire une cure de repos et de sevrages divers sur la charmante presqu'île du Morbihan. Alors qu'elle y séjourne, elle est rejointe par une amie d'enfance qui a tenté et tentera encore de la protéger de ses démons. C'est à ce moment-là qu'elle est contactée par le célèbre magazine allemand Stern, qui n'a pas toujours été clément envers elle, pour une interview exclusive. Malgré une méfiance légitime, elle accepte parce que le photographe Robert Lebeck est un ami très proche en qui elle a toute confiance. Et contre toute attente, elle va se livrer totalement sur l'ambivalence de sa personnalité, icône glamour mais femme fragile et brisée, marquée par une absence de reconnaissance de son pays d'origine, enfermée dans un rôle de jeunesse qu'elle a fini par rejeter.

Emily Atef a construit son film autour de cette interview exceptionnelle et les quelques 580 photos qu'elle a pu récupérer auprès de la famille de Robert Lebeck. Une matière impressionnante pour comprendre la personnalité d'une figure essentielle du cinéma. La force saisissante du film tient autant à son ac-

# 3 JOURS À QUIBERON



trice qu'à la mise en scène. L'actrice, c'est Marie Bäumer dont la ressemblance avec Romy est impressionnante, mais qui en outre a travaillé longuement pour rendre à l'écran une Schneider sans filtre, laissant clairement apparaître le désespoir qui l'habitait et qui la conduisit à l'issue tragique que l'on connaît, un an plus tard, après la mort accidentelle de son fils. Emily Atef a su à la fois travailler un noir et blanc classique qui donne une dimension purement cinématographique à son portrait et faire respirer ce huis-clos parfois étouffant lié

à la dépression (qui évoque parfois *Une femme sous influence* de Cassavetes) par des échappées lumineuses, comme cette séance photo sur les rochers ou cette fête épique dans un bar populaire breton où Schneider rencontre un poète local inspiré (génial Denis Lavant).

Avec le récit de ce petit épisode de la vie de Romy Schneider, Emily Atef et sa splendide comédienne Marie Bäumer rendent un magnifique hommage posthume à cette actrice que l'on aurait rêvée éternelle.

théâtre\_ARLES

scène conventionnée d'intérêt national - art et création - nouvelles écritures

## Manifeste- Dad is dead

ÉQUILIBRE ET VÉLO ACROBATIQUE  
A.SAURY / O. DEBELHOIR / M. DESPOISSE

MARDI 15 MAI À 20H30  
MERCREDI 16 MAI À 19H30



© Pierre Planchet

## Des Paradis

DANSE / KEVIN JEAN

MARDI 22 MAI À 19H30



© Martin Argyroglou

04 90 52 51 51  
[www.theatre-arles.com](http://www.theatre-arles.com)



On se connaît ?

ANIMATIONS  
GRATUITES  
2018

# Agenda nature du Vaucluse

Toutes les infos sur [www.vaucluse.fr](http://www.vaucluse.fr)





## Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

*Cornélius, le meunier hurlant* le vendredi

11 mai à 16h00, *Comme des rois* le lundi 21 mai à 18h50, *Place publique* le lundi 28 mai à 18h15, *En guerre* les jeudis 31 mai à 18h20 et 14 juin à 17h50 et *Gueule d'ange* le jeudi 7 juin à 18h00.

### 3 JOURS À QUIBERON

À partir du 13/06

### 3 VISAGES

À partir du 6/06

Ciné-club le mercredi 6/06 à 18h15

### ADUA ET SES COMPAGNES

Du 7/06 au 19/06

Rencontre le jeudi 7/06 à 20h00

Ciné chiacchiere le samedi 9/06 à 10h00

### LES ANGES PORTENT DU BLANC

Du 30/05 au 18/06

### CANDELARIA

Jusqu'au 22/05

### LE CIEL ÉTOILÉ AU- DESSUS DE MA TÊTE

Du 23/05 au 12/06

Rencontre le mercredi 23/05 à 20h15

### LE CIEL PEUT ATTENDRE

Du 10/05 au 29/05

### COMME DES ROIS

Jusqu'au 29/05

### CORNÉLIUS, LE MEUNIER HURLANT

Jusqu'au 21/05

### DAPHNÉ

Du 23/05 au 5/06

### DES FIGUES EN AVRIL

Du 9/05 au 12/06

### DÉSObÉISSANCE

À partir du 13/06

### EN GUERRE

À partir du 15/05

### EVERYBODY KNOWS

Du 9/05 au 19/06

Rencontre le mercredi 9/05 à 20h00

### FOXTROT

Du 9/05 au 22/05

### GUEULE D'ANGE

Du 23/05 au 19/06

### L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE

À partir du 19/05

Rencontre le mardi 22/05 à 19h45

### L'ÎLE AUX CHIENS

Jusqu'au 22/05

### KATIE SAYS GOODBYE

Du 9/05 au 29/05

### LAND

Du 23/05 au 5/06

### LA MAUVAISE RÉPUTATION

À partir du 6/06

### MES PROVINCIALES

Les dimanches 13/05 à 18h00, 20/05 à 18h10, 27/05 à 18h15, 3/06 et 10/06 à 18h20 et le 17/06 à 17h45.

### MIRACLE

Du 9/05 au 29/05

### LA MORT DE STALINE

Les vendredis 11/05 à 18h10, 18/05 à 17h45, 25/05 à 17h10, 1/06 à 17h40, 8/06 à 18h00 et 15/06 à 18h40.

### NOTRE ENFANT

Jusqu'au 22/05

### NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS

Du 30/05 au 19/06

Rencontre le jeudi 14/06 à 20h00

### PLACE PUBLIQUE

Jusqu'au 18/06

### PLAIRE, AIMER ET COURIR VITE

Du 10/05 au 19/06

### RETOUR À BOLLÈNE

À partir du 30/05

Rencontre le jeudi 31/05 à 20h30

### LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE

Jusqu'au 5/06

### LA ROUTE SAUVAGE

Jusqu'au 22/05

### SENSES 1&2

Du 9/05 au 17/06

### SENSES 3&4

Du 23/05 au 18/06

### SENSES 5

Du 6/06 au 19/06

### SÉRÉNADE À TROIS

Du 9/05 au 27/05

### SICILIAN GHOST STORY

À partir du 13/06

### THE CAKEMAKER

À partir du 6/06

### TRANSIT

Jusqu'au 4/06

### UNA QUESTIONE PRIVATA

Du 6/06 au 19/06

Rencontre le lundi 11/06 à 18h10

### UNE ANNÉE POLAIRE

Du 30/05 au 19/06

### SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

### LES SAUTEURS

Le lundi 14/05 à 20h30

### MOI, UN NOIR

Le mercredi 16/05 à 18h15

### ATELIER DE CONVERSATION

Le jeudi 17/05 à 20h30

### JOLIS COURTS DE MAI

Le vendredi 1er/06

à partir de 21h15

### COURTS-MÉTRAGE DU LYCÉE MISTRAL

Le samedi 2/06 à 10h30

### FOOD COOP

Le dimanche 3/06 à 10h30

### ON A VINGT ANS POUR CHANGER LE MONDE

Le lundi 4/06 à 18h15

### SE BATTRE

Le mercredi 6/06 à 20h00

### L'INCONNU

Ciné-concert le vendredi 8/06 à 21h00

### LA MAISON ET LE MONDE

Le samedi 9/06 à 10h30

### POUR LES ENFANTS (MAIS PAS QUE)

### PAT ET MAT DÉMÉNAGENT

Jusqu'au 27/05

### WILLY ET LES GARDIENS DU LAC

Du 9/05 au 3/06

### ROSA ET DARA : LEUR FABULEUX VOYAGE

Du 30/05 au 17/06

## UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.

Des cours gratuits, ouverts à tous,

juste pour le plaisir d'apprendre !

## THÈME DE L'ANNÉE : LE CORPS

Dernière intervention de l'année le 15/05 :

**Natalie PETITEAU** en duo avec **Firmin GRUSS**,  
*Arts circassiens et corps sublimé.*

**Retour de l'UPA le 2 octobre**

Voir les horaires et les lieux des cours sur :

[www.upavignon.org](http://www.upavignon.org)

# PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.  
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires  
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>9</b> <b>MAI</b>		12H10 LA RÉVOLUTION...	14H20 CANDELARIA	16H00 NOTRE ENFANT	17H50 PLACE PUBLIQUE	20H00 <b>Rencontre Miradas Hispanas</b> <b>EVERYBODY KNOWS</b>		
		12H10 COMME DES ROIS	14H00 KATIE SAYS GOODBYE	15H45 L'ÎLE AUX CHIENS VF	17H45 LA RÉVOLUTION...	19H50 KATIE SAYS GOODBYE	21H30 TRANSIT	
		12H00 PLACE PUBLIQUE	14H00 LA ROUTE SAUVAGE	16H20 PAT ET MAT...	17H15 DES FIGUES...	18H30 CORNELIUS	20H30 FOXTROT	
		12H00 TRANSIT	14H00 MIRACLE	15H50 WILLY ET LES GARDIENS...	17H20 SENSES 1 & 2		20H00 MIRACLE	21H40 NOTRE ENFANT
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 EVERYBODY KNOWS	16H30 SÉRÉNADE À TROIS	18H15 EVERYBODY KNOWS	20H40 COMME DES ROIS		
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>10</b> <b>MAI</b>	10H30 WILLY ET LES GARDIENS...	12H00 NOTRE ENFANT	13H50 LA ROUTE SAUVAGE	16H10 PLACE PUBLIQUE	18H10 PLAIRE, AIMER...	20H40 PLAIRE, AIMER...		
		12H00 CORNELIUS	14H00 <b>Bébé</b> COMME DES ROIS	15H40 SENSES 1 & 2	18H15 KATIE SAYS GOODBYE	20H00 PLACE PUBLIQUE	21H50 CORNELIUS	
		12H00 CANDELARIA	13H40 TRANSIT	15H40 LE CIEL PEUT ATTENDRE	17H50 L'ÎLE AUX CHIENS VO	19H45 LA RÉVOLUTION...	21H50 KATIE SAYS GOODBYE	
		12H10 MIRACLE	14H00 LA RÉVOLUTION...	16H10 FOXTROT	18H20 MIRACLE	20H15 LA ROUTE SAUVAGE		
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 EVERYBODY KNOWS	17H00 PAT ET MAT DÉMÉNAGEMENT	18H00 EVERYBODY KNOWS	20H30 TRANSIT		
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>11</b> <b>MAI</b>		12H00 L'ÎLE AUX CHIENS VF	14H00 PLAIRE, AIMER...	16H30 CANDELARIA	18H15 PLAIRE, AIMER...	20H45 PLAIRE, AIMER...		
		12H00 SÉRÉNADE À TROIS	14H20 COMME DES ROIS	16H00 CORNELIUS	18H10 <b>LA MORT DE STALINE</b>	20H15 COMME DES ROIS	21H50 TRANSIT	
		12H10 DES FIGUES EN AVRIL	13H50 LA RÉVOLUTION...	16H00 KATIE SAYS GOODBYE	17H50 FOXTROT	20H00 KATIE SAYS GOODBYE	21H40 LA RÉVOLUTION...	
		12H00 LA ROUTE SAUVAGE	14H15 PLACE PUBLIQUE	16H10 TRANSIT	18H10 MIRACLE	20H00 SENSES 1 & 2		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 EVERYBODY KNOWS	16H10 NOTRE ENFANT	18H00 EVERYBODY KNOWS	20H30 EVERYBODY KNOWS		
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>12</b> <b>MAI</b>	10H30 WILLY ET LES GARDIENS...	12H00 CANDELARIA	13H45 PLAIRE, AIMER...	16H10 LA ROUTE SAUVAGE	18H30 PLAIRE, AIMER...	21H00 PLAIRE, AIMER...		
	10H30 PAT ET MAT DÉMÉNAGEMENT	11H30 EVERYBODY KNOWS	14H00 KATIE SAYS GOODBYE	15H45 L'ÎLE AUX CHIENS VO	17H45 COMME DES ROIS	19H30 PLACE PUBLIQUE	21H20 EVERYBODY KNOWS	
	11H00 LE CIEL PEUT ATTENDRE		13H10 SENSES 1 & 2	15H45 CORNELIUS	17H45 TRANSIT	19H40 FOXTROT	21H50 COMME DES ROIS	
	10H30 PLACE PUBLIQUE	12H30 LA RÉVOLUTION...	14H40 MIRACLE	16H30 NOTRE ENFANT	18H20 KATIE SAYS GOODBYE	20H10 MIRACLE	21H50 NOTRE ENFANT	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H45 EVERYBODY KNOWS	16H10 LA RÉVOLUTION...	18H15 EVERYBODY KNOWS	20H40 EVERYBODY KNOWS		
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>13</b> <b>MAI</b>		12H00 PLAIRE, AIMER...	14H30 PLACE PUBLIQUE	16H30 COMME DES ROIS	18H10 PLAIRE, AIMER...	20H40 CANDELARIA		
	11H00 DES FIGUES EN AVRIL	12H15 COMME DES ROIS	14H00 PLAIRE, AIMER...	16H30 L'ÎLE AUX CHIENS VF	18H30 LA RÉVOLUTION...	20H40 LA ROUTE SAUVAGE		
	11H00 PAT ET MAT DÉMÉNAGEMENT	12H00 TRANSIT	14H00 FOXTROT	16H10 SÉRÉNADE À TROIS	18H00 <b>MES PROVINCIALES</b>	20H30 CORNELIUS		
		12H00 SENSES 1 & 2	14H40 KATIE SAYS GOODBYE	16H30 TRANSIT	18H30 MIRACLE	20H15 SENSES 1 & 2		
<b>RÉPUBLIQUE</b>		11H50 EVERYBODY KNOWS	14H15 EVERYBODY KNOWS	16H40 WILLY ET LES GARDIENS...	18H10 EVERYBODY KNOWS	20H40 NOTRE ENFANT		
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>14</b> <b>MAI</b>		12H00 PLAIRE, AIMER...	14H30 COMME DES ROIS	16H10 PLAIRE, AIMER...	18H40 COMME DES ROIS	20H30 <b>Rencontre</b> <b>LES SAUTEURS</b>		
		12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 NOTRE ENFANT	16H20 MIRACLE	18H10 LA ROUTE SAUVAGE	20H30 PLAIRE, AIMER...		
		12H00 MIRACLE	13H50 SENSES 1 & 2	16H30 PLACE PUBLIQUE	18H30 FOXTROT	20H40 TRANSIT		
		12H00 LA RÉVOLUTION...	14H10 LE CIEL PEUT ATTENDRE	16H15 CANDELARIA	18H00 LA RÉVOLUTION...	20H10 L'ÎLE AUX CHIENS VO		
<b>RÉPUBLIQUE</b>			14H00 CORNELIUS	16H00 EVERYBODY KNOWS	18H30 KATIE SAYS GOODBYE	20H15 EVERYBODY KNOWS		
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>15</b> <b>MAI</b>		12H00 PLACE PUBLIQUE	13H50 PLAIRE, AIMER...	16H15 L'ÎLE AUX CHIENS VO	18H15 PLAIRE, AIMER...	20H40 PLAIRE, AIMER...		
		12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 CANDELARIA	16H10 LA ROUTE SAUVAGE	18H30 EN GUERRE	20H40 EN GUERRE		
		12H00 FOXTROT	14H10 TRANSIT	16H10 LA RÉVOLUTION...	18H15 PLACE PUBLIQUE	20H10 COMME DES ROIS	21H45 CORNELIUS	
		12H00 KATIE SAYS GOODBYE	13H40 MIRACLE	15H30 KATIE SAYS GOODBYE	17H15 SENSES 1 & 2	19H50 LA RÉVOLUTION...	21H50 FOXTROT	
<b>RÉPUBLIQUE</b>			13H50 EVERYBODY KNOWS	16H15 NOTRE ENFANT	18H10 EVERYBODY KNOWS	20H40 EVERYBODY KNOWS		

Avignon ville-étape accueillera le **18 mai** la **Marche Citoyenne et Solidaire**.  
 Vous pouvez retrouver le programme sur notre page du film **Les sauteurs**.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>16</b> <b>MAI</b>		12H10 LA RÉVOLUTION...	14H30 EVERYBODY KNOWS	17H00 PAT ET MAT DÉMÉNAGENT	18H15 <b>Rencontre</b> <b>MOI, UN NOIR</b>	20H40 CANDELARIA	
		12H00 PLACE PUBLIQUE	14H00 EN GUERRE	16H15 COMME DES ROIS	18H00 EVERYBODY KNOWS	20H30 EN GUERRE	
		12H10 FOXTROT	14H20 L'ÎLE AUX CHIENS VF	16H20 KATIE SAYS GOODBYE	18H10 EN GUERRE	20H20 EVERYBODY KNOWS	
		12H00 SÉRÉNADE À TROIS	13H50 TRANSIT	15H50 LA ROUTE SAUVAGE	18H15 MIRACLE	20H00 SENSES 1 & 2	
RÉPUBLIQUE			14H00 PLAIRE, AIMER...	16H30 WILLY ET LES GARDIENS...	18H00 PLAIRE, AIMER...	20H30 PLAIRE, AIMER...	
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>17</b> <b>MAI</b>	10H00 CINÉCHANGE	12H00 CORNELIUS	14H00 <b>Bébé</b> EN GUERRE	16H10 NOTRE ENFANT	18H10 EN GUERRE	20H30 <b>Rencontre les Amis du Monde Diplo</b> <b>ATELIER DE CONVERSATION</b>	
		12H00 MIRACLE	13H45 EVERYBODY KNOWS	16H10 L'ÎLE AUX CHIENS VO	18H15 EVERYBODY KNOWS	20H45 EN GUERRE	
		12H00 TRANSIT	14H00 LA RÉVOLUTION...	16H10 LA ROUTE SAUVAGE	18H30 KATIE SAYS GOODBYE	20H20 EVERYBODY KNOWS	
		12H00 CANDELARIA	13H45 SENSES 1 & 2	16H20 PLACE PUBLIQUE	18H15 FOXTROT	20H30 COMME DES ROIS	
RÉPUBLIQUE		12H00 COMME DES ROIS	13H40 PLAIRE, AIMER...	16H10 LE CIEL PEUT ATTENDRE	18H15 PLAIRE, AIMER...	20H40 PLAIRE, AIMER...	
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>18</b> <b>MAI</b>		12H00 LA RÉVOLUTION...	13H40 EN GUERRE	15H50 CORNELIUS	18H00 EN GUERRE	20H15 EN GUERRE	
		12H10 DES FIGUES EN AVRIL	13H30 EVERYBODY KNOWS	16H00 MIRACLE	18H00 EVERYBODY KNOWS	20H30 EVERYBODY KNOWS	
		12H00 NOTRE ENFANT	13H50 PLACE PUBLIQUE	15H45 CANDELARIA	17H30 SENSES 1 & 2	20H10 TRANSIT	22H00 COMME DES ROIS
		12H00 COMME DES ROIS	13H40 KATIE SAYS GOODBYE	15H30 FOXTROT	17H45 <b>LA MORT DE STALINE</b>	19H50 LA RÉVOLUTION...	21H50 L'ÎLE AUX CHIENS VO
RÉPUBLIQUE			14H00 PLAIRE, AIMER...	16H30 SÉRÉNADE À TROIS	18H15 PLAIRE, AIMER...	20H40 PLAIRE, AIMER...	
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>19</b> <b>MAI</b>	11H00 PAT ET MAT DÉMÉNAGENT	12H00 CORNELIUS	14H10 EN GUERRE	16H20 NOTRE ENFANT	18H15 EN GUERRE	20H30 EN GUERRE	
		12H00 L'ÎLE AUX CHIENS VO	14H00 EVERYBODY KNOWS	16H30 CANDELARIA	18H10 EVERYBODY KNOWS	20H40 DON QUICHOTTE	
		12H00 SENSES 1 & 2	14H30 COMME DES ROIS	16H10 PLACE PUBLIQUE	18H10 LA RÉVOLUTION...	20H20 EVERYBODY KNOWS	
		11H45 LE CIEL PEUT ATTENDRE	13H50 MIRACLE	15H40 LA ROUTE SAUVAGE	18H00 TRANSIT	20H00 KATIE SAYS GOODBYE	21H40 FOXTROT
RÉPUBLIQUE			14H00 PLAIRE, AIMER...	16H30 WILLY ET LES GARDIENS...	18H00 PLAIRE, AIMER...	20H30 PLAIRE, AIMER...	
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>20</b> <b>MAI</b>	10H30 PAT ET MAT DÉMÉNAGENT	11H30 LA ROUTE SAUVAGE	14H10 EN GUERRE	16H20 LA RÉVOLUTION...	18H30 EN GUERRE	20H40 EN GUERRE	
	10H30 WILLY ET LES GARDIENS...	12H00 CANDELARIA	13H45 DON QUICHOTTE	16H10 TRANSIT	18H10 DON QUICHOTTE	20H40 DON QUICHOTTE	
		12H00 NOTRE ENFANT	13H50 EVERYBODY KNOWS	16H15 KATIE SAYS GOODBYE	18H00 EVERYBODY KNOWS	20H30 EVERYBODY KNOWS	
	10H30 DES FIGUES EN AVRIL	11H45 SENSES 1 & 2	14H20 PLACE PUBLIQUE	16H20 MIRACLE	18H10 <b>MES PROVINCIALES</b>	20H45 COMME DES ROIS	
RÉPUBLIQUE		12H00 SÉRÉNADE À TROIS	13H45 PLAIRE, AIMER...	16H10 FOXTROT	18H20 PLAIRE, AIMER...	20H45 PLAIRE, AIMER...	
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>21</b> <b>MAI</b>	10H45 PAT ET MAT DÉMÉNAGENT	11H45 DON QUICHOTTE	14H10 EN GUERRE	16H20 NOTRE ENFANT	18H15 DON QUICHOTTE	20H40 PLACE PUBLIQUE	
	10H30 WILLY ET LES GARDIENS...	12H00 EN GUERRE	14H10 DON QUICHOTTE	16H40 (D) CORNELIUS	18H40 EN GUERRE	20H50 LA RÉVOLUTION...	
	10H30 DES FIGUES EN AVRIL	11H45 PLAIRE, AIMER...	14H15 EVERYBODY KNOWS	16H40 MIRACLE	18H30 EVERYBODY KNOWS	21H00 TRANSIT	
	10H30 CANDELARIA	12H10 EVERYBODY KNOWS	14H40 FOXTROT	16H50 L'ÎLE AUX CHIENS VF	18H50 COMME DES ROIS	20H30 SENSES 1 & 2	
RÉPUBLIQUE			14H00 PLAIRE, AIMER...	16H30 KATIE SAYS GOODBYE	18H15 PLAIRE, AIMER...	20H40 LE CIEL PEUT ATTENDRE	
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>22</b> <b>MAI</b>		12H00 KATIE SAYS GOODBYE	13H45 EN GUERRE	15H50 (D) CANDELARIA	17H30 EN GUERRE	19H45 <b>Rencontre Contraluz</b> <b>DON QUICHOTTE</b>	
		12H00 EN GUERRE	14H10 DON QUICHOTTE	16H40 COMME DES ROIS	18H20 DON QUICHOTTE	20H45 MIRACLE	
		11H45 PLAIRE, AIMER...	14H10 EVERYBODY KNOWS	16H40 PLACE PUBLIQUE	18H40 EVERYBODY KNOWS	21H10 (D) FOXTROT	
		12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 TRANSIT	16H30 SENSES 1 & 2	19H10 (D) NOTRE ENFANT	21H00 (D) L'ÎLE AUX CHIENS VO	
RÉPUBLIQUE			13H45 PLAIRE, AIMER...	16H10 LA RÉVOLUTION...	18H15 PLAIRE, AIMER...	20H40 (D) LA ROUTE SAUVAGE	

**Les séances estampillées bébé** sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Comme des rois* le jeudi 10 mai à 14h00, *En guerre* le jeudi 17 mai à 14h00, *Miracle* le lundi 28 mai à 14h10, *Les anges portent du blanc* le jeudi 31 mai à 14h10, *Retour à Bollène* le jeudi 7 juin à 14h00 et *Una questione privata* le jeudi 14 juin à 14h10.

<b>MANUTENTION</b> <b>MER</b> <b>23</b> <b>MAI</b>		12H00 PLAIRE, AIMER...	14H30 EVERYBODY KNOWS	17H00 WILLY ET LES GARDIENS...	18H30 SENSES 3&4	20H15 <b>Rencontre ACID</b> <b>LE CIEL ÉTOILÉ AU-DESSUS DE MA TÊTE</b>	
		12H00 EN GUERRE	14H10 EN GUERRE	16H20 PLACE PUBLIQUE	18H15 EN GUERRE	20H30 GUEULE D'ANGE	
		12H00 MIRACLE	13H45 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	15H50 GUEULE D'ANGE	18H10 EVERYBODY KNOWS	20H40 LAND	
		12H10 COMME DES ROIS	14H00 KATIE SAYS GOODBYE	15H45 SENSES 1&2	18H20 PLAIRE, AIMER...	20H45 DAPHNÉ	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 DON QUICHOTTE	16H45 PAT ET MAT DÉMÉNAGENT	17H45 DON QUICHOTTE	20H15 DON QUICHOTTE		
<b>MANUTENTION</b> <b>JEU</b> <b>24</b> <b>MAI</b>		12H00 GUEULE D'ANGE	14H15 EVERYBODY KNOWS	16H45 PLACE PUBLIQUE	18H40 EN GUERRE	20H50 EVERYBODY KNOWS	
		12H00 DON QUICHOTTE	14H30 EN GUERRE	16H40 SÉRÉNADE À TROIS	18H30 EVERYBODY KNOWS	21H00 EN GUERRE	
		12H00 SENSES 1&2	14H40 COMME DES ROIS	16H20 GUEULE D'ANGE	18H40 LE CIEL ÉTOILÉ...	20H10 SENSES 3&4	21H45 LAND
		12H00 DES FIGURES EN AVRIL	13H15 KATIE SAYS GOODBYE	15H00 LE CIEL PEUT ATTENDRE	17H10 DAPHNÉ	19H00 PLAIRE, AIMER...	21H30 DON QUICHOTTE
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 TRANSIT	14H00 LE CIEL ÉTOILÉ...	15H40 PLAIRE, AIMER...	18H10 DON QUICHOTTE	20H40 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	
<b>MANUTENTION</b> <b>VEN</b> <b>25</b> <b>MAI</b>		12H00 MIRACLE	13H45 EN GUERRE	16H00 EVERYBODY KNOWS	18H30 EN GUERRE	20H45 EN GUERRE	
		12H00 SÉRÉNADE À TROIS	13H45 LAND	15H50 DES FIGURES EN AVRIL	17H10 <b>LA MORT DE STALINE</b>	19H15 EVERYBODY KNOWS	21H40 PLAIRE, AIMER...
		12H00 PLACE PUBLIQUE	14H00 SENSES 3&4	15H40 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	17H45 PLAIRE, AIMER...	20H10 LE CIEL ÉTOILÉ...	21H45 GUEULE D'ANGE
		12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 GUEULE D'ANGE	16H45 DAPHNÉ	18H40 GUEULE D'ANGE	21H00 SENSES 1&2	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 DON QUICHOTTE	16H30 TRANSIT	18H30 DON QUICHOTTE	21H00 DON QUICHOTTE		
<b>MANUTENTION</b> <b>SAM</b> <b>26</b> <b>MAI</b>	10H45 DES FIGURES EN AVRIL	12H00 LE CIEL ÉTOILÉ...	13H30 EN GUERRE	15H40 PLAIRE, AIMER...	18H10 EVERYBODY KNOWS	20H45 PLAIRE, AIMER...	
	11H00 PAT ET MAT...	12H00 LE CIEL PEUT ATTENDRE	14H10 EVERYBODY KNOWS	16H40 GUEULE D'ANGE	19H00 EN GUERRE	21H10 EVERYBODY KNOWS	
	10H45 WILLY ET LES GARDIENS...	12H10 SENSES 3&4	14H00 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	16H10 DAPHNÉ	18H00 LE CIEL ÉTOILÉ...	19H40 EN GUERRE	21H50 KATIE SAYS GOODBYE
		11H40 COMME DES ROIS	13H20 PLACE PUBLIQUE	15H20 TRANSIT	17H20 LAND	19H30 GUEULE D'ANGE	21H45 DAPHNÉ
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 DON QUICHOTTE	16H30 MIRACLE	18H20 DON QUICHOTTE	20H50 DON QUICHOTTE		
<b>MANUTENTION</b> <b>DIM</b> <b>27</b> <b>MAI</b>	10H30 WILLY ET LES GARDIENS...	12H00 PLAIRE, AIMER...	14H30 EN GUERRE	16H40 KATIE SAYS GOODBYE	18H30 EN GUERRE	20H40 DAPHNÉ	
		11H30 EVERYBODY KNOWS	14H00 EVERYBODY KNOWS	16H30 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	18H40 EVERYBODY KNOWS	21H10 SENSES 3&4	
	10H30 (D) PAT ET MAT...	11H30 TRANSIT	13H30 GUEULE D'ANGE	15H45 PLAIRE, AIMER...	18H15 <b>MES PROVINCIALES</b>	20H45 LAND	
	10H30 LE CIEL PEUT ATTENDRE	12H40 EN GUERRE	14H50 PLACE PUBLIQUE	16H45 LE CIEL ÉTOILÉ...	18H15 SENSES 1&2	20H50 GUEULE D'ANGE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		11H30 DON QUICHOTTE	14H00 DON QUICHOTTE	16H30 COMME DES ROIS	18H10 DON QUICHOTTE	20H40 (D) SÉRÉNADE À TROIS	
<b>MANUTENTION</b> <b>LUN</b> <b>28</b> <b>MAI</b>		12H00 EN GUERRE	14H10 <b>Bébé</b> MIRACLE	16H00 EN GUERRE	18H15 PLACE PUBLIQUE 	20H20 EN GUERRE	
		12H00 KATIE SAYS GOODBYE	13H45 PLAIRE, AIMER...	16H10 EVERYBODY KNOWS	18H45 SENSES 3&4	20H30 EVERYBODY KNOWS	
		12H10 DAPHNÉ	14H00 LE CIEL ÉTOILÉ...	15H30 LAND	17H40 GUEULE D'ANGE	20H00 LE CIEL ÉTOILÉ...	
		12H00 GUEULE D'ANGE	14H15 COMME DES ROIS	16H00 DAPHNÉ	18H00 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	20H10 PLAIRE, AIMER...	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H50 DON QUICHOTTE	16H15 DON QUICHOTTE	18H40 TRANSIT	20H40 DON QUICHOTTE		
<b>MANUTENTION</b> <b>MAR</b> <b>29</b> <b>MAI</b>		12H00 DON QUICHOTTE	14H30 EVERYBODY KNOWS	17H00 LE CIEL ÉTOILÉ...	18H30 EVERYBODY KNOWS	21H00 EN GUERRE	
		12H00 EN GUERRE	14H10 PLAIRE, AIMER...	16H40 PLACE PUBLIQUE	18H40 GUEULE D'ANGE	21H00 PLAIRE, AIMER...	
		12H00 SENSES 3&4	13H40 GUEULE D'ANGE	16H00 EN GUERRE	18H10 (D) KATIE SAYS GOODBYE	20H00 TRANSIT	21H50 LE CIEL ÉTOILÉ...
		12H00 LAND	14H10 DES FIGURES EN AVRIL	15H30 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	17H40 (D) MIRACLE	19H30 (D) COMME DES ROIS	21H10 EVERYBODY KNOWS
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 DAPHNÉ	15H50 DON QUICHOTTE	18H15 (D) LE CIEL PEUT ATTENDRE	20H20 DON QUICHOTTE		

Rendez-vous pour la **9<sup>e</sup> édition des Jolis Courts de Mai** organisés par Utopia, le Théâtre des Doms et Cinambule ! **La soirée aura lieu le vendredi 1<sup>er</sup> juin à partir de 19h** au Théâtre des Doms et se poursuivra au cinéma Utopia Manutention pour deux autres séances à 21h15 et 22h45. Vente des places pour la soirée à partir du 17 mai au cinéma : 10 euros ou 2 tickets d'abonnements.

<b>MANUTENTION MER 30 MAI</b>		12H00 PLAIRE, AIMER...	14H30 UNE ANNÉE POLAIRE	16H20 DAPHNÉ	18H10 EN GUERRE	20H20 UNE ANNÉE POLAIRE	
		12H00 TRANSIT	14H00 EVERYBODY KNOWS	16H30 SENSES 3&4	18H10 GUEULE D'ANGE	20H30 RETOUR À BOLLÈNE	
		12H00 EN GUERRE	14H10 LAND	16H20 WILLY ET LES GARDIENS...	17H50 PLAIRE, AIMER...	20H20 DON QUICHOTTE	
		12H10 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	14H20 RETOUR À BOLLÈNE	15H50 DON QUICHOTTE	18H20 LE CIEL ÉTOILÉ...	20H00 SOMMES TANT AIMÉS	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 GUEULE D'ANGE	16H30 ROSA & DARÀ	17H45 EVERYBODY KNOWS	20H10 LES ANGES PORTENT...		
<b>MANUTENTION JEU 31 MAI</b>		12H00 UNE ANNÉE POLAIRE	13H50 PLAIRE, AIMER...	16H20 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	18H30 UNE ANNÉE POLAIRE	20H30 <b>Rencontre avec le réalisateur RETOUR À BOLLÈNE</b>	
		12H00 EN GUERRE	14H10 <b>Bébé</b> LES ANGES PORTENT...	16H10 SOMMES TANT AIMÉS	18H20 EN GUERRE	20H30 DON QUICHOTTE	
		12H00 DON QUICHOTTE	14H30 RETOUR À BOLLÈNE	15H50 EVERYBODY KNOWS	18H15 DON QUICHOTTE	20H40 EVERYBODY KNOWS	
		12H00 DES FIGES EN AVRIL	13H15 SENSES 1&2	15H50 GUEULE D'ANGE	18H10 SENSES 3&4	19H50 LE CIEL ÉTOILÉ...	21H20 DAPHNÉ
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 GUEULE D'ANGE	14H15 EN GUERRE	16H30 TRANSIT	18H30 LAND	20H40 PLAIRE, AIMER...	
<b>MANUTENTION VEN 1<sup>er</sup> JUN</b>		12H00 GUEULE D'ANGE	14H15 DON QUICHOTTE	16H40 PLACE PUBLIQUE	18H40 PLAIRE, AIMER...	21H15 <b>Jolis Courts... LES FILMS DE L'ÉTÉ</b>	22H45 <b>... de Mai COURTS MAIS TRASH</b>
		12H00 RETOUR À BOLLÈNE	13H30 WILLY ET LES GARDIENS...	15H00 EVERYBODY KNOWS	17H30 LE CIEL ÉTOILÉ...	19H15 EN GUERRE	21H30 EVERYBODY KNOWS
		12H00 EN GUERRE	14H10 SENSES 3&4	15H50 DAPHNÉ	17H40 <b>LA MORT DE STALINE</b>	19H45 TRANSIT	21H40 PLAIRE, AIMER...
		12H00 LES ANGES PORTENT...	14H00 UNE ANNÉE POLAIRE	15H50 EN GUERRE	18H00 UNE ANNÉE POLAIRE	19H50 RETOUR À BOLLÈNE	21H10 DON QUICHOTTE
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H50 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	16H00 SOMMES TANT AIMÉS	18H15 DON QUICHOTTE	20H40 GUEULE D'ANGE		
<b>MANUTENTION SAM 2 JUN</b>	10H30 <b>CM lycée Mistral + rencontre COURTS-MÉTRAGES</b>		13H20 EN GUERRE	15H30 UNE ANNÉE POLAIRE	17H20 DON QUICHOTTE	19H45 EN GUERRE	21H50 LAND
	10H30 WILLY ET LES GARDIENS...	12H00 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	14H10 DON QUICHOTTE	16H40 RETOUR À BOLLÈNE	18H10 EN GUERRE	20H20 RETOUR À BOLLÈNE	21H40 PLACE PUBLIQUE
	10H30 ROSA & DARÀ	11H45 PLAIRE, AIMER...	14H10 LE CIEL ÉTOILÉ...	15H40 SENSES 3&4	17H20 SOMMES TANT AIMÉS	19H30 UNE ANNÉE POLAIRE	21H20 PLAIRE, AIMER...
	10H30 TRANSIT	12H30 SENSES 1&2	15H10 LES ANGES PORTENT...	17H15 ROSA & DARÀ	18H20 GUEULE D'ANGE	20H40 DON QUICHOTTE	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H50 DAPHNÉ	15H45 EVERYBODY KNOWS	18H10 PLAIRE, AIMER...	20H40 EVERYBODY KNOWS		
<b>MANUTENTION DIM 3 JUN</b>	10H30 <b>Rencontre FOOD COOP</b>	13H15 DON QUICHOTTE	15H40 EN GUERRE	17H50 LE CIEL ÉTOILÉ...	19H20 RETOUR À BOLLÈNE	20H40 LES ANGES PORTENT...	
	10H45 ROSA & DARÀ	11H45 DAPHNÉ	13H40 DON QUICHOTTE	16H10 LAND	18H20 <b>MES PROVINCIALES</b>	20H50 EVERYBODY KNOWS	
	10H30 (D) WILLY ET LES GARDIENS...	12H00 EN GUERRE	14H10 RETOUR À BOLLÈNE	15H30 EVERYBODY KNOWS	18H00 EN GUERRE	20H20 GUEULE D'ANGE	
	10H30 DES FIGES EN AVRIL	11H45 PLACE PUBLIQUE	13H45 GUEULE D'ANGE	16H00 SOMMES TANT AIMÉS	18H10 DON QUICHOTTE	20H40 PLAIRE, AIMER...	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		12H00 UNE ANNÉE POLAIRE	13H50 PLAIRE, AIMER...	16H15 RÉVOLUTION SILENCIEUSE	18H20 UNE ANNÉE POLAIRE	20H10 SENSES 3&4	
<b>MANUTENTION LUN 4 JUN</b>		12H00 LAND	14H10 EVERYBODY KNOWS	16H40 RETOUR À BOLLÈNE	18H15 <b>Rencontre ON A 20 ANS POUR CHANGER LE MONDE</b>	21H00 UNE ANNÉE POLAIRE	
		12H00 SENSES 3&4	13H45 (D) TRANSIT	15H45 GUEULE D'ANGE	18H00 DON QUICHOTTE	20H30 EN GUERRE	
		12H10 RETOUR À BOLLÈNE	13H45 DON QUICHOTTE	16H10 UNE ANNÉE POLAIRE	18H00 LES ANGES PORTENT...	20H10 SENSES 1&2	
		12H00 SOMMES TANT AIMÉS	14H10 PLACE PUBLIQUE	16H10 EN GUERRE	18H20 EVERYBODY KNOWS	20H45 LE CIEL ÉTOILÉ...	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 PLAIRE, AIMER...	16H30 DES FIGES EN AVRIL	18H00 PLAIRE, AIMER...	20H30 DAPHNÉ		
<b>MANUTENTION MAR 5 JUN</b>		12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 SOMMES TANT AIMÉS	16H40 EN GUERRE	18H50 UNE ANNÉE POLAIRE	20H40 EN GUERRE	
		12H00 LE CIEL ÉTOILÉ...	13H30 PLAIRE, AIMER...	16H00 LES ANGES PORTENT...	18H00 PLAIRE, AIMER...	20H30 DON QUICHOTTE	
		12H00 EN GUERRE	14H10 RETOUR À BOLLÈNE	15H30 SENSES 1&2	18H10 EVERYBODY KNOWS	20H40 (D) RÉVOLUTION SILENCIEUSE	
		12H00 DON QUICHOTTE	14H30 UNE ANNÉE POLAIRE	16H20 DON QUICHOTTE	18H45 (D) DAPHNÉ	20H40 SENSES 3&4	
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 GUEULE D'ANGE	16H15 PLACE PUBLIQUE	18H10 GUEULE D'ANGE	20H30 (D) LAND		

Rendez-vous sur la prochaine gazette pour une rencontre sur le film *Rester vivant - méthode avec Iggy Pop et Michel Houellebecq*, le **samedi 23 juin** dans la matinée en collaboration avec **Le Point de Capiton**.

<b>MANUTENTION MER 6 JUN</b>	12H00 DON QUICHOTTE	14H30 MAUVAISE RÉPUTATION	16H30 UNE ANNÉE POLAIRE	18H15 <b>Ciné-club 3 VISAGES</b>	21H10 MAUVAISE RÉPUTATION	
	12H00 SOMMES TANT AIMÉS	14H10 SENSES 5	15H40 RETOUR À BOLLÈNE	17H10 DON QUICHOTTE	20H00 <b>Rencontre SE BATTRE</b>	
	12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 UNA QUESTIONE PRIVATA	16H10 ROSA & DARA	17H20 EN GUERRE	19H30 RETOUR À BOLLÈNE	20H50 EN GUERRE
	12H00 GUEULE D'ANGE	14H20 THE CAKEMAKER	16H30 SENSES 1&2		19H10 THE CAKEMAKER	21H10 LES ANGES PORTENT...
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 3 VISAGES	16H10 PLAIRE, AIMER...	18H40 UNA QUESTIONE PRIVATA	20H20 3 VISAGES	
<b>MANUTENTION JEU 7 JUN</b>	12H10 UNA QUESTIONE PRIVATA			17H30 MAUVAISE RÉPUTATION	19H30 SENSES 3&4	
	12H10 LE CIEL ÉTOILÉ...	14H00 <b>Bébé</b>	15H30 DON QUICHOTTE	18H00 UNE ANNÉE POLAIRE	20H00 <b>Rencontre avec l'AFIA ADUA ET SES COMPAGNES</b>	
	12H00 EN GUERRE	14H10 SOMMES TANT AIMÉS	16H20 UNA QUESTIONE PRIVATA	18H00 GUEULE D'ANGE	20H20 EVERYBODY KNOWS	
	12H10 SENSES 5	13H40 THE CAKEMAKER	15H40 EVERYBODY KNOWS	18H10 LES ANGES PORTENT...	20H15 PLAIRE, AIMER...	
<b>RÉPUBLIQUE</b>	12H00 3 VISAGES	14H10 3 VISAGES	16H15 EN GUERRE	18H30 3 VISAGES	20H40 DON QUICHOTTE	
<b>MANUTENTION VEN 8 JUN</b>	12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 EN GUERRE	16H40 RETOUR À BOLLÈNE	18H00 <b>LA MORT DE STALINE</b>	21H00 <b>Ciné-concert L'INCONNU</b>	
	12H00 LES ANGES PORTENT...	14H00 DON QUICHOTTE	16H30 MAUVAISE RÉPUTATION	18H30 EN GUERRE	20H45 UNA QUESTIONE PRIVATA	
	12H00 ADUA	14H15 GUEULE D'ANGE	16H30 DES FIGUES EN AVRIL	17H45 PLACE PUBLIQUE	19H45 RETOUR À BOLLÈNE	21H10 DON QUICHOTTE
	12H00 UNE ANNÉE POLAIRE	13H50 PLAIRE, AIMER...	16H15 LE CIEL ÉTOILÉ...	17H45 THE CAKEMAKER	19H45 SENSES 5	21H15 UNE ANNÉE POLAIRE
<b>RÉPUBLIQUE</b>		13H45 3 VISAGES	15H50 3 VISAGES	18H00 EVERYBODY KNOWS	20H30 3 VISAGES	
<b>MANUTENTION SAM 9 JUN</b>	10H30 <b>CM lycée Mistral MAISON ET LE MONDE</b>	12H20 RETOUR À BOLLÈNE	13H50 EN GUERRE	16H00 EVERYBODY KNOWS	18H30 DON QUICHOTTE	21H00 EN GUERRE
	10H30 ROSA & DARA	11H30 DON QUICHOTTE	14H00 UNA QUESTIONE PRIVATA	15H40 SENSES 5	17H10 GUEULE D'ANGE	19H30 UNE ANNÉE POLAIRE
	10H00 <b>Ciné Chiacchiere ADUA ET SES COMPAGNES</b>		14H00 MAUVAISE RÉPUTATION	16H00 THE CAKEMAKER	18H00 UNA QUESTIONE PRIVATA	19H40 MAUVAISE RÉPUTATION
	10H45 DES FIGUES EN AVRIL	12H00 PLACE PUBLIQUE	14H00 UNE ANNÉE POLAIRE	15H50 SOMMES TANT AIMÉS	18H00 RETOUR À BOLLÈNE	19H30 THE CAKEMAKER
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 3 VISAGES	16H10 LES ANGES PORTENT...	18H15 3 VISAGES	20H20 3 VISAGES	
<b>MANUTENTION DIM 10 JUN</b>	10H30 SOMMES TANT AIMÉS	12H40 UNA QUESTIONE PRIVATA	14H20 DON QUICHOTTE	16H50 ROSA & DARA	18H00 EN GUERRE	20H10 PLAIRE, AIMER...
	10H30 EN GUERRE	12H40 UNE ANNÉE POLAIRE	14H30 EVERYBODY KNOWS	17H00 RETOUR À BOLLÈNE	18H30 THE CAKEMAKER	20H30 DON QUICHOTTE
	10H50 RETOUR À BOLLÈNE	12H15 GUEULE D'ANGE	14H30 THE CAKEMAKER	16H30 UNE ANNÉE POLAIRE	18H20 MES PROVINCIALES	20H50 LE CIEL ÉTOILÉ...
	10H50 SENSES 1&2	13H30 MAUVAISE RÉPUTATION	15H30 SENSES 3&4	17H10 SENSES 5	18H40 MAUVAISE RÉPUTATION	20H40 LES ANGES PORTENT...
<b>RÉPUBLIQUE</b>	12H00 3 VISAGES	14H10 3 VISAGES	16H15 UNA QUESTIONE PRIVATA	18H00 3 VISAGES	20H10 GUEULE D'ANGE	
<b>MANUTENTION LUN 11 JUN</b>	12H00 DON QUICHOTTE	14H30 SOMMES TANT AIMÉS	16H45 RETOUR À BOLLÈNE	18H10 <b>Clé des champs UNA QUESTIONE PRIVATA</b>	20H40 EVERYBODY KNOWS	
	12H00 PLAIRE, AIMER...	14H30 LES ANGES PORTENT...	16H30 GUEULE D'ANGE	18H45 MAUVAISE RÉPUTATION	20H45 THE CAKEMAKER	
	12H00 EN GUERRE	14H10 UNE ANNÉE POLAIRE	16H00 EVERYBODY KNOWS	18H30 DON QUICHOTTE	21H00 SENSES 5	
	12H00 THE CAKEMAKER	14H00 MAUVAISE RÉPUTATION	16H00 PLACE PUBLIQUE	17H50 UNE ANNÉE POLAIRE	19H40 RETOUR À BOLLÈNE	21H00 UNA QUESTIONE PRIVATA
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 ADUA	16H15 3 VISAGES	18H20 EN GUERRE	20H30 3 VISAGES	
<b>MANUTENTION MAR 12 JUN</b>	12H00 UNE ANNÉE POLAIRE	13H50 EN GUERRE	16H00 (D) DES FIGUES EN AVRIL	17H15 EVERYBODY KNOWS	19H45 EN GUERRE	21H50 SENSES 5
	12H10 UNA QUESTIONE PRIVATA	14H00 DON QUICHOTTE	16H30 PLAIRE, AIMER...		19H00 DON QUICHOTTE	21H30 GUEULE D'ANGE
	12H00 MAUVAISE RÉPUTATION	14H00 RETOUR À BOLLÈNE	15H20 THE CAKEMAKER	17H30 SENSES 3&4	19H10 MAUVAISE RÉPUTATION	21H15 EVERYBODY KNOWS
	12H00 ADUA	14H15 (D) LE CIEL ÉTOILÉ...	15H45 UNA QUESTIONE PRIVATA	17H30 SOMMES TANT AIMÉS	19H40 UNE ANNÉE POLAIRE	21H30 THE CAKEMAKER
<b>RÉPUBLIQUE</b>		14H00 3 VISAGES	16H10 PLACE PUBLIQUE	18H10 LES ANGES PORTENT...	20H10 3 VISAGES	

Rendez-vous également sur le tout début de la prochaine gazette avec le **Collectif de l'Eau - Usagers d'Avignon** pour un débat sur le film *Jusqu'à la dernière goutte, la guerre secrète de l'eau en Europe*.

MANUTENTION <b>MER</b> <b>13</b> <b>JUIN</b>		12H00 DON QUICHOTTE	14H30 DÉSOMBÉISSANCE	16H40 UNE ANNÉE POLAIRE	18H30 EN GUERRE	20H40 DÉSOMBÉISSANCE	
		12H00 PLACE PUBLIQUE	14H00 SICILIAN GHOST STORY	16H15 ROSA & DARÀ	17H20 ...BOLLÈNE	18H45 DON QUICHOTTE	21H10 SICILIAN GHOST STORY
		12H00 MAUVAISE RÉPUTATION	14H10 3 JOURS À QUIBERON	16H30 GUEULE D'ANGE	18H45 MAUVAISE RÉPUTATION	20H45 3 JOURS À QUIBERON	
		12H00 THE CAKEMAKER	14H00 3 VISAGES	16H10 UNA QUESTIONE PRIVATA	18H00 THE CAKEMAKER	20H15 3 VISAGES	
RÉPUBLIQUE		14H00 EVERYBODY KNOWS	16H30 SENSES 5	18H00 LES ANGES PORTENT...	20H00 PLAIRE, AIMER...		
MANUTENTION <b>JEU</b> <b>14</b> <b>JUIN</b>		12H00 UNE ANNÉE POLAIRE	13H50 LES ANGES PORTENT...	15H50 PLACE PUBLIQUE	17H45 3 JOURS À QUIBERON	20H00 <b>Rencontre AFIA</b> <b>NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS</b>	
		12H00 3 VISAGES	14H10 <b>Bébé</b> UNA QUESTIONE PRIVATA	15H50 DÉSOMBÉISSANCE	18H00 3 VISAGES	20H10 RETOUR À BOLLÈNE	21H30 SENSES 5
		12H10 EN GUERRE	14H20 EVERYBODY KNOWS	16H50 ADUA	19H15 UNE ANNÉE POLAIRE	21H10 DÉSOMBÉISSANCE	
		12H00 SICILIAN GHOST STORY	14H15 DON QUICHOTTE	16H40 SICILIAN GHOST STORY	19H00 THE CAKEMAKER	21H00 GUEULE D'ANGE	
RÉPUBLIQUE	12H00 PLAIRE, AIMER...	14H30 RETOUR À BOLLÈNE	15H50 MAUVAISE RÉPUTATION	17H50 EN GUERRE	20H00 DON QUICHOTTE		
MANUTENTION <b>VEN</b> <b>15</b> <b>JUIN</b>		12H00 PLACE PUBLIQUE	14H00 MAUVAISE RÉPUTATION	16H00 PLAIRE, AIMER...	18H30 GUEULE D'ANGE	20H50 DÉSOMBÉISSANCE	
		12H00 DÉSOMBÉISSANCE	14H10 EN GUERRE	16H20 3 VISAGES	18H30 SICILIAN GHOST STORY	20H45 3 VISAGES	
		12H00 ADUA	14H20 3 JOURS À QUIBERON	16H30 THE CAKEMAKER	18H30 UNE ANNÉE POLAIRE	20H20 EVERYBODY KNOWS	
		12H10 UNA QUESTIONE PRIVATA	14H00 DON QUICHOTTE	16H30 LES ANGES PORTENT...	18H40 (D) <b>LA MORT DE STALINE</b>	20H50 SENSES 5	
RÉPUBLIQUE		13H50 SENSES 1&2	16H30 RETOUR À BOLLÈNE	18H00 DON QUICHOTTE	20H30 EN GUERRE		
MANUTENTION <b>SAM</b> <b>16</b> <b>JUIN</b>	10H15 ADUA	12H30 DÉSOMBÉISSANCE	14H40 SICILIAN GHOST STORY	16H50 DÉSOMBÉISSANCE	19H00 EN GUERRE	21H10 DÉSOMBÉISSANCE	
	11H00 GUEULE D'ANGE		13H20 EN GUERRE	15H30 SENSES 3&4	17H15 3 VISAGES	19H20 SICILIAN GHOST STORY	21H30 EVERYBODY KNOWS
		11H40 MAUVAISE RÉPUTATION	13H40 UNA QUESTIONE PRIVATA	15H20 UNE ANNÉE POLAIRE	17H10 MAUVAISE RÉPUTATION	19H15 3 JOURS À QUIBERON	21H30 3 VISAGES
	10H45 ROSA & DARÀ	11H50 THE CAKEMAKER	13H50 3 VISAGES	16H00 DON QUICHOTTE	18H30 THE CAKEMAKER	20H30 RETOUR À BOLLÈNE	21H50 SENSES 5
RÉPUBLIQUE		13H50 PLAIRE, AIMER...	16H15 3 JOURS À QUIBERON	18H30 LES ANGES PORTENT...	20H30 DON QUICHOTTE		
MANUTENTION <b>DIM</b> <b>17</b> <b>JUIN</b>	10H30 (D) ROSA & DARÀ	11H40 EN GUERRE	14H00 DÉSOMBÉISSANCE	16H10 EN GUERRE	18H20 EVERYBODY KNOWS	20H45 THE CAKEMAKER	
	10H30 PLACE PUBLIQUE	12H20 3 VISAGES	14H30 UNE ANNÉE POLAIRE	16H20 3 VISAGES	18H30 DÉSOMBÉISSANCE	20H40 PLAIRE, AIMER...	
	10H30 RETOUR À BOLLÈNE	12H00 3 JOURS À QUIBERON	14H10 SENSES 3&4	16H00 DON QUICHOTTE	18H30 3 JOURS À QUIBERON	20H40 UNA QUESTIONE PRIVATA	
	10H30 (D) SENSES 1&2		14H00 SICILIAN GHOST STORY	16H15 SENSES 5	17H45 (D) <b>MES PROVINCIALES</b>	20H20 3 VISAGES	
RÉPUBLIQUE	12H00 DON QUICHOTTE	14H30 SOMMES TANT AIMÉS	16H40 THE CAKEMAKER	18H40 UNE ANNÉE POLAIRE	20H30 MAUVAISE RÉPUTATION		
MANUTENTION <b>LUN</b> <b>18</b> <b>JUIN</b>	10H00 CINÉCHANGE	12H00 DÉSOMBÉISSANCE	14H10 3 VISAGES	16H20 SICILIAN GHOST STORY	18H30 3 VISAGES	20H40 MAUVAISE RÉPUTATION	
		12H00 SOMMES TANT AIMÉS	14H10 GUEULE D'ANGE	16H30 (D) LES ANGES PORTENT...	18H30 UNA QUESTIONE PRIVATA	20H15 SICILIAN GHOST STORY	
		12H00 (D) PLACE PUBLIQUE	14H00 3 JOURS À QUIBERON	16H10 UNE ANNÉE POLAIRE	18H00 3 JOURS À QUIBERON	20H10 DON QUICHOTTE	
		12H10 SENSES 5	13H45 THE CAKEMAKER	15H45 EVERYBODY KNOWS	18H10 DÉSOMBÉISSANCE	20H20 (D) SENSES 3&4	
RÉPUBLIQUE		14H00 DÉSOMBÉISSANCE	16H10 PLAIRE, AIMER...	18H40 RETOUR À BOLLÈNE	20H00 EN GUERRE		
MANUTENTION <b>MAR</b> <b>19</b> <b>JUIN</b>		12H10 UNE ANNÉE POLAIRE	14H00 DÉSOMBÉISSANCE	16H10 3 VISAGES	18H20 (D) ADUA	20H45 DÉSOMBÉISSANCE	
		12H00 SICILIAN GHOST STORY	14H15 EN GUERRE	16H30 DON QUICHOTTE		19H00 3 VISAGES	21H10 SICILIAN GHOST STORY
		12H00 (D) GUEULE D'ANGE	14H20 (D) PLAIRE, AIMER...	16H50 (D) NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS		19H10 3 JOURS À QUIBERON	21H20 (D) UNE ANNÉE POLAIRE
		12H00 3 VISAGES	14H10 MAUVAISE RÉPUTATION	16H20 (D) UNA QUESTIONE PRIVATA	18H10 RETOUR À BOLLÈNE	19H40 (D) SENSES 5	21H15 THE CAKEMAKER
RÉPUBLIQUE		14H00 3 JOURS À QUIBERON	16H10 THE CAKEMAKER	18H10 MAUVAISE RÉPUTATION	20H10 (D) EVERYBODY KNOWS		



**la Garance**

SCÈNE NATIONALE  
DE CAVAILLON

**CONCERT**

**Polyphonies  
du monde**

# LA MÒSSA

28 / 5 **Morières-lès-Avignon**  
29 / 5 **Maubec**  
30 / 5 **Cavaillon (à 18 h 30)**  
31 / 5 **Caumont-sur-Durance**  
1<sup>er</sup> / 6 **Châteauneuf-de-Gadagne**  
2 / 6 **Bonnieux**  
21 h



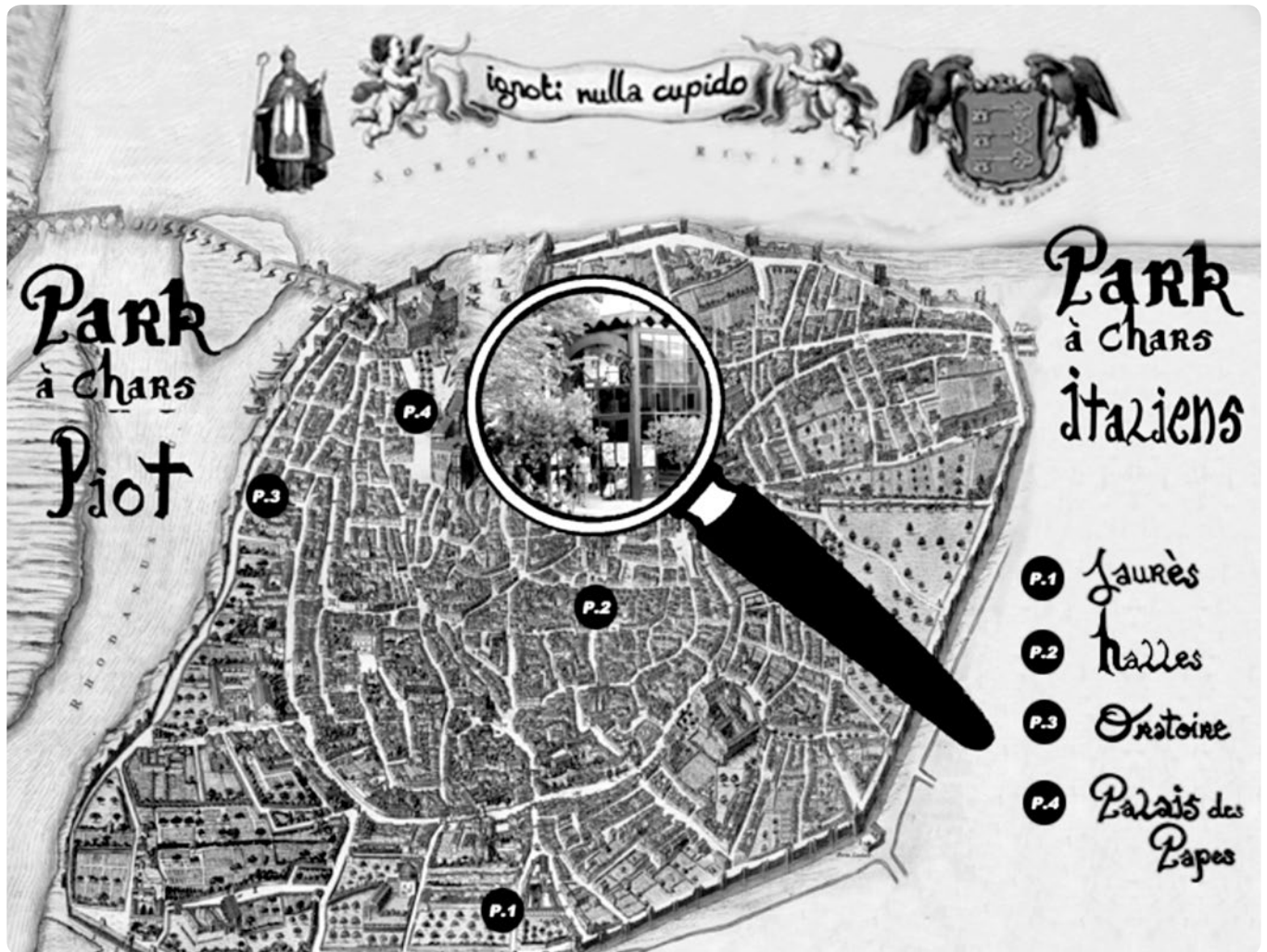
**Nomade(s)**

04 90 78 64 64  
**LAGARANCE.COM**

PHOTO BERTRAND MONTBOISSET  
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE  
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

# QU'UNE PLACE DE PARKING COÛTE MOINS CHÈRE QU'UNE PLACE DE CINÉMA, C'EST POSSIBLE !

**L'Abonnement Noctambule** donne accès aux parkings payants : pour 10 euros par mois, vous vous garez de 19h à 7h tous les mois de l'année sauf en JUILLET (On se demande pourquoi ?). Renseignez-vous auprès d'un bureau d'accueil de n'importe quel parking.



Nous vous mettons ci-dessous, et après vérifications auprès des opérateurs, les tarifs et horaires des différents parkings. Si toutefois ces informations sont erronées, merci de nous le faire savoir que nous relançons nos limiers pour tirer cette affaire au clair.

## **PARKING DE L'ÎLE PIOT, gratuit**

Horaires de la navette gratuite de la Porte de l'Oulle à l'Île Piot : du lundi au samedi sauf jours fériés, toutes les 10 minutes en journée. 1<sup>er</sup> départ à 7h15 du parking Piot et dernier départ à 20h24 de la porte de l'Oulle.

## **PARKING DES ITALIENS, gratuit**

Horaires de la navette (aller-retour gratuit au départ du parking).

Du lundi au jeudi : de 7h à 22h22 au départ du parking des Italiens, et de 7h07 à 22h29 au départ des Halles.

Les vendredis et samedis : de 7h à 23h54 au départ du parking et de 7h07 à 00h01 au départ des Halles. Toutes les 5 minutes de 7h à 20h, et toutes les 20 minutes de 20h à minuit.

Les dimanches et jours fériés : de 8h à 19h30 au départ du parking et de 8h06 à 19h36 au départ des Halles. Toutes les 30 minutes.

## **PARKING DES HALLES**

De 20h à 1h : 2€ et suite de la nuit à 3€. Soit 20h à 8h : 5€

## **PARKING DU PALAIS DES PAPES**

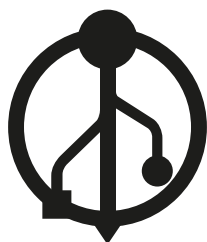
De 20h à 1h : 3€ et suite de la nuit à 3€. Soit de 20h à 8h : 6€

## **PARKING JEAN JAURÈS**

De 20h à 1h : 4€

## **PARKING DE L'ORATOIRE**

De 20h à 1h : 4€



## VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : [www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)



qui les agressent chaque jour et que jamais leur colère légitime contre Israël ne se mue en antisémitisme. Et on se dit qu'en dépit de tous les nuages sombres, tout n'est peut-être pas foutu pour les futurs adultes que sont ces jeunes écoliers.

### LA MÉCANIQUE DES FLUX

Documentaire de Nathalie Loubeyre

*La Mécanique des flux* est un documentaire filmé aux points clés des routes migratoires de l'Europe forteresse. Il donne des voix, des visages, des corps aux dits « migrants », « réfugiés », improprement appelés « clandestins », qui sont avant tout des êtres humains qui tentent de traverser les frontières à la recherche d'une vie meilleure.

Ces portraits et ces paysages racontent la violence qui se cache derrière l'euphémisme de « contrôle des flux », exercé par les gouvernements nationaux et l'Union Européenne, notamment via Frontex, son agence de contrôle des frontières. Une violence qui s'exerce sur des hommes, des femmes et des enfants et qui révèle l'un des visages de l'Europe d'aujourd'hui.

Nathalie Loubeyre donne à voir et à entendre les migrations autrement que dans une logique sécuritaire et déshumanisée de « flux » à contrôler ou de danger à juguler. Elle présente des êtres humains qui rêvent, souffrent, désirent, et décident de leurs vies.

et plus de 200 autres films au catalogue : [www.videoenpoche.info](http://www.videoenpoche.info)

### THIS IS MY LAND

Film documentaire de Tamara Erde

Tamara Erde est née en Israël, a longtemps cru aux valeurs patriotiques de son pays, a fait son service militaire comme toute jeune fille israélienne... Et puis elle est devenue cinéaste et, désormais parisienne d'adoption, elle a pris ses distances. Constatant les errances et les mensonges de la classe dirigeante du pays qu'elle a servi, elle a voulu comprendre ce qui, dans le système éducatif qui l'a formée, contribue à faire accepter par la majorité de ses concitoyens une politique gouvernementale pourtant condamnée par une grande partie de l'opinion internationale.

Tamara Erde est allée à la rencontre des enfants et des enseignants d'une école de kibboutz, d'une école d'État israélienne mais multi confessionnelle et enfin d'une école de Cisjordanie. Elle interroge aussi des universitaires des deux côtés qui ont travaillé sur l'historiographie comparée, notamment celle des manuels scolaires. La jeune réalisatrice prend le contre pied de la conviction optimiste de Nelson Mandela, qui disait que l'éducation était le meilleur rempart à la haine de l'autre. On constate ici au contraire que l'éducation conforte la haine et la peur, par l'ignorance.

Mais le film reste porteur d'espoir, avec quelques séquences magiques. Ainsi cette école mixte, où professeurs israélien et palestinien enseignent conjointe-

ment, réserve des moments merveilleux même si, parfois, il y a tension, quand par exemple cette enseignante palestinienne doit sortir pour respirer, parce que ce travail se fait en surmontant le trop lourd vécu extérieur. On reprend espoir avec ce formidable instituteur cisjordanien qui fait comprendre de manière très imagée aux enfants palestiniens, quotidiennement tentés par la montée de la rage et de la haine face à l'occupation israélienne, à quel point il est important que la liberté conquise par chacun n'empiète pas sur celle de l'autre. Il fait rédiger à ses élèves une lettre à un jeune écolier juif français imaginaire afin qu'ils le distinguent bien des jeunes colons



# Sicilian Ghost Story



Écrit et réalisé par Fabio GRASSADONIA et Antonio PIAZZA  
Italie 2017 1h57 VOSTF

avec Julia Jedlikowska,  
Gaetano Fernandez, Corinne Musallari,  
Lorenzo Curcio, Vincenzo Amato,  
Sabine Timoteo...

Dans un village sicilien presque hors du temps, Giuseppe et Luna, 13 ans tous les deux, sont amoureux et heureux de l'être, malgré le gouffre qui sépare leurs deux familles, qui ne veulent pas entendre parler de ce flirt. Géographiquement c'est même une forêt qui sépare les maisons des deux adolescents, une forêt qu'il leur faut traverser pour se retrouver, en sursautant à chaque pas entre hibou interloqué et chien fou furieux.

La texture du conte nimbe les premiers pas du récit, qui très vite bascule de l'idylle ado en une violente affaire de vendetta. Car Giuseppe, fils d'un gros mafieux ayant décidé, une fois arrêté par les flics, de négocier sa peau en balançant ses complices, est enlevé puis séquestré. Ses geôliers, d'anciens « amis » de son père en réalité, espèrent ainsi faire taire le bavard. Mais rien ne se passe comme prévu : les photos du gamin de plus en plus amaigri et hagard, les lettres qu'on l'oblige à écrire pour supplier le paternel de le sortir de son trou, rien n'y fait, aucun résultat.

Pendant ce temps, à l'air libre mais quand même enfermée dans le monde sans morale des sociétés ployant sous corruption de la pègre, Luna se démène pour comprendre pourquoi, du jour au lendemain, son petit ami a disparu et ne donne plus de nouvelles. La place du garçon dans la salle de classe reste vide

au fil des mois qui passent, et même les profs ne semblent pas trouver ça anormal. Chacun doit s'occuper de ses affaires et ne surtout pas chercher à comprendre ce qui arrive aux autres.

*Sicilian ghost story* s'appuie sur l'histoire vraie du fils de Santino Di Matteo, un caïd impliqué dans l'assassinat du juge Falcone et qui, tombé entre les mains de la police, a accepté de coopérer. Son fils Giuseppe, 11 ans, fut alors kidnappé et séquestré par Cosa Nostra. La figure de Luna est, elle, a priori fictive, inspirée d'une nouvelle traitant de la même affaire, écrite par l'écrivain Marco Mancassola. (d'après D. Péron, *Libération*)

Plusieurs genres cinématographiques sont convoqués pour raconter cette histoire, entre drame d'amour à la Roméo et Juliette, thriller criminel et fable fantastique (on pense plus d'une fois à *Labyrinthe de Pan* de Guillermo del Toro), avec des séquences oniriques qui ouvrent vers l'espoir là où la réalité semble bouchée. Les rêves mutuels des deux adolescents qui se rejoignent tendrement réalisent ensemble un amour impossible là où les adultes ont abdiqué. Croire à ses rêves pour affronter la réalité, telle est peut-être la leçon de ce beau film troublant.



Magasin d'alimentation  
biologique et d'écoproduits



# Biotope

Quartier St-Lazare  
5, route de Lyon  
Tél. 04 90 85 14 19

**Nouveaux horaires!**

MAGASIN OUVERT NON-STOP  
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi  
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE  
[www.biocoop.fr](http://www.biocoop.fr)



Art et Artisanat  
Népalais et  
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire  
[www.lacabanedujardinier.fr](http://www.lacabanedujardinier.fr)

Bols chantants, Statues, Gongs et  
Accessoires.  
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot  
(Porte St Lazare - Intra-Muros)  
84000 Avignon

Sur rendez-vous  
06 23 15 80 24

## UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé  
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)



**UN POUR UN** Avignon

C'est un adulte qui va  
aider un enfant d'origine  
étrangère (en classe  
élémentaire) quelques  
heures par semaine  
(maîtrise de la langue  
française, ouvertures  
culturelles) en  
liaison avec sa  
famille et son  
enseignant

**DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR**

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury  
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon  
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

# Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

AVIGNON FESTIVAL OFF du 6 au 28 juillet

relâches les 10, 17, 24 juillet

## J'ENTRERAI DANS TON SILENCE

CREATION  
2018  
17 h 20

Textes de  
Hugo HORIOT  
& Françoise LEFÈVRE

Adaptation / mise en scène  
Serge BARBUSCIA  
Musique originale Éric CRAVIATTO

Avec Camille CARRAZ, Fabrice LEBERT et Serge BARBUSCIA

... « J'ai 3 ans, je ne parle pas, et vous n'entendrez aucun mot sortir de ma bouche »...

Françoise Lefèvre nous offre son témoignage sur son enfant différent, qu'elle préfère regarder comme un « Petit Prince cannibale » (*Goncourt des lycéens 1990*).

Quelques trente années plus tard, son fils Hugo Horiot (*L'Empereur, c'est moi, 2013 ; Autisme : j'accuse !, 2018*), devenu adulte, se plaît à conjuguer inlassablement artiste avec autiste, d'une seule lettre qui change tout, en apparence !!!

Deux voix intimes aussi singulières qu'indivisibles, unis dans les mots sourds de l'écriture. Écrire et encore écrire, pour comprendre, faire comprendre, pour savoir et faire savoir.

« À tous ceux qui ont tenté de m'emurer vivant dans mon silence de mort à jamais.[...] je dis non. non je n'ai pas été trop aimé par ma mère. j'ai été aimé. et j'ai aimé en retour. »

Extrait de «L'Empereur, c'est moi» de Hugot Horiot

Après le succès de *PompierS* de Jean-Benoit Patricot, Serge Barbuscia nous raconte la force du rêve, la rage de vivre et d'amour d'une mère pour son enfant que l'on dit différent.

## Réservations : 04 90 85 00 80

38, rue Guillaume Puy - AVIGNON - [www.theatredubalcon.org](http://www.theatredubalcon.org)



# MISTRAL FAIT SON CINÉMA

**Séance unique le samedi 2 juin à 10h30. Y'a plus d'saisons qui disent... mais si ! C'est la saison des films du bac de l'option cinéma du lycée Mistral ! Alors venez découvrir la production de cette année, vous trouverez des personnages bien frais, des histoires goûteuses et pimentées, il y en aura pour tous les goûts ! Places en vente à partir du 17 mai.**



**Cette année les élèves de l'option obligatoire se sont penchés sur le Huis clos, 4 films vous sont proposés sur cette thématique.**

## 2016-444

Une jeune femme vient porter plainte. Parce que c'est son droit. Mais qui est-elle pour en avoir ? 2016-444 nous jette au visage la question posée sur toutes les lèvres : peux-tu vraiment balancer ton porc si tu balances ton corps ?

## UN ASCENSEUR POUR LE STUDIO

Par souci de temps et d'espace, les sociétés de production du futur décident d'installer la maquilleuse des studios dans un ascenseur desservant les différents plateaux...

## LA BOUCLE

Une jeune femme passe un coup de téléphone et soudain... une jeune femme passe un coup de... femme passe un coup de téléph... et soudain... Une jeune femme passe un coup de téléphone et soudain...

## L'ÉTERNITÉ NE DURE QU'UN TEMPS

Après une éternité, mettez quatre immortels désabusés et une épée de Damoclès

bien affûtée sous le même toit... Alors cette vie qui paraissait bien fade devient tout à coup plus piquante.

**Les élèves de l'option facultative quant à eux se sont intéressés à la Fragmentation et l'Unité, 4 films vous sont proposés sur cette thématique.**

## RECUERDO

Expérimenter est l'une des phases de la création qu'on oublie parfois et/ou que l'on cache souvent, c'est pourtant le lieu du tout-possible, animée par une énergie brute et libre, qui prend forme.

## LÉAU

L'histoire de Léau, c'est l'histoire poétique d'une émancipation, de la découverte de sa nature et de ses possibles évolutions. C'est l'histoire d'un être dans un jardin d'Eden, libéré du temps, de l'espace et du réel...

## RENDEZ-VOUS ARRANGÉ

Des messages menaçants et étranges frappent deux jeunes lycéens qui semblent bien sous tout rapport : mais que veut obtenir d'eux leur corbeau ? Et jusqu'où va mener la danse orchestrée par cet inconnu ?



**Séance unique le samedi 9 juin à 10h30. Séance présentée par Frédérique Hammerli, professeur de cinéma au lycée Mistral, Clément Dorival et Emmanuel Roy, réalisateurs de films documentaires ainsi que les étudiants qui ont réalisé les films du projet.**

## LA MAISON ET LE MONDE



De septembre 2017 à juin 2018, 17 étudiants de classe préparatoire littéraire spécialité Études cinématographiques du lycée Mistral d'Avignon ont réalisé 6 court-métrages dans le cadre de l'atelier *La maison et le monde*. Cette séance est l'occasion pour eux de présenter leurs films, qui témoignent de regards variés et ouverts sur le monde.

Ces films travaillent la question de la rencontre. En effet le projet de l'atelier est de faire du cinéma à partir des outils numériques les plus communs (smartphones, ordinateurs, applications numériques). Il questionne nos usages quotidiens de ces outils et les possibilités qu'ils offrent, sur le plan humain, et en tant qu'outils de création : en quoi redessinent-ils les limites entre l'intime et le public ? En quoi changent-ils nos rapports à l'autre (proche ou lointain) ? Quelles formes filmiques permettent-ils d'inventer pour en témoigner ?

**La Clé des champs** vous donne rendez-vous, **lundi 11 juin à 18h10**, pour une discussion après la projection. Introduction puis discussion ouverte animée par **Jacques Mancuso**, professeur.



# UNA QUESTIONE PRIVATA

**Écrit et réalisé par Paolo et Vittorio TAVIANI**

Italie 2017 1h25 **VOSTF**

avec Luca Marinelli, Lorenzo Richelmy, Valentina Bellè, Francesca Agostini, Giulio Beranek... **D'après le roman Une affaire personnelle de Beppe Fenoglio (Ed. Gallimard)**

Ça fait tout drôle de l'écrire : *Una questione privata* est et restera le dernier film des frères Taviani, puisque Vittorio, l'aîné, vient de mourir. Il avait 88 ans. Paolo est toujours là, il a 86 ans et on l'imagine mal réaliser un film tout seul, sans son alter ego de toujours. C'est une sacrée page du cinéma italien qui se tourne, puisque les frères nous ont donné quelques grands films qui sont autant de grands souvenirs : *Allonsanfan* en 1974, *Padre Padrone* en 1977, Palme d'or au Festival de Cannes, *La Nuit de San Lorenzo* en 1982, *Kaos* en 1983... et plus récemment, en 2012, l'étonnant *César doit mourir*, Ours d'or au Festival de Berlin.

Nous sommes en 1944, dans le Piémont. Milton, jeune partisan qui a abandonné ses études pour mener le combat contre les fascistes, passe avec un de ses camarades tout près d'une maison bourgeoise qu'il connaît de toute évidence. Malgré le danger – on devine que les deux résistants n'ont pas de temps à perdre –, Milton s'approche de la maison dont portes et volets sont clos. On comprend par un premier flash-back

que c'est la maison où vivait Fulvia, la jeune femme dont il était – dont il est toujours – amoureux. Il tombe sur la gardienne de la maison qui lui apprend en toute innocence (?) qu'après son départ pour le maquis, Giorgio, son meilleur ami, rendait de fréquentes visites à Fulvia et que les deux jeunes gens ont passé beaucoup de temps ensemble...

Milton dès cet instant est hanté par l'idée que celle qu'il aime a peut-être entamé une idylle avec son meilleur ami. Mais la guerre se moque bien des histoires d'amour et de jalousie : Giorgio vient d'être pris par les fascistes, il va être interrogé, sans doute torturé, son exécution n'est qu'une question de jours. Milton, poussé à la fois par l'amitié, la fraternité envers un camarade combattant et par son désir presque malsain de connaître la vérité sur sa relation avec Fulvia, va essayer à tout prix de le faire libérer.

C'est l'histoire d'une folie amoureuse qui persiste à habiter un homme sincère et

courageux en contradiction avec le moment historique auquel il participe. Il y a évidemment un côté dérisoire dans l'obstination de Milton, à savoir : la demi-vérité révélée par la gardienne ne lui suffit pas, il veut toute la vérité sur cette petite histoire qui ne devrait plus compter devant le combat qu'il mène aujourd'hui. Et pourtant elle continue à compter, et pourtant elle l'aveugle...

Cette folie amoureuse, les Taviani la filment en creux, avec un sens aigu de la retenue et de la stylisation, sans jamais tirer le récit vers la sur-dramatisation. Hormis les scènes de bonheur perdu dans la villa, toute l'action est filmée dans la campagne ou en forêt, évacuant la tentation de la reconstitution d'époque. Les épisodes guerriers sont restitués en séquences isolées, comme des tableaux rappelant régulièrement la violence, souvent absurde, souvent aveugle, de l'époque. Ainsi son mis en avant les dilemmes moraux des personnages.

**La Clé des champs** s'arrête sur le dernier film des frères Taviani, pour parler du rapport que le cinéma italien entretient avec l'histoire ainsi que du trajet des cinéastes dans leur œuvre, si dense et si porteuse d'un renouveau après l'esoufflement des années 80. Le film interroge l'Italie d'aujourd'hui sur son rapport trouble avec la période fasciste, mais aussi au second degré sur l'esthétisation que réclame le cinéma en Italie, sur ses différentes fonctions possibles. Venez partager votre regard et vos pistes de réflexion avec nous !

**VENDREDI 8 JUIN À 21H00 CINÉ-CONCERT EN COLLABORATION AVEC LE COLLECTIF INOUI**

Création musicale de Nicolas Chatenoud à la mandoline basse, guitare électrique, clavier, sampler, Guigou Chenevier à la guitare espagnole, clarinette, marimba, batterie, Guillaume Saurel au violoncelle, flûte bambou, clavier et Emmanuel Gilot à la création sonore. Vente des places à partir du 22 mai à Utopia Manutention (10€ ou deux tickets d'abonnement).



# L'INCONNU

(THE UNKNOWN)

**Tod BROWNING** 1h10 1927 USA  
avec Lon Chaney, Joan Crawford...

Les musiciens du Collectif Inoui étaient bien à La Manutention le 31 décembre pour accompagner cet homme inconnu, et, devant l'accueil chaleureux des nombreux spectateurs, nous avons décidé de faire revenir aux beaux jours ce saltimbanque dévasté par son amour impossible pour cette belle qui ne supporte pas le contact physique. L'inconnu est cet homme qui pleure, le visage dans ses pieds...

Les ingrédients sont là : le cirque, la dif-

formité, l'amour, la perversité... et l'incroyable Lon Chaney ! Les inclinations bizarres du réalisateur Tod Browning, futur auteur de l'inoubliable *Freaks* et le masochisme foncier de Lon Chaney dont la filmographie aligne amputations et défigurations, atteignent ici une forme d'apogée. On rit où il faudrait pleurer, on pleure où il faudrait rire.

*L'Inconnu*, à la lisière du film noir et du fantastique entre mélo, film satirique et romanesque, est une tragédie bizarre et fulgurante qui peut se lire comme l'étude d'un cas clinique, ou la peinture d'une folie amoureuse que certains appelleront passion.

*L'Inconnu* représente pour les musiciens un terrain d'expérimentation idéal où li-

berté et contraintes se conjuguent pour stimuler leurs capacités créatrices.

L'inconnu manchot ne joue-t-il pas de la guitare avec ses pieds ? Et les roulements de timbales ne ponctuent-ils pas les numéros de cirque les plus extravagants ? Pour ce travail de création, les trois musiciens mêlant instruments acoustiques (violoncelle, guitare, mandoline, percussions...) et instruments électroniques (samplers, claviers, ordinateurs...).

Et puis il y a la qualité du silence, plus fracassant parfois que toutes les musiques, par exemple l'inextinguible éclat de rire de l'inconnu dans une des dernières scènes du film.

## BAZAR SANS FRONTIERES



Association humanitaire



### **NOUS N'ABANDONNERONS PAS, NOUS POURSUIVRONS ET NOUS AVANCERONS. NOTRE POLITIQUE L'ENFANT, NOTRE DEVISE EGALITE DES CHANCES POUR TOUS.**

Janvier 2018, le cyclone AVA n'a pas épargné la Grande Ile. La Capitale a été touchée par les fortes pluies et les vents violents. Mais c'est sur la côte Est que les dégâts ont été les plus importants. La Capitale Antananarivo déjà embouteillée à l'ordinaire, est complètement saturée, 2 à 3h pour faire quelques kilomètres, et cela de 6h à 21h. C'est dans ces conditions que nous avons commencé notre mission de 15 jours



Le projet acte de naissance à Ambatolampy s'est bien terminé avec 5121 dossiers réalisés. Notre objectif initial était d'en faire 1000 avec le financement de la Fondation ENGIE, mais nous ne pouvions pas arrêter et laisser sur le bord de la route les autres. Nous donc fait des économies sur d'autres projets pour mener à terme celui-là.

Une visite a donc été prévue par Julia, à Ambatolampy, afin de remercier les autorités du District. Nous avons été reçus par Madame la Préfète et Madame la Présidente du Tribunal. Ce fut l'occasion d'aborder les thèmes comme : l'avenir, la protection et les droits des enfants, les conventions internationales, mais aussi les nouveaux projets.

En avril l'Association Française KORHOM sera auprès des enfants et des moniteurs pour une formation de 15 jours Pour les ateliers enfants : La Citoyenneté, La justice, La coopération, Violence et paix, Stéréotypes et préjugés, Egalités garçons et filles Identité. Et pour les animateurs : Communication bienveillante, Animation d'éducation aux Droits de l'Enfant auprès des enfants/parents, Gestion des émotions, Jeux: présentation, comment les créer et les animer, Jeux et activités coopération



### **ELEVAGE et AGRICULTURE**

Monsieur Alain professeur d'agronomie et monsieur Paul, sont venus nous rendre visite sur nos projets ruraux, une occasion pour nous d'écouter leurs conseils.

Armand, notre bon gestionnaire, a bien avancé sur le projet élevage de porcs. Nous déplorons néanmoins la perte de notre première vache "Jacquotte"



### **NOUVEAUX PROJETS 2018/2019 :**

#### Actes De Naissance à Fianarantsoa.

Après les quartiers d'Antananarivo avec plus de 1500 dossiers, et le District d'Ambatolampy avec 5121 dossiers, nous commençons cette 3<sup>ème</sup> année de régularisation des actes de naissance sur le District de Fianarantsoa. Ce District de plus de 103272 km2 est l'un des plus importants de Madagascar. Notre travail sera long, mais nous aurons à nos côtés nos amis des Enfants Du Soleil, qui nous apporteront une grande partie de la logistique.

#### Protection et Défense des Droits de l'Enfant.

A partir de juin 2018 nous démarrons une grande campagne d'information à Madagascar sur "LES DROITS DE L'ENFANT". L'occasion de préparer le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE).

Affiches, Conférences, Informations dans les écoles,... avec nos partenaires sur le terrain.

#### Fraternity Cup 2019

Ce sera pour le mois d'avril 2019. Comme en 2012, 2013, 2014 et 2017 la délégation malgache est invitée à cette rencontre qui réunit les enfants de 10 nationalités.

Comme en 2017 notre Vice-Président sera un des responsables logistique pour cette belle aventure, Julia sera également présente pour la partie coordination des délégations

**Venez nous voir sur nos stands d'Expo-Vente et nous vous expliquerons avec détails les actions terminées et les futurs projets.**

### **VENTE PROMOTIONNELLE DE NAPPES (-20 A -30 %)**

BP 90318 84021 AVIGNON Cedex 04 66 57 09 73	Courriel : <a href="mailto:bsfsd.france@gmail.com">bsfsd.france@gmail.com</a> Site BSF : <a href="http://www.bsfsd.org">www.bsfsd.org</a>
<b>St QUENTIN LA POTERIE 30</b>	<b>AVIGNON 84</b>
Centre du Village Sous la Halle	Temple St Martial. Rue Henri FABRE
<b>1<sup>er</sup> mai 2018 De 9h à 19h</b>	<b>Du 12 au 20 mai 2018 De 10h à 19h</b>

# LA MAUVAISE RÉPUTATION



**Écrit et réalisé par Iram HAQ**  
Norvège/ Allemagne 2017 1h47 **VOSTF**  
(norvégien, pakistanaï)  
avec Maria Mozhdah, Adil Hussain,  
Sheeba Chaddha, Rohit Saraf...

S'il est une chose amère pour une adolescente, c'est bien de constater que le futur au sortir de l'enfance n'est pas aussi réjouissant qu'on l'avait fantasmé. Quelle déculottée de découvrir que les maîtres du royaume familial n'ont pas les pouvoirs qu'on leur attribuait, que les géniteurs souverains qu'on vénérât benoîtement ne sont en définitive que d'infimes rouages d'un engrenage oppressant, alimenté par la peur du qu'en-dira-t-on ! La belle Nisha en est là, prise en tenaille entre deux mondes, ballotée dans la tourmente de leurs contradictions, tiraillée entre deux modes de vie antagonistes. Comment concilier les valeurs de ses parents, qui perpétuent vaille que vaille les traditions de leur Pakistan natal, et celles de la Norvège progressiste dans laquelle elle a grandi ? Comment parvenir à se conformer à des attentes sociales aussi contradictoires ? Il en faut si peu pour se sentir mise sur la touche, ostracisée pour avoir adopté une tenue trop libérée pour les uns ou pas assez pour les autres, car c'est bien cela qui se joue sous ces considérations de bouts de chiffons. Nisha avance en équilibriste mal aguer-

rie sur le fil du rasoir tendu entre les exigences de la petite communauté pakistanaise émigrée et celles de sa tribu d'amis autochtones. Tellement désireuse d'obtenir la reconnaissance de chaque clan qu'elle en oublie son identité propre. Elle s'évertue à être la jeune fille modèle dont rêve sa famille et de ce fait ne peut revendiquer les mêmes espaces de liberté que sa bande de copines norvégiennes, lesquelles sont loin d'imaginer le duel intime schizophrénique qui l'agite.

À l'heure où ceux de son âge s'émanicipent progressivement de leurs parents, Nisha n'a d'autre alternative que de dissimuler aux siens des fragments de sa vie qui n'ont pourtant rien de si extraordinaire : une soirée entre amis où l'on boit quelques bières, une innocente partie de basket, le plaisir de traîner après la classe... Quelques menues cachotteries qui ne la mettent guère à l'aise face à Mirza, son paternel, qui déborde de fierté et de tendresse malgré ses airs autoritaires, qu'il oublie d'ailleurs parfois d'adopter : qu'il est drôle quand il se lâche et se montre capable de défier lui-même quelques règles un peu trop étouffantes ! Le voilà qui danse en public, faisant fi du jugement des autres, alors que son épouse rougit, s'offusque, essayant de le ramener à la raison. Nisha lui lance alors des regards

fiers, pleins d'une connivence complice qui réchauffe leurs cœurs. Il est clair que ces deux-là débordent d'amour l'un pour l'autre et de confiance mutuelle. Rien ne semble dans ces instants pouvoir les séparer.

Mais un soir, Mirza découvre le pot aux roses du flirt entre Nisha et son copain Daniel. Ce flagrant délit d'amourette va mettre le feu aux poudres et déclencher une descente aux enfers interminable. Fou furieux, Mirza n'écoute plus que son courroux aveugle. La voix de Nisha devient inaudible, d'autant plus quand ses profs et les services sociaux du lycée s'en mêlent malgré elle. L'entourage s'émeut, s'emballe, prodiguant force conseils. Ce qui aurait dû rester dans la sphère de l'intime devient l'affaire de tout le monde, presque une affaire d'état.

Histoire subtile et poignante que seule une personne l'ayant vécue (la réalisatrice en l'occurrence) pouvait raconter sans en trahir toute la complexité, sans sombrer dans la caricature. Tout en faisant corps avec son héroïne principale, on comprend les dilemmes de chaque partie, notamment ceux des parents, prisonniers d'une culture d'autant plus pesante que leur petite communauté immigrée a besoin de se tenir les coudes pour survivre, garder ses racines, sa raison d'être. Une histoire parmi tant d'autres...

scène d'Avignon  
**Théâtre  
des  
Halles**  
direction Alain Timár

**2017  
2018  
saison**

**Vendredi 11 MAI | 20H**

**L'HOMME JASMIN / Théâtre - Création**



**Unica Zürn**

Adaptation, mise en scène et dramaturgie Valérie Paüs

À l'âge de six ans, Unica Zürn se marie en pensée à un homme fantasmé qu'elle appelle L'Homme-Jasmin. Quarante-et-un ans plus tard, elle le rencontre en chair et en os. *L'Homme-Jasmin* est l'histoire de cette rencontre impossible, du basculement dans la folie qu'elle provoque chez l'auteur, mais aussi de l'élan créatif qu'elle engendre.

Durée 1h20

Tarifs : de 5 € à 21 €

**Vendredi 18 MAI | 14H** (scolaire)

**Vendredi 18 MAI | 20H** (tout public)

**LES VAGUES / Théâtre**



**Virginia Woolf**

Direction, adaptation, scénographie Sylvie Boutley  
Avec les élèves du Pôle Théâtre du Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon

*Les Vagues*, roman de Virginia Woolf paru en 1931, se présente comme un poème dramatique qui met en scène six personnages. Trois filles (Rhoda, Jinny, Suzanne) et trois garçons (Louis, Neville et Bernard) que nous suivons de la petite enfance à la vieillesse. Perceval, un septième personnage, ne prendra jamais la parole mais il est le fil musical qui les relie.

Une séance réservée aux collégiens aura lieu dans le cadre " Théâtre au Collège ", soutenue par le Département de Vaucluse.

Durée 1h

Entrée gratuite sur réservation

**Réservations**  
**04 32 76 24 51**  
[www.theatredeshalles.com](http://www.theatredeshalles.com)  
Rue du Roi René - Avignon

**ABONNEZ-VOUS**

Carte d'adhésion : 8 €  
1 place : 14 €  
3 places : 33 €





# THE CAKEMAKER

Écrit et réalisé par Ofir Raul GRAIZER  
Israël / Allemagne 2017 1h45 VOSTF  
(allemand et hébreu)  
avec Tim Kalkhof, Sarah Adler,  
Zohar Shtrauss...

Craquant au-dessus, moelleux à l'intérieur, fondant dans la bouche... Ce premier film est un mets de choix, aux saveurs multiples. On en ressort à la fois nourri et affamé. Nourri par une histoire riche et subtile, transgressive... Affamé parce qu'après avoir vu défiler sous nos yeux tant de gâteaux somptueux (forêts noires, biscuits à la cannelle, brioches au chocolat...) on est prêt à foncer dans la meilleure pâtisserie qu'on connaît, en suppliant les dieux qu'elle soit ouverte ! Effet pavlovien garanti, même si on préfère le salé !

Oren est israélien et vit à Jérusalem, Thomas est allemand et vit à Berlin. Le premier est homme d'affaires dans le bâtiment, le second est artisan pâtissier. Pas vraiment de raison qu'ils se rencontrent... Sauf qu'Oren vient régulièrement dans la capitale allemande pour son boulot et qu'il est gourmand comme un chat : si bien que la modeste pâtisserie de Thomas devient vite un lieu de pèlerinage incontournable. Quand, un jour, dans un souffle troublé, il l'avoue au pâ-

tissier en passant commande, c'est une toute autre relation qui se noue entre les deux hommes. Des regards appuyés s'échangent, les sourires timides de l'un répondent aux sourires ravageurs de l'autre... et les voilà engagés dans une histoire torride mais néanmoins tendre, sans lendemains mais toujours renouvelée au gré des déplacements d'Oren. Parfois ce dernier évoque sa vie en Israël, son fils, sa relation avec son épouse, à laquelle il n'oublie jamais de ramener une boîte des sablés qu'elle affectionne tant... Thomas se contente de n'être qu'une parenthèse invisible dans la vie bien rangée de son compagnon intermittent.

Mais un jour Oren devient injoignable. Thomas discrètement appelle, puis insiste, redoutant de se renseigner par des voies plus officielles au risque d'éveiller les soupçons. Il finira par apprendre l'accident... Ce qui devrait être la fin d'une histoire va en être le commencement véritable.

Thomas n'est pas tout à fait le gars ordinaire qu'il paraît : au lieu de ressasser son chagrin, écoutant plus son intuition que sa raison, il débarque dans la ville sainte où vit la désormais veuve d'Oren. Dans les rues, il la guette, finit par découvrir qu'Anat, c'est son prénom, a ou-

vert un humble salon de thé. Il en pousse la porte. Commande une pâtisserie, sympathise... Quelques jours plus tard, il propose à Anat ses services... Comme balayeur, plongeur, garçon à tout faire... Un goy, « un non juif » ne peut aspirer à rien d'autre dans ce quartier religieux. Impossible d'échapper à la vigilance des contrôleurs kasher qui attribuent l'indispensable label kasher. Mais de toute façon Anat ne sait rien de cet inconnu et n'a aucune idée de ses compétences gastronomiques. Entre deux coups de balai zélés, Thomas observe Anat, ses mains qui se plongent sensuellement dans la farine, ses coups de fatigue, cette tristesse soudaine qui submerge ses sourires fragiles. Elle l'émeut. Peut-être celui qui n'a pas la légitimité de pleurer sur le corps du disparu vit-il par procuration le deuil de la compagne officielle ? Peut-être cheminer à ses côtés est-il une manière de prolonger un temps sa relation avec l'homme qu'il a aimé plus qu'on ne l'aurait pensé. Toujours est-il que cet amour mutuel et indicible pour Thomas réunit progressivement et de façon secrète ces deux êtres un brin brisés qui avancent encore titubants sous le choc de la perte mais qui se renforcent mutuellement. Un duo d'âmes partant à la conquête d'un peu de réconfort et de tendresse, à moins que ce soit un trio, tant l'absent reste présent.

Un film qui fera frissonner cinéphiles et gourmets de bonheur, une surprise simple, généreuse, comme le fut *Le Festin de Babette* il y a quelques années...

VENTE D'OEUVRES D'ART SINGULIÈRES  
DES ATELIERS DU F.I.A.P.M.C

## Le Petit Marché de l'Art



**C.H. MONTFAVET**  
Dans la cour de  
l'Atelier Marie Laurencin  
samedi 02 juin  
de 10H à 18H

CENTRE LINGUISTIQUE A Avignon depuis 1993  
**UNE AUTRE LANGUE.** 119 av. de Tarascon  
04 90 27 98 00  
www.uneautrelangue84.com

Anglais  
Espagnol  
Italien  
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.  
Entreprises, particuliers et scolaires.  
Seul ou en petits groupes.  
Horaires à la carte.

**UNE AUTRE LANGUE** propose:

Speed-learning.  
Coaching professionnel en anglais.  
Cours: V.I.P, par téléphone.  
Workshops à thèmes.  
Kit de survie spécial débutant.  
Accompagnement pour débloquer des  
difficultés d'apprentissage linguistique.



# ADUA ET SES COMPAGNES

**Antonio PIETRANGELI**

Italie 1960 1h59 **VOSTF** Noir & Blanc  
avec Simone Signoret, Sandra Milo,  
Emmanuelle Riva, Gina Rovere,  
Marcello Mastroianni... **Scénario**  
**d'Antonio Pietrangeli, Tullio Pinelli,**  
**Ettore Scola et Ruggero Maccari**

Quel bonheur de pouvoir (re)découvrir ce bijou sur grand écran ! Antonio Pietrangeli est un réalisateur italien injustement méconnu, auteur de quelques films majeurs : nous espérons que vous avez vu chez nous l'an dernier le magnifique *Je la connaissais bien*, son chef d'œuvre. Dans *Adua et ses compagnes* – qui fait partie de ces films majeurs évoqués plus haut – il s'attache une fois de plus – c'est une des caractéristiques de son œuvre – à des personnages féminins, marqués par une forme de déterminisme social dont il leur est extrêmement difficile de s'extraire. Le film s'ouvre sur la fermeture des maisons closes... La fin d'une époque et la fin de la seule activité professionnelle qu'elles ont pu trouver, pour bon nombre de femmes dont l'avenir devient subitement flou et incertain.

Parmi elles Adua, loin d'être la moins

dégourdie, embarque trois de ses compagnes d'infortune dans un projet malin : monter un restaurant dont le but serait de servir de couverture à la poursuite de leurs activités de prostitution... Sauf qu'une femme qui a été pute, comme disent les passants honnêtes, est marquée au fer rouge, si bien que les obstacles se multiplient contre l'initiative des quatre jeunes femmes, les obligeant à pactiser avec une espèce de mafieux pour obtenir les autorisations nécessaires à l'ouverture du restaurant qui, contre toute attente, s'avère être un vrai succès !

Porté par un casting époustouflant (Simone Signoret, Emmanuelle Riva, Marcello Mastroianni...), *Adua et ses compagnes* est une satire acerbe de la société italienne de l'époque. Cette expérience du restaurant s'avère tellement enrichissante qu'elle transforme les rapports entre les filles et leurs espoirs en l'avenir. Héritier du néo-réalisme italien, Pietrangeli signe un film poignant dans lequel la critique de l'injustice sociale passe par des éléments de mise en scène et de scénario subtilement dosés et par des personnages féminins forts d'une détermination à toute épreuve.

**Dans le cadre d'un Ciné Chiacchiere, la séance du samedi 9 juin à 10h00 sera présentée et suivie d'une discussion uniquement en italien.** Ciné Chiacchiere que l'on pourrait peut-être traduire par Ciné causette, est une présentation du film et un moment après la projection où l'on pourra causer du film avec des membres de l'AFIA... exclusivement in italiano ovviamente !

En collaboration avec l'Association Franco Italienne d'Avignon (AFIA). La projection de *Adua et ses compagnes* du jeudi 7 juin à 20h00 et de *Nous nous sommes tant aimés* du jeudi 14 juin à 20h00 seront suivies d'une rencontre avec Paule Baisnée, professeure de cinéma.

# NOUS NOUS SOMMES TANT AIMÉS



(C'ÉRAVAMO TANTO AMATI)

**Ettore SCOLA**

Italie 1974 1h55 VOSTF

avec Nino Manfredi, Vittorio Gassman, Stefania Sandrelli, Stefano Satta Flores...

**Scénario de Agenore Incrocci, Furio Scarpelli et Ettore Scola**

1974 : c'était le temps de la grande splendeur de la comédie italienne, époque magnifique des Age, Scarpelli, Risi, Comencini, Gassman, Manfredi, Sordi... et une grosse poignée d'autres... Le cinéma italien foisonnait de merveilles : il savait lier drôlerie, émotion, réflexion politique, analyse sociale et grandes histoires d'amour, remplissait les salles d'un public populaire pour qui les professionnels de la profession se décarcassaient afin de pondre des films intelligents. On suivait avec avidité les nouvelles apparitions d'une brochette de comédiens sublimes qui pour la plupart faisaient aussi merveille sur les scènes de théâtre. Ettore Scola était en bonne place parmi les plus aimés, et parmi les plus grands. Et puis, en Italie comme dans bien d'autres pays (on ne connaît pas notre

bonheur en France !), les cinémas nationaux ont rencontré de plus en plus de difficultés à se produire, les compagnies américaines ont écrasé le marché, Berlusconi est arrivé, les télévisions ont évolué, tirant le goût du public vers des spectacles... que nous dirons moins élégants, moins subtils, moins riches, moins drôles... De ce côté des Alpes, le public a perdu la saveur si typique de ce pays cousin, et les boutades de Berlusconi ont pu tenir lieu d'humour à l'italienne... Misère ! Alors pour ceux qui n'étaient pas encore nés à l'époque, vous avez là l'occasion de découvrir un des grands moments de cet âge d'or, où chaque auteur était stimulé par la vitalité des autres... quand le cinéma italien était effervescent.

Gianni, Nicola, Antonio sont amis, font partie de ceux qui résistent contre le nazisme, mais, la guerre finie, la paix sépare le trio. L'un est brancardier à Rome, l'autre est avocat stagiaire chez un grand du barreau, le troisième s'est marié et enseigne dans une petite ville de province. Mais dans l'Italie d'après guerre, qui voit la république triompher de la monarchie et les États-Unis peser de tout leur poids

économique (prêt de 100 millions de dollars au gouvernement de Gasperi) et idéologique sur la vie du pays, il est difficile de réussir avec des idées de gauche. Chacun des trois amis va virer de cap : Nicola plante là sa famille pour « monter » à Rome fonder une revue de cinéma ; Gianni épouse la fortune et de mauvaises causes ; Antonio, lui, reste fidèle à ses idées et ne parvient pas davantage à réussir socialement qu'à retenir Luciana, la femme qu'il aime...

Les années passent, les amours comme les amitiés se nouent et se dénouent... Au détour d'une rue, d'une émission de télévision, le temps d'une liaison éphémère, les uns et les autres se retrouvent par à-coups et par hasard. La société n'a pas bougé, la Démocratie Chrétienne est toujours au pouvoir, Luciana se demande comment elle a pu tenter de se suicider par amour... Antonio, qui n'a pas renoncé à se battre, peut-il croire encore à ce « futur différent » pour lequel les trois amis luttèrent dans la Résistance ? Il y a quelque chose de bougrement actuel dans ce film qui s'interroge sur le devenir des idéaux de jeunesse...



# LAND

Écrit et réalisé par Babak JALALI

Europe / Mexique / USA

2017 1h50 VOSTF (anglais)

avec Rod Rondeaux, Florence Kleinbort, James Coleman, Wilma Pelly...

Réalisé par un Iranien grandi à Londres et financé par des fonds européens, *Land* se déroule pourtant au pays des Yankees. Ici, sur les plaines arides du Nouveau Mexique, les panneaux annoncent la couleur : vous entrez dans la réserve indienne de Prairie Wolf ! On rêverait de voir surgir un troupeau de bisons, et des cavaliers cheyennes ou sioux galopant la plume au vent. Mais nos souvenirs de westerns en prennent un coup. Chefs et guerriers de jadis ne sont plus, au mieux, que des employés de ferme fatigués qui déchargent des camions de foin pour nourrir de maigres vaches parquées dans des enclos trop étroits. Mais le plus souvent, assommés par la misère, ils noient leur reste d'espoir dans le fond d'une cannette de bière. Et leurs femmes sont logées à la même enseigne. Chacun traîne sa vie

misérable, aussi poussiéreuse que les pistes monotones qui traversent le territoire déplumé dans lequel une partie de la population parquée sombre doucement dans le ronron de l'assistanat et de l'alcoolisme. Pourtant au fond des regards de ces êtres humains – souvenez-vous, c'est ainsi que se nommaient les Cheyennes –, on perçoit toute la noblesse et le courage de leurs ancêtres. Ce no man's land sans avenir, où 90 % de la population est au chômage, sonne le glas de la dignité. Même les shérifs de jadis se sont transformés en fonctionnaires désabusés, dont la principale et peu exaltante mission est de vérifier que personne ne pénètre dans la réserve avec de l'alcool, histoire que les foies des plus accros puissent au moins se reposer la nuit...

Chaque matin s'ouvre sur la même routine pour la vieille Mary Denetclaw, descendante de la grande tribu des Aigles Jaunes. Résignée, elle conduit son fils cadet Wesley en marge de la réserve, jusqu'à une échoppe miteuse tenue par des blancs qui font profit de la vente d'alcool. Perpétuellement plantés devant la façade, une poignée d'Indiens, toujours les mêmes, rêvassent, perdus dans les méandres de leurs cerveaux embrumés par la boisson. Le soir venu, Mary viendra récupérer un Wesley toujours aussi docile, mais un peu plus hébété. Cela pourrait durer quelques décennies en-

core, si ce n'est qu'un jour plus sombre que les autres, les Denetclaw reçoivent un coup de fil inhabituel. Floyd, le benjamin de la famille, vient de tomber au combat en Afghanistan. Étrange chose de penser que les descendants des seuls Américains natifs soient en train de défendre à l'autre bout du monde les intérêts d'une nation qui les a dépossédés de leurs terres et les laisse aujourd'hui à l'abandon. Cette annonce, renforcée par la malveillance d'une bande d'abrutis, va mettre le feu aux poudres et pousser Raymond, l'aîné de la fratrie, le seul à avoir une vie bien rangée, à se rebeller à sa manière...

C'est un film d'une beauté atypique, sombre et malgré tout lumineux, tout comme l'est le regard de cette jeune adolescente qui traîne auprès des Indiens à la dérive contre l'avis de sa propre famille. N'est-elle que le témoin impuissant de cette descente aux enfers ou la représentante pleine d'empathie de la mauvaise conscience d'une Amérique qui ne tient pas ses promesses ? Ou se tient-elle là, prête à agir telle un ange gardien complice ? Toujours est-il qu'elle est l'ambassadrice d'une humanité qui se moque des frontières, des couleurs de peau, des drapeaux ségrégationnistes et que sa subtile présence semble suggérer que l'espoir peut renaître, même dans l'endroit le plus pauvre du monde.

# LES ANGES PORTENT DU BLANC



**Écrit et réalisé par Vivian QU**  
Chine 2017 1h47 **VOSTF**  
avec Wen Qi, Zhou Meijun,  
Ke Shi, Geng Le, Liu Weiwei...

Une petite ville balnéaire telle qu'on peine à les imaginer en Chine. Ici tout semble un peu factice. Le sable clair, les jeux de plage aux couleurs de bonbons anglais, les fleurs en tissu trop mauve qui ornent les décorations en fer forgé sur la plage, où viennent se faire immortaliser les mariées aux robes immaculées. Ici tout est cliché. Surplombant la fourmilière humaine, une immense statue en toc, aussi kitsch que sensuelle, représentant Marilyn Monroe figée dans sa plus célèbre posture, en train de retenir sa robe qui vole au vent. L'éternel féminin dans toute sa splendeur, muet, vêtu de blanc. Le blanc, la couleur de la pureté virginale qui semble relier ces femmes et même cette toute jeune fille fluette qui tournicote autour des pieds de la poupée monumentale.

Mia semble une lilliputienne à côté des immenses ongles peinturlurés de la star au tragique destin. Mais la géante aux longues guibolles n'offre nul abri où se réfugier. Voilà Mia après cette rapide pause qui s'en retourne pour reprendre

son poste dans le motel insipide où elle accepte sans rechigner les moindres besognes.

C'est l'heure d'y remplacer sa collègue réceptionniste, elle qui sait mettre en avant ses formes, ses attraits : lèvres peintes, œil élégamment surligné, l'antithèse de Mia qui, timidement, fait tout pour passer inaperçue. D'ailleurs le premier client du soir qui arrive la remarque à peine tant elle lui paraît insignifiante. Elle ose à peine insister quand il refuse de lui confier les papiers des deux petites écolières qu'il dit être de sa famille et qu'il entraîne dans son sillage. En tout bien tout honneur, puisqu'il réserve des chambres séparées. Seulement cette nuit-là va s'avérer bien agitée et Mia apercevra ce qu'elle n'aurait jamais dû voir. Tout reste d'abord flou, incertain, comme dans un mauvais rêve. D'autant que le matin se révèle tranquille comme les autres matins... Jusqu'à ce que la police débarque et puis une avocate pleine d'empathie mais que Mia va fuir comme la peste.

On vous laisse découvrir le pourquoi du comment. La façon dont la réalisatrice dévide le fil de son histoire, laissant planer des doutes, emboitant tour à

tour les pas de chaque personnage. Elle crée un univers complexe, passionnant, qui évite tous les clichés. Aucun protagoniste n'échappe à sa part d'ambiguïté. Les représentants de la loi s'avèrent capables de sombrer dans des réactions corporatistes au mépris de leur devoir. Les fillettes qui se retrouvent sur la selle s'avèrent capables de mensonge pour complaire aux adultes, tandis que leurs parents tétanisés par le qu'en dira-t-on perdent de vue leur rôle protecteur... Tous oscillent entre l'image qu'ils aimeraient donner d'eux-mêmes, celle qu'ils donnent et ce qu'ils sont.

Si à demi-mot les femmes se comprennent dans les moments cruciaux, elles peinent à s'entraider, prisonnières des positions étriquées que la société leur accorde, peut-être de leur manque de pouvoir. Mais aucune n'est complètement à absoudre, victime d'elle-même, bourreau des autres, tant qu'elles n'assumeront pas de faire un pas de côté salutaire vers la solidarité. La peinture de la société chinoise est sans concession. Elle ne laisse pas place aux trémolos des violons. Pourtant les enfants continuent leur route vaille que vaille, vers une indispensable résilience qui apporte une note d'espoir...



Camili BOOKS & TEA

2nd Hand English Bookshop & Tearoom

Vous lisez la langue de Shakespeare ou aimeriez commencer à le faire, envie de parler anglais ou de faire découvrir à vos enfants cette langue... ou bien tout simplement envie d'un bon thé dans un endroit calme pour travailler ou papoter entre amis... Alors venez découvrir la seule librairie-salon de thé anglophone du Vaucluse !

Located within the walls of Avignon, 10 mn walk from the Pope's Palace, visit us ! The only English Bookshop Tearoom of Avignon !

Books, Tea, Juices, Notebooks, Coffee, Workshops, Concerts, Wifi, Cookies, Wool, Earrings, Art Exhibitions... you name it ! See Ya !

**Camili BOOKS & TEA**

155 rue Carreterie

84000 Avignon

+33 (0) 4 90 27 38 50

# NOTRE ENFANT



(UNA ESPECIE DE FAMILIA)

**Diego LERMAN**

Argentine 2017 1h36 VOSTF avec Barbara Lennie, Daniel Aráoz, Claudio Tolcachir, Yanina Avila, Paula Cohen... **Scénario de Diego Lerman et Maria Meira**

Le titre original du film est littéralement « Une espèce de famille »... Cela donne la tonalité du récit, suggérant qu'on s'éloigne des sentiers battus, des poncifs sur la famille biologique classique, idéale. Mais cette dernière existe-t-elle vraiment ?

Malena deviendrait presque dingue de son désir d'enfant jusqu'ici inassouvi. Son univers lui semble vide tant le seul être dont elle rêve lui manque violemment. Rien ne la console : ni son enviable situation de médecin à Buenos Aires, ni son aisance financière, pas plus que son joli mari... qui va se révéler un peu absent, un peu dépassé par une démesure des émotions qui le déroutent.

On entre dans la vie de Malena au moment où un coup de téléphone retentit, la plongeant dans un étrange mélange de doute, de peur et de surexcitation. A l'autre bout du pays, la mère qui porte le bébé qu'elle doit adopter est en train d'accoucher. Malena hésite encore puis fonce, flanquée de son chat timoré qu'elle arrache à son ronron quotidien.

800 kilomètres plus tard, une fois parvenue à l'extrême Nord de l'Argentine, tout ne va pas s'avérer aussi simple que prévu et va avoir tendance à déraiper. La famille de la parturiente augmente ses exigences, réclamant de l'argent, le Docteur Costas qui orchestre la situation et se présentait comme son allié devient de plus en plus pressant. La tension monte, l'ambiance devient de plus en plus pesante et ambiguë...

Rien n'est lourdement appuyé, le film évite adroitement tout manichéisme. On perçoit toute l'ambiguïté de ces démarches complexes dans lesquelles les familles désespérées s'engouffrent faute de pouvoir adopter un enfant par les voies officielles. Chacun à son niveau finit par flirter dangereusement avec l'illégalité. On se questionne constamment sur les intentions et les actes de chaque protagoniste, des autorités locales. Qui dans le lot agit de manière totalement désintéressée ? Qui cherche à en tirer un profit ? Est-ce que ces deux tendances ne finissent pas par se chevaucher de manière tout à fait malsaine ? N'a-t-on pas affaire à une véritable mafia, à un plan savamment orchestré dans lequel les plus démunis seront toujours perdants ? Le scénario remarquable distille judicieusement le doute, en restant constamment sur le fil du rasoir et à la bonne distance des personnages.

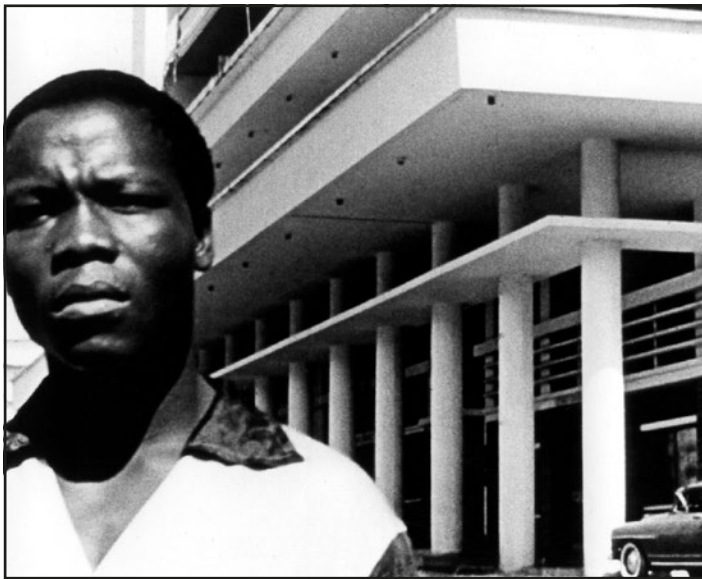
Fête de  
l'Amérique  
Latine

et des Caraïbes 2018

Samedi 2 Juin  
à partir de 16h



[www.facebook.com/falvaucluse/](http://www.facebook.com/falvaucluse/)



En collaboration avec l'École Supérieure d'Art d'Avignon. Séance unique le mercredi 16 mai à 18h15. Le film sera présenté par Jean-Pierre Touati, historien du cinéma, spécialiste de Jean Rouch. Vente des places à partir du 9 mai.

## MOI, UN NOIR

Écrit et réalisé par Jean ROUCH

France 1958 1h12

avec Oumarou Ganda, Petit Toure, Alassane Maiga...  
Prix Louis Delluc 1958.

Avec cette œuvre foisonnante et inclassable tournée à l'aube de la Nouvelle Vague, le maître du documentaire ethnographique brouille résolument la ligne de partage entre le cinéma scientifique et la fiction. « Pendant six mois, j'ai suivi un petit groupe de jeunes Nigériens à Treichville. Je leur ai proposé de faire un film où ils joueraient leur propre rôle et où ils auraient le droit de tout faire et de tout dire. C'est ainsi que nous avons improvisé ce film. »

À partir de ce dispositif inédit, le cinéaste s'attache à la trajectoire d'un jeune homme originaire de Niamey, venu à Abidjan pour trouver du travail. Se faisant appeler « Edward G. Robinson », il raconte en voix-off qu'il est manœuvre journalier à la merci des employeurs. Grâce à la tonalité joyeuse du protagoniste et à l'enchaînement rythmé des images, Rouch évite systématiquement le discours engagé si prévisible de ce type d'entreprise : en suscitant une empathie dépourvue du moindre paternalisme colonialiste pour Robinson, le réalisateur livre pourtant un point de vue politique d'une grande subtilité. Car il dénonce l'exploitation des Nigériens, traités comme des sous-hommes, par les entreprises ivoiriennes. Autrement dit, l'instrumentalisation d'Africains par d'autres Africains. Un constat implacable.

« L'apport de Jean Rouch est extrêmement important. Il a en effet contribué à modifier le regard européen sur l'Afrique en montrant des Africains comme jamais personne ne l'avait fait. Il a porté sur eux un regard chaleureux et fraternel, véritablement humaniste, à l'image de cette amitié profonde qui est née et a duré toute une vie avec eux, notamment avec un de ses comédiens, Damouré Zika, qui est décédé récemment au Niger. Jean Rouch a profondément bouleversé non seulement le cinéma, mais aussi l'ethnologie en fondant l'anthropologie visuelle. »

JEAN PIERRE TOUATI, interrogé par Carole Wälti, [swissinfo.ch](http://swissinfo.ch)

En collaboration avec Les Amis du Monde Diplomatique. Séance unique le jeudi 17 mai 20h30, suivie d'une discussion avec Raymond Macherel partenaire du distributeur du film. Le film est diffusé en partenariat avec RFI, Mediapart, le Blog documentaire, Le Secours catholique, La Cimade, Bibliothèques sans Frontières, le Comède, l'Agence de promotion du FLE, l'Association des Bibliothécaires de France. Vente des places à partir du 9 mai.

## ATELIER DE CONVERSATION

Bernhard BRAUNSTEIN

Autriche / France 2018 1h10

Dans la Bibliothèque publique d'information (BPI), au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaires, les étudiants insouciant croisent les victimes de persécutions politiques.

« C'est d'abord en tant qu'usager que Bernhard Braunstein, qui signe avec *Atelier de conversation* son premier long-métrage documentaire, a pris connaissance de ces ateliers. Et c'est en tant que cinéaste qu'il revient capter l'atmosphère si particulière de cette petite salle, sise au milieu de l'impressionnante BPI. Pour ce faire, le documentariste s'en tient à un dispositif rigoureusement homogène : des plans frontaux sur les visages des usagers se succèdent, créant par sa répétition une sorte d'hypnose où le spectateur contemple et capte les moindres frémissements de ses usagers qui hésitent, cherchent leurs mots, sourient, écoutent avec bienveillance, regardent dans le vide et se racontent dans une langue qui n'est pas la leur.

« *Atelier de conversation* relève brillamment le défi de contourner l'ennui qu'on pourrait craindre par une telle approche systématique : cela tient à un montage précis qui filme aussi bien la parole que l'écoute. » MURIELLE JOUDET, *Le Monde*



Nous vous proposerons sur la prochaine gazette une autre séance de Ateliers de conversation en partenariat avec Méditerranée formation et Unis-Cité en ouverture d'un séminaire sur l'insécurité linguistique et le Français langue d'intégration.

**La Bande des quatre (le Théâtre des Doms, l'AJMI, les Hauts plateaux et Utopia)** vous accueille toujours et avec plaisir dans la cour du Théâtre des Doms !



Ce sera cette année, le vendredi 15 juin à 19h00 et nous vous présenterons nos programmations du mois de juillet.

La présentation sera suivie à 20h00 d'un apéro et à 20h30 d'un spectacle.

*Mal de Crâne* (en entrée libre sur réservation).

**Hamlet vs Eminem. Une proposition radicale, inattendue. Une écriture rythmique, percussive, flamboyante. Bienvenue dans l'univers de Louise Emö, la joute va commencer et ce sera jouissif.**



Ce spectacle sera présenté au Théâtre des Doms pendant le Festival d'Avignon.

# CORNÉLIUS LE MEUNIER HURLANT



**Écrit et réalisé par Yann LE QUELLEC**  
France 2018 1h47

avec Bonaventure Gacon, Anaïs Demoustier, Gustave Kervern, Jocelyne Desverchère, Christophe Paou, Denis Lavant... et la voix chaude d'Iggy Pop...  
**D'après le roman *Le Meunier hurlant* de Arto Paasilinna (Denoël, Folio)**

Il était une fois Cornélius. Fils de la terre et de la mer, littéralement sorti du sable, mis au monde et fait homme par le res-sac, sur un littoral inconnu, Cornélius a les épaules solides d'un bûcheron, le regard clair d'un enfant, la barbe rousse en pétard et la dégaine d'un Jeremiah Johnson mal fagoté. Notre ersatz de cowboy sans monture arrive, au terme d'une longue errance à travers les forêts et les causses désertiques, dans une vallée, jusqu'à un petit hameau sans âge, comme figé quelque part entre le XIX<sup>e</sup> et le tout début du XX<sup>e</sup> siècle, niché au creux d'une falaise. Cornélius y pose son barda, prend le sens du vent – important, le sens du vent – et décide de s'établir meunier, s'attelant aussitôt à la construction de son moulin. De bric et de broc la construction, mais ça fonctionne !

Bien vite, l'ours plus ou moins bien léché, qui vit à l'écart de la place publique mais fournit l'épicier en belle farine bien

blanche, séduit Carmen, la fille du maire. Et éveille concomitamment le ressentiment de Gazagnol, le soupirant officiel de la Carmen en question. Mais Cornélius trimbale un secret lourd à porter : certaines nuit, même pas forcément de pleine lune, comme acculé par un mal-être impossible à contenir, il hurle son désespoir à tout vent, du haut de sa falaise. Au risque de perturber le sommeil de ses (lointains) voisins.

L'improbable transposition dans une France intemporelle, montagnarde, rude, transforme assez radicalement le roman fameux de Paasilinna en conte farfelu et cruel – presque en comptine tant le rythme, la musique et la danse, l'expressivité des corps y prennent d'importance. L'univers de Yann Le Quellec, on le sait depuis ses courts métrages, c'est du décalé, du barré, du poétique, du joyeusement foutraque et du furieusement burlesque. Il donne avec *Cornélius* la pleine mesure de son sens de l'espace, du cadre et des situations absurdes, apporte une attention de tous les instants aux détails, aux couleurs, aux paysages secs et rocaillieux des Grands Causses (principalement le cirque de Navacelle) qui sont le décor grandiose de cette rieuse tragi-comédie humaine aux accents, donc, de western solaire.

# Deux divines comédies d'Ernst Lubitsch

## SÉRÉNADE À TROIS

(DESIGN FOR LIVING)

**Ernst LUBITSCH**

USA 1933 1h31 **VOSTF** Noir & Blanc

avec Miriam Hopkins, Gary Cooper,  
Fredric March, Edward Everett Horton...

**Scénario de Ben Hecht et Noël Coward**  
d'après sa pièce de théâtre

Subversif... Le qualificatif sied parfaitement à Ernst Lubitsch (1892-1947). Le réalisateur d'origine allemande, débarqué à Hollywood en 1923, semble prendre un malin plaisir à provoquer les spectateurs en leur donnant à voir des histoires scandaleuses où les clichés volent en éclats en même temps que les convenances. Ses romances sont tout sauf des bluettes. Elles comportent, presque toujours, un sous-texte révolutionnaire pour l'époque. Se jouant des codes de la séduction, où les hommes sont censés mener la danse, elles confient souvent le rôle de leader aux femmes et distillent régulièrement un discours propre à faire sursauter les censeurs. *Sérénade à trois* est, de ce point de vue, très représentatif de l'œuvre du metteur en scène. Adaptation d'une pièce de boulevard de Noël Coward qui avait rencontré un succès phénoménal à Broadway en 1932, ce film raconte l'histoire d'une jeune femme incapable de choisir entre deux hommes ô combien séduisants qu'elle rencontre dans un train entre Marseille et Paris et qui décide donc d'assumer une relation à trois, au vu et au su de tous. Les deux garçons sont copains, leur amitié pâtira-t-elle de ce triangle amoureux ? That is the question. Trente ans avant le *Jules et Jim* de François Truffaut, il fallait un sacré culot pour proposer, dans une Amérique puritaine, une telle intrigue, une telle comédie sagement dévergondée, tranquillement amoral ! Mais du toupet, Lubitsch en a. Et tout son génie est de faire passer ses pires audaces, la représentation des situations les plus osées, avec innocence. Cette « Lubitsch touch » qui transforme des scènes improbables (et parfois scabreuses) en blagues jamais vulgaires s'illustre ici avec brio. Les dialogues pétillent, les péripéties s'enchaînent avec légèreté. Les étreintes ressemblent à des pas de danse... (B. ESCHAPASSE, *Le Point*)



## LE CIEL PEUT ATTENDRE

(HEAVEN CAN WAIT)

**Ernst LUBITSCH**

USA 1946 1h52 **VOSTF**

avec Gene Tierney, Don Ameche,  
Charles Coburn, Marjorie Main...

**Scénario de Samuel Raphaelson,**  
d'après le livre de Leslie Bush Fekete

Si vous me dites : « je viens de voir un film de Lubitsch dans lequel il y avait un plan inutile », je vous traite de menteur. Ce cinéma-là, le contraire du vague, de l'imprécis, de l'informulé, ne comporte aucun plan décoratif, rien qui soit là « pour faire bien ». Non, on est dans l'essentiel, jusqu'au cou... FRANÇOIS TRUFFAUT

*Heaven can wait*, c'est une merveille de film sur l'amour et le temps qui sépare, la mort qui vous envoie au ciel sans vous demander votre avis... À peine défunt, Henry Van Cleeve, enfant gâté de la haute société new-yorkaise, se présente sans hésiter aux portes de l'enfer, persuadé que sa vie de coureur de jupons le voue sans recours possible à la damnation. Au prince des ténèbres qui veut évaluer son cas, Henry raconte sa turbulente existence, notamment son mariage avec la délicieuse Martha, qu'il aime profondément sans pouvoir toutefois résister aux charmes des autres femmes...

Lubitsch nous offre les plus subtiles, les plus ironiques variations sur l'amour qui dure contre le temps, et la tendresse et la tolérance qui vont avec... Et puis il y a cette mélancolie qui affleure et qui vient brouiller l'écran de quelques larmes... C'est l'un des miracles du film, on a souvent le rire au bord des pleurs... Même quand il aborde ce qui nous fait mal, ce qui nous fait peur, Lubitsch nous donne encore à rire... Et le viveur épicurien découvrira que son existence fut, sans qu'il s'en aperçoive, vouée aussi au bonheur de ceux qu'il aimait et que, dans ces conditions, son séjour en enfer n'est pas inscrit pour l'éternité dans les astres...

*Le Ciel peut attendre* est le premier film tourné par Lubitsch en technicolor, on admirera la beauté des décors et les couleurs flamboyantes qui ajoutent encore à l'enchantement.



## La LanGouste à BreTelles

Ce centre L.G.B.T fondé sur le principe de laïcité et de mixité, est ouvert à tous et toutes. *La LanGouste à BreTelles* est un lieu où personne ne sera jugé en fonction de ses préférences ou identités de genre.

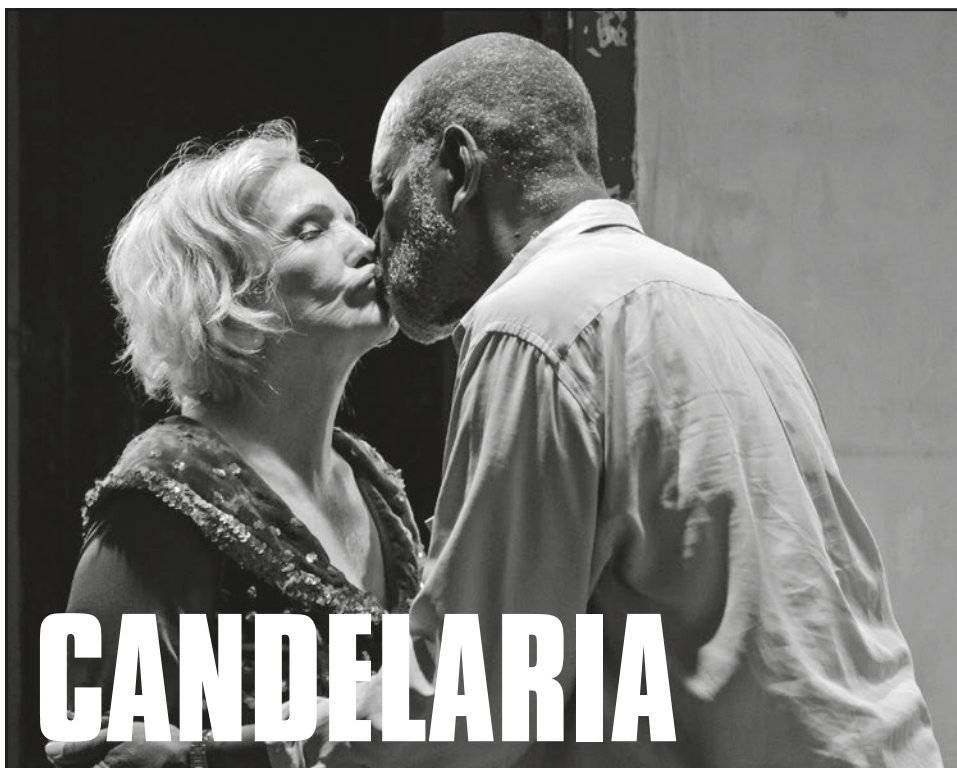
Débats, événements militants, soirées, permanences d'écoute et de soutien, permanences de dépistage et de prévention... vous trouverez tout cela à **La LanGouste à BreTelles, au 10 rue Râteau, Avignon**. Vous pouvez retrouver l'actualité du lieu sur facebook.



Comme nous, vous avez envie d'une société plus juste et moins discriminante ? SOS homophobie organise à Avignon des événements, des interventions en milieu scolaire, des formations, des débats et réflexions. Venez nous rencontrer et échanger autour d'une grignote et découvrir notre association ! Pourquoi pas vous engager et militer à nos côtés ? Hétéro, Lesbienne, Gay, Bi, Trans ou autre, nous sommes toutes et tous concerné-es par la société de demain !

**Centre LGBTQI d'Avignon**  
10 rue Râteau AVIGNON

Nous contacter 0783906422  
[sos-homophobie.org/delegation/paca](http://sos-homophobie.org/delegation/paca)



**Jhonny Hendrix HINESTROZA**  
Cuba 2017 1h27 **VOSTF**  
avec Veronica Lynn, Charles Alden Knight James, Manuel Viveros, Philipp Hochmair... **Scénario de Maria Camila Arias et Jhonny Hendrix Hinestroza**

Le héros masculin de ce film épatant est Victor Hugo ! Un Victor Hugo qui n'a rien à voir avec notre barbu national, un Victor Hugo qui est né et habite à Cuba, qui vit non de littérature mais de trafic de cigares... Nous sommes en 1994, à Cuba donc, au moment où l'embargo se montre aussi féroce qu'un rhinocéros braconné. Les privations sont le lot quotidien des habitants de l'île et chacun traficote comme il peut pour grappiller quelques piécettes. Victor Hugo et sa femme Candelaria cherchent comme tout le monde à tirer leur épingle du jeu et à affronter, tant bien que mal, la disette alimentaire. Même si cela implique de manger les cinq petits poussins qui gambadent dans la maison et que Candelaria traite comme des enfants-rois ? Hors de question, bien sûr : car quand Victor Hugo évoque le sujet, Candelaria se crispe et rouspète aussi sec. Il faudra donc se contenter de l'éternel gâteau de carottes et des quelques bouts de viande que Victor Hugo se procure grâce aux cigares volés qu'il vend sous le manteau... Tant pis si les murs de la baraque s'effritent comme des peaux mortes et si l'électricité est coupée : un joli dessus de lit, des dîners aux chandelles et hop, on finirait presque pas trouver tout cela romantique. D'ailleurs, de romantisme, Candelaria n'en manque pas quand elle chante tous les soirs dans un bar pour touristes : il n'y a qu'à voir la minutie qu'elle met à farder sa bouche et ses joues, à souligner sa paupière d'un léger trait de noir et à se vêtir de sa

robe rouge, qui lui donne le chien d'une danseuse de flamenco. Et l'on comprend pourquoi son prénom a été choisi comme titre du film, puisqu'il porte en lui les mêmes qualités que cette Cubaine au cœur chaud comme une bouillotte : tendresse, intelligence, humanisme et un brin de malice qui ferait rougir les plus coincés d'entre nous... Car il faut préciser que Candelaria va sur ses 80 printemps, typiquement l'âge où l'on s'imagine que le vieux lambda fait des mots croisés pendant que fiston pousse le chariot et que pimprenelle arrose les plantes... Sauf que Candelaria n'a jamais eu d'enfants (à son grand dam, d'ailleurs) et que tout ce qu'elle a, elle le doit à elle seule. Y compris cette petite étincelle qu'elle ravive et qui va pimenter sa vie de couple avec Victor Hugo, avec qui elle entretenait depuis quelques temps une relation bien plus de l'ordre fraternel que charnel...

Tout arrive quand elle trouve un jour une mystérieuse caméra, égarée dans la pile de linge sale de l'usine où elle travaille. Tentée de la rendre à son patron, elle se ravise : voilà un engin qui rapportera plus gros que les quelques cigares volés de son mari et qui mettra fin, pour un temps du moins, à l'intérêt glouton que celui-ci porte à ses poussins chéris. Mais plutôt que d'être revendue, la caméra devient peu à peu l'intermédiaire d'un jeu malicieux entre nos deux héros, ravivant la passion enfouie de leur jeunesse... Comme si voir l'autre par le prisme d'un écran permettait de le voir d'une autre manière, là où il n'y avait que routine et fatalité du temps qui passe. « Quand ai-je cessé de te regarder ? » s'étonne même Victor Hugo, ébloui par la beauté de sa femme qu'il avait perdu l'habitude de remarquer.



# MIRACLE

(STEBUKLAS)

**Écrit et réalisé par Egle VERTELYTE**  
Lituanie 2017 1h32 **VOSTF**  
avec Eglė Mikulionytė, Vyto Ruginis,  
Andrius Bialobzeskis, Daniel  
Olbrychski...

Pardonnez votre serviteur de commencer par une petite anecdote personnelle. Il se trouve qu'au début des années 90, période à laquelle se situe l'action du film qui nous intéresse, je fus entraîné par un camarade d'origine lituanienne à profiter de la récente indépendance du pays pour aller rendre visite à de la famille qu'il n'avait jamais rencontrée du temps de la domination soviétique. En petits cinéphiles un peu bornés, on n'avait de ce pays méconnu qu'une image cinématographique, celle que nous avait transmise le premier film de Sharunas Bartas, *Trois jours*. Sharunas Bartas, seul cinéaste un peu connu de ce petit État balte aussi indéfinissable que les pays imaginaires des albums de Tintin, Bordurie ou Syldavie. À en juger par le film de Bartas, certes splendide mais pour le moins mélancolique (flagrant euphémisme), on s'apprêtait à ne pas se marrer en Lituanie, pays représenté comme perpétuellement envahi par le brouillard et propice aux dépressions sévères. Eh bien en fait, alors que la Russie s'effondrait dans le système corrompu du fantoche alcoolique Eltsine, on découvrit un pays certes en

pleine transition économique difficile mais habité par un peuple qui pratiquait avec un talent consommé l'autodérision et dont l'univers ressemblait à s'y méprendre à celui que l'on pouvait voir dans les films du voisin Aki Kaurismaki... Tout ça pour vous situer l'impression assez unique que fait naître *Miracle* – titre qui relève évidemment de l'antiphrase –, premier film de la jeune réalisatrice Egle Vertelyte, qui n'a connu qu'enfant cette période et qui pourtant réalise une fable tragi-comique et satirico-cruelle qui évoque justement le cinéma de notre cher Aki Kaurismaki.

Au cœur de l'intrigue, qui se déroule donc en 1992, au moment de l'avènement de la Lituanie indépendante, Irena, une femme entre deux âges, affublée d'un mari sans doute aimant mais surtout alcoolisé, qui s'est consacrée corps et âme à la gestion rigoureuse de la ferme porcine locale constituée en coopérative ouvrière, principale activité économique du coin. Mais son poste lui a attiré des inimitiés et des jalousies, et une soif de changement aussi velléitaire qu'illusoire souffle sur le village. C'est à ce moment qu'arrive, au volant d'une Cadillac incongrue en ces contrées, Bernardas, un Américain d'origine lituanienne qui dit vouloir racheter par piété familiale (ses parents auraient vécu sur ces terres avant d'en être chassés) la ferme porcine et en profiter pour la moderniser. On va vite subodorer que

les intentions de l'homme providentiel ne sont peut-être pas aussi nobles qu'il veut bien le dire, ce qui n'empêche nullement ses billets verts de séduire la population au détriment d'Irena... Ce personnage féminin extrêmement attachant est pour beaucoup dans la comparaison qu'on peut faire entre ce film et ceux de Kaurismaki : l'actrice Eglė Mikulionytė nous fait forcément penser à Kati Outinen, l'égérie du cinéaste finlandais. Toutes deux incarnent magnifiquement ces femmes effacées, qui ont longtemps subi leur vie et qui se transforment en héroïnes du quotidien, aussi atypiques que déterminées. On notera par ailleurs et de manière plus anecdotique l'étonnante ressemblance entre le personnage de Bernardas et l'abominable Donald Trump : même stature envahissante, même bagout démagogique insupportable, même options capillaires discutables...

Mais la force de *Miracle* tient aussi à la force de la fable politique qu'il propose, à la pertinence de son regard sur les mirages illusoire du capitalisme. La mise en scène est extrêmement tenue : cadre précis en format 4/3, couleurs atténuées qui font de quelques scènes de véritables tableaux à la Brueghel : on pense aux files d'attente à la banque ou à l'épicerie, aux séquences dans la porcherie. Maîtrise remarquable pour un premier film !



Des Avignonnais ont lancé depuis deux ans, un **Café citoyen** au restaurant La Manutention (cinéma Utopia), les lundis soirs, à partir de 18h30, tous les 15 jours.

**Prochaines soirées : 14 mai, 28 mai, 11 juin et 25 juin.**

Nous souhaitons nous retrouver le soir, dans un lieu agréable, pour échanger, réfléchir ensemble, et faire du concret (envisager des actions communes).

Nous débattons de tous sujets d'actualité selon les préoccupations des personnes présentes et des invités occasionnels.

Nous sommes un lieu de convergence, des habitants et acteurs (associatifs, culturels etc.) d'Avignon et ses alentours : pour permettre la mise en relation des associations, des initiatives locales, être un lieu fédérateur.

Chacun apporte à boire ou à grignoter et vient si possible avec son verre réutilisable.

Nous avons eu notamment l'occasion d'aborder : le mieux vivre ensemble, les services publics, la Roue, monnaie locale, la démocratie et en particulier la démocratie locale et les conseils de quartier, les nouveaux compteurs Linky d'EDF..., conjointement avec plusieurs associations.

Pour nous contacter et recevoir nos informations, par mail : [citoyennesrencontres@gmail.com](mailto:citoyennesrencontres@gmail.com)



# LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE

**Lars KRAUME**

Allemagne 2017 1h51 **VOSTF**  
avec Leonard Scheicher, Tom Gramenz,  
Lena Klenke, Isaiah Michalski...

**D'après le livre de Dietrich Garstka,  
*La Classe silencieuse***

1956, le mur qui sépare les deux Allemagne n'est pas encore construit. La RDA, qui s'efforce d'afficher une confiance absolue dans la fidélité révolutionnaire de ses citoyens, les autorise à circuler vers la RFA, à condition de fournir de bons prétextes pour justifier d'un aller-retour. Théo et ses copains lycéens ne s'en privent donc pas. Quoi de plus excitant quand on a dix huit ans que de braver quelques interdits. Et puis quoi de mieux, au lieu de réviser son Abitur (l'équivalent de notre baccalauréat) que d'aller se détendre dans les salles obscures ouest allemandes ? Non pour des raisons politiques, mais tout simplement pour admirer les poitrines avantageuses des stars hollywoodiennes ! C'est au détour d'une de ces petites virées bien innocentes que Théo et son pote Kurt vont se trouver par hasard rattrapés par les actualités qui précèdent le film. Sur l'écran fument les images de l'insurrection populaire à Budapest. Les étudiants qui se révoltent pacifiquement devant leurs yeux ont quasiment leur âge. Empathie immédiate, admiration pour ceux qui réclament courageusement la liberté d'expression, celle de la presse, l'indépen-

dance nationale, des élections libres et le retrait des troupes russes... Sans qu'ils soient politisés, s'ouvre soudain devant eux un champ de possibles dont ils n'auraient même pas osé rêver.

De retour côté Est, dans leur petite ville de Stalinstadt, les deux garçons répandent discrètement la nouvelle dans toute la classe. Filles et garçons s'emballent, spéculent, de plus en plus désireux de connaître la vérité sur ce qui se passe en Hongrie. Impossible de se faire une idée avec le seul son de cloche officiel que diffusent les médias, relais de la propagande soviétique. Alors, n'y tenant plus, leur curiosité l'emportant sur la prudence, Kurt, Théo, Lena, Erik, Paul et les autres décident d'aller écouter la radio ouest-allemande RIAS chez un étrange vieux bonhomme... C'est de là que le scandale va partir... Choqués par l'annonce du décès de Ferenc Puskas, le Zinedine Zidane hongrois de l'époque, les voilà qui s'emballent un peu plus. Après avoir participé docilement au lever du drapeau comme chaque matin, la classe entière décide de faire un petit geste de protestation, une simple minute de silence qui va vite les dépasser et devenir une véritable affaire d'État...

De facture classique, *La Révolution silencieuse* restitue scrupuleusement l'ambiance de l'époque, son contexte, la réalité quotidienne de cette période de l'histoire rarement abordée au cinéma...

# KATIE SAYS GOODBYE



Écrit et réalisé par Wayne ROBERTS  
USA 2016 1h26 VOSTF

avec Olivia Cooke, Christopher Abbott, Chris Lowell, Mireille Enos, Jim Belushi, Mary Steenburgen...

Coup de cœur unanime de l'équipe d'Utopia (ce n'est pas si fréquent !) pour ce premier film. Olivia Cooke est une irrésistible, une inoubliable Katie. On sort de *Katie says goodbye* en état de grâce, encouragés à ne jamais baisser les bras quoiqu'il advienne, à l'instar de l'étonnante protagoniste de l'histoire.

Qu'y-a-t-il de plus joli chez Katie ? Son sourire angélique qui dévoile de séduisantes fossettes ? Son regard lumineux qui semble rendre le monde plus doux en un battement de cils ? Sa gracieuse silhouette qui se découpe au dessus des herbes rabougries, roussies par le soleil ? Qu'importe ! On est immédiatement conquis. Au beau milieu de n'importe où, Katie semble avoir poussé telle une improbable fleur sur le bitume aride. C'est d'un pas décidé et sautillant qu'elle aborde son parcours journalier au bord de l'interminable route qui la conduit du mobile home, où elle vit à l'étroit avec sa mère Tracey, au petit restaurant routier dans lequel elle bosse comme serveuse. Ici il n'y a rien d'autre, si ce n'est une station essence et quelques maisons en dur pour les mieux nantis qu'elle. Un microcosme fantomatique, hors du temps, perdu dans l'immensité des paysages

désertiques de l'Arizona. Seuls les rares camions qui défilent semblent témoigner qu'un ailleurs est possible. Ici, dans cette communauté isolée et poussiéreuse, battue par les vents, nul ne peut échapper longtemps au regard d'autrui. Même ceux qui feignent de l'ignorer savent comment Katie arrondit ses fins de mois. Si elles ne sont pas celles d'un père, les figures masculines ne font pas défaut dans sa vie. Elle n'y voit pas de mal, non qu'elle soit naïve, mais la chose fait partie depuis toujours de son quotidien : les gémissements des mâles, ceux de sa mère, si proche, si lointaine... Sans une once de malice, Katie donne à qui sait donner, à qui lui donne. Perpétuellement vêtue de son petit tablier blanc et de son uniforme rose comme s'ils étaient ses uniques vêtements, entre deux services, elle amasse quelques précieux billets supplémentaires grâce à des passes rapides qui n'empêchent pas la tendresse, comme c'est le cas avec Bear, un gros nounours de camionneur, en âge d'être son père, qui la couvrirait presque. Bear c'est plus qu'un simple client, c'est un confident, une épaule rassurante, un de ceux qui la respectent, la voit telle qu'elle est, généreuse, toujours prête à faire le bien, mais pas forcément tel qu'on l'enseigne à l'église ou dans les leçons de morale. Katie est une juste qui ne s'embarrasse pas de préjugés. Si son travail est avant tout alimentaire, elle y trouve comme

une seconde famille, peut-être même sa seule famille sans que ce soit énoncé, la patronne de la gargote, Maybelle, étant tellement plus prévenante et attentionnée, bref en un mot plus « maternelle » envers Katie que son immature génitrice perpétuellement empêtrée dans ses histoires de fesses. Pourtant sa fille, inoxydable optimiste, jamais ne la juge, ne la condamne. Au contraire, c'est elle qui drolote, qui écoute, fait à manger, rapporte l'argent pour permettre à leur duo de survivre. Là où d'autres auraient baissé les bras, pris dans la nasse de ce lourd quotidien, Katie avance radieuse et s'escrime à mettre secrètement assez d'argent de côté pour se payer un aller sans retour vers un eldorado meilleur, avec pour seul bagage l'espoir inaltérable de ses dix sept ans.

Mais la vie, sous les traits d'un beau brun ténébreux quasi mutique, Bruno, va venir chambouler ses sens et ses plans. Pour la première fois Katie aime et va découvrir que c'est une chose bien plus compliquée qu'elle ne l'aurait pensé. D'autant que ce qui aurait dû être un premier amour idyllique va vite être terni par l'empreinte d'un entourage impitoyable et malveillant envers celle qui pourtant est la bienveillance incarnée. On frémit pour elle en la voyant si fragile et désarmée. On constatera bientôt qu'il est des batailles qui se mènent sans armes.



institut des  
langues

Nouveaux locaux  
Nouvelles formules  
Nouvelles certifications

Et toujours nos  
formules adaptées  
DIF/CPF/Plan, CSP,  
Demandeurs d'emploi,  
CIF, Etudiants, Seniors

**Avignon Centre** : locaux rénovés, plus de salles, de nouveaux professeurs et de nouvelles activités pour vous accueillir dans votre Institut des Langues intramuros

**Avignon Agroparc** : notre nouveau centre de 250 m2 pour vous proposer nos formations plus proches de vous avec un grand parking

Contactez-nous pour un bilan gratuit  
78, Rue Guillaume Puy - 84000 - Avignon  
105 rue Pierre Bayle - 84000 - Avignon Agroparc  
Tel: 04 90 85 00 05  
E-mail: [contact@anglaisavignon.fr](mailto:contact@anglaisavignon.fr)  
Site web: [avignon.idlangues.fr](http://avignon.idlangues.fr)

## SOS MEDITERRANEE

Face à l'inacceptable,

agissons pour porter secours

et sauver des vies.



Chaque année plus de 3000 hommes, femmes et enfants meurent noyés en Méditerranée en tentant la traversée sur des embarcations de fortune. Fidèles aux principes de solidarité des gens de la mer, des citoyens européens ont décidé d'agir en créant SOS Méditerranée.

Cette association affrète un navire, l'Aquarius, qui navigue toute l'année sur l'axe migratoire le plus mortel au monde, entre la Libye et l'Italie, pour porter secours à ceux qui fuient pour sauver leur vie. En deux ans plus de 27 000 personnes ont été secourues par les sauveteurs de SOS Méditerranée dont un tiers sont des mineurs.

Chaque jour en mer coûte 11 000 €. Financée à 98% par des dons privés, SOS Méditerranée a besoin de votre soutien pour porter secours à ceux qui sont en danger en mer !

Pour soutenir SOS Méditerranée, faites un don sur [sosmediterranee.fr](http://sosmediterranee.fr) ou envoyez-le à SOS Méditerranée – BP50355 – 13177 Marseille cedex 20



# COMME DES ROIS

## Xabi MOLIA

France 2018 1h25  
avec Kad Merad, Kacey Mottet Klein,  
Sylvie Testud, Tiphaine Daviot,  
Amir El Kacem... **Scénario de  
Xabi Molia et Frédéric Chansel**

Joseph est un escroc à la petite semaine, un roi de la débrouille à l'ancienne. Quand il ne fait pas du porte à porte pour essayer de fourguer de la piquette embouteillée dans la cave de son immeuble qu'il fait passer pour un grand cru, il se déguise en chauffagiste pour s'introduire chez une grand-mère et en profiter pour piquer ses bijoux de famille et des liasses de billets... qui se révèlent être des francs ! Un brave gars finalement, même si pas trop regardant sur la morale, qui aimerait sans doute avoir un boulot « normal » mais qui n'a pas trop le choix, acculé par son propriétaire de plus en plus pressant, prêt à envoyer des gros bras pour récupérer ses loyers impayés ou jeter toute sa famille à la rue.

Pour monter ses pauvres arnaques, il vaut mieux être deux et Joseph se fait aider par son fils Micka, qui en a marre des combines foireuses, qui se sent de plus en plus mal à l'aise dans son rôle d'assistant bonimenteur et qui voudrait intégrer une école d'acteurs à Paris...

La beauté et le charme de *Comme des rois* est de marier la chronique sociale et la comédie. Xabi Molia, on le sait depuis son premier film *Huit fois debout*, est très à l'aise dans ce mélange des registres et ici l'ironie douce amère se nourrit de l'observation lucide des situations ubuesques dans lesquelles se démentent les plus démunis, les péripéties presque burlesques n'empêchent pas les séquences bouleversantes rappelant la force des sentiments familiaux chez les exclus de tout poil.

Xabi Molia dit avoir eu l'idée de son film après s'être fait soutirer 20 euros sur le parvis de la Gare Montparnasse par un remarquable bonimenteur dont il admire le travail a posteriori. Mais il a aussi enrichi son observation en travaillant pour un documentaire sur de jeunes footballeurs d'Aubervilliers, une ville où il a rencontré des familles comme celle de Joseph, qui n'avaient rien ou si peu et gardaient néanmoins la force de se battre et d'en rire. Et dans le regard qu'il pose sur cette famille bordélique mais bougrement attachante, il y a toute la justesse, toute la tendresse, toute la compréhension de celui qui connaît bien les gens qu'il filme. Sans jamais oublier l'humour !

# Plaire, aimer et courir vite



Écrit et réalisé par  
**Christophe HONORÉ**

France 2018 2h12

avec Vincent Lacoste, Pierre Deladonchamps, Denis Podalydès, Adèle Wismes, Thomas Gonzales, Clément Metayer, Sophie Letourneur...

**FESTIVAL DE CANNES 2018 :**  
Sélection officielle, en compétition

D'abord il y a ce titre, lumineux, malicieux et intrigant, comme la belle promesse – largement tenue – d'une épopée amoureuse fredonnée entre rires et larmes. Ensuite il y a Cannes, tout de même, où Christophe Honoré est donc sélectionné pour la troisième fois, plus de dix ans après *Les Chansons d'amour*, qui reste l'un de ses plus beaux films. Il y a enfin le casting, audacieux, qui ose l'improbable rencontre entre trois magnifiques comédiens aux parcours et aux registres très différents, dont la confrontation à l'écran fait des étincelles : un trio que l'on n'est pas près d'oublier.

Si le mot « tendresse » a pu être trop souvent utilisé, sans doute à tort et à travers, essoré jusqu'à ce qu'il perde sa fraîcheur, son goût simple et sa texture, c'est pourtant celui qui s'impose tout au long de ce film aussi magnifique qu'exigeant.

Une tendresse bienveillante et solaire qui, selon les rayons des astres qui la prodiguent, prend aussi des allures d'amitié, d'affection, d'admiration, de désir charnel ou de passion. C'est une tendresse qui ne détruira pas, qui n'abîmera pas mais qui, au contraire, tirera tous les protagonistes vers quelque chose de beau et de grand qui les dépassera alors, comme seules savent le faire les véritables et sincères rencontres d'une vie. Derrière cette tendresse protéiforme, on imagine aisément celle de Christophe Honoré lui-même pour ses comédiens d'abord, puis pour les êtres qu'il a aimés, pour les vivants et pour les morts, pour les artistes, les auteurs, et tous ceux qui l'ont nourri et guidé.

Cette façon bien singulière qu'il a de raconter son histoire fait de *Plaire, aimer et courir vite* une œuvre qui touche de manière universelle car qui n'a jamais été durablement transformé par une rencontre avec un être, un poème, un film, un roman ?

Aimer. Pour Jacques, brillant écrivain qui vit seul à Paris avec son fils, c'est un verbe qui ne se conjugue plus qu'au passé. Jacques a aimé, beaucoup, passionnément, pour une soirée ou pour plus longtemps, mais aujourd'hui il s'interdit de nouvelles rencontres... Jacques ne

veut plus s'engager, il se sait condamné par le virus du sida.

Plaire. Pour Arthur, 20 ans, étudiant dilettante à Rennes, plaire est un mode de vie. Plaire à la fille qui est amoureuse de lui, plaire à sa bande de potes, plaire pour un regard et quelques corps croisés au hasard d'une nuit d'été. Arthur aime plaire et se plaît aussi à aimer... dans l'instant, pour le présent, sans honte, sans gêne et toujours avec la grâce de sa jeunesse, vivante et insouciant.

Courir vite. Dès la rencontre de Jacques et d'Arthur, fulgurante et légère, la course folle commence. Courir contre le temps qui manque, courir pour se sentir vivant, courir pour s'aimer pleinement sans entrave, sans masque, sans calcul, avec cette force unique d'une histoire d'amour qui commence, cette liberté de tous les possibles... Tous les possibles ? Non, car cette histoire porte aussi en elle le sceau du renoncement.

Vif, drôle, émouvant, entre énergie vitale et mélancolie assumée, entre comédie romantique et mélodrame, *Plaire, aimer et courir vite* résonne comme un beau contrepoint du *120 battements par minute* de Robin Campillo qui a illuminé nos écrans l'an dernier...



# EN GUERRE

rigueur exemplaire, en créant une tension dramatique captivante, Brizé va décortiquer toutes les étapes du combat incarné magnifiquement par Vincent Lindon et autour de lui des dizaines de comédiens non professionnels (pour la plupart des syndicalistes) : la mobilisation et la solidarité des ouvriers dans la grève et l'occupation avant que les premiers doutes s'installent, les tentatives de conciliation juridique et d'interpellation politique jusqu'aux plus hauts sommets de l'État, puis les premières désillusions, les premières divisions avec ceux qui veulent se garantir avant tout des indemnités de départ élevées, puis le désespoir qui gagne, avec le risque de l'explosion d'une violence largement compréhensible. Tout sonne juste : les situations, les relations entre les protagonistes, les rapports de force... Grâce sans doute à la collaboration au scénario d'un trio qui en connaît un rayon sur la question : Xavier Mathieu, Ralph Blindauer et Olivier Lemaire (ce dernier joue d'ailleurs un syndicaliste dans le film).

Brizé filme avec autant de force la parole en action – celle formatée et implacable de la logique capitaliste face à celle digne, chargée de bon sens et de colère, des ouvriers – que les moments d'affrontement, filmés et sonorisés (musique remarquable de Bertrand Blessing) comme une montée inexorable de la tension mais aussi de la force de l'union. La démonstration est terrible : l'arsenal juridique favorise outrageusement le grand patronat qui peut licencier même si l'entreprise est bénéficiaire et qui, s'il est obligé de proposer une vente, peut refuser sans arguments un repreneur pourtant jugé crédible par les experts. Face à cette omnipotence, l'impuissance du politique est patente, même quand il

se montre individuellement bienveillant, comme c'est le cas du conseiller social de l'Élysée qui ne peut rien faire face à la détermination cynique du dirigeant allemand du groupe.

En parallèle le film dénonce clairement, en une démarche que n'aurait pas reniée Bourdieu, le traitement médiatique du conflit – le récit est scandé par plusieurs reportages télévisés –, notamment la manière dont est montrée la violence quand elle éclate : sous son seul aspect spectaculaire et « délinquant », au complet détriment de l'analyse des causes qui ont amené inéluctablement à ces conséquences.

Un grand film bouleversant et profondément humain, un grand film politique, un grand film qui va nous marquer durablement.

« Krzysztof Kieślowski disait qu'il avait arrêté le documentaire pour enfin accéder à des endroits où sa caméra de documentariste ne lui permettait pas d'accéder. Je l'exprimerais de la même manière. La fiction me donne la possibilité d'être là où il serait souvent impossible d'être avec le documentaire. Je pense à des réunions auxquelles il est quasiment impossible d'assister, notamment celles avec le conseiller social du Président de la République. Donc, après avoir recueilli une énorme documentation, je traite la matière qui m'intéresse, je creuse ce qui me semble important, j'élague ce qui me semble moins pour mon récit, je structure et je construis de manière à mettre précisément en lumière ce sur quoi je veux insister. Il s'agit alors pour la fiction – dans ce type de récit – de passer une sorte d'accord avec le réel pour ne pas le travestir. Et cet accord, il faut le respecter de la première à la dernière minute, sans aucune concession. » STÉPHANE BRIZÉ



## Le restaurant La Manutention

Ouvert du mardi au vendredi  
de 10h00 à 15h00 et de 18h00  
à 22h00 (22h30 le vendredi).

Le samedi de 10h00 à 22h30.  
Le dimanche de 10h00 à 16h00.

C'est fermé le lundi.

Dans ces horaires on sert des vins,  
bières, cafés, jus de fruits... bio.

À partir de 11h00 si vous  
êtes pressé vous trouverez  
toujours quelque chose à  
grignoter (Soupes, tartes  
et pâtisseries maison...)

Et enfin si vous avez le temps,  
entre 12h00 et 14h30 et 19h00  
et 22h30, vous pouvez manger  
des plats mijotés avec de la  
viande bio, des légumes de  
La Barthelasse...



- Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne

84000 Avignon

Tel : 04 90 86 86 77

# L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE

En collaboration avec **Contraluz**. La séance du mardi 22 mai à 19h45 sera présentée par **Naima Lamari**, spécialiste du Siècle d'Or espagnol, et **Jean-Paul Campillo**, spécialiste de cinéma, tous deux maîtres de conférence à l'Université d'Avignon. Places en vente à partir du 9 mai.



(THE MAN WHO KILLED DON QUIXOTE)

## Terry GILLIAM

GB 2018 2h11 VOSTF

avec Jonathan Pryce, Adam Driver, Olga Kurylenko, Stellan Skarsgard, Rossy de Palma, Sergi Lopez...

**Scénario de Terry Gilliam et Tony Grisoni, d'après le roman de Miguel de Cervantes**

« Certains disent que je suis fou, que je suis seulement habité par mes illusions. Mon nom est Don Quichotte, je ne peux pas mourir. »

On n'osait même plus y croire : le *Don Quichotte* de Terry Gilliam arrive enfin sur nos écrans ! 25 ans que le Monty Python visionnaire poursuivait son rêve fou, son projet dantesque de porter au cinéma le chef-d'œuvre de Miguel de Cervantes, 25 ans sous le signe des espoirs ravagés et de la malédiction implacable – Gilliam n'est d'ailleurs pas le seul cinéaste à avoir sué sang et eau face à Don Quichotte ; on ne citera qu'un seul de ses collègues en galère et pas des moindres : Orson Welles lui-même qui laissa le sien inachevé après y avoir travaillé plus ou moins assidûment pendant les trente dernières années de sa vie... Pour en revenir à Gilliam, on se souvient de la première concrétisation avor-

tée, du tournage entamé en 2000 avec Jean Rochefort dans le rôle du chevalier à la triste figure et Johnny Depp dans celui de son valet au bon sens inébranlable. Un tournage qui tourna au désastre : pluies diluviennes, maladie de Rochefort, survol constant du plateau par des avions militaires, incapacité du réalisateur à maîtriser les événements... On s'en souvient d'autant mieux que ce déchirant naufrage donna naissance à un excellent documentaire, *Lost in la Mancha*, programmé dans nos salles.

Gilliam aurait pu être découragé par ce cuisant échec mais non, il est reparti au combat contre les moulins à vent, il a bataillé et frappé à la porte de moult producteurs pour trouver les moyens de remettre son film en chantier. Il y est finalement parvenu, il a réussi à tourner en 2017 l'intégralité de son adaptation avec un nouveau tandem bougrement alléchant : Jonathan Pryce (son complice de *Brazil*) et Adam Driver. Et même

si la malédiction a semblé une nouvelle fois étendre son voile noir à travers une sombre histoire d'argent et de droits non respectés, *L'Homme qui tua Don Quichotte* n'est plus un rêve, n'est plus une chimère mais bel et bien un film qui va être projeté en clôture du Festival de Cannes 2018 et que nous programmerons dans la foulée.

Toby, un jeune réalisateur de pub cynique et désabusé, se retrouve pris au piège des folles illusions d'un vieux cordonnier espagnol convaincu d'être Don Quichotte. Embarqué dans une aventure de plus en plus surréaliste, Toby se retrouve confronté aux conséquences tragiques d'un film qu'il a réalisé au temps de sa jeunesse idéaliste : ce film d'étudiant adapté de Cervantes a changé pour toujours les rêves et les espoirs de tout un petit village espagnol. Toby saura-t-il se racheter et retrouver un peu d'humanité ? Don Quichotte survivra-t-il à sa folie ? L'amour triomphera-t-il de tout ?



**Contraluz** est une association de cultures hispaniques qui propose toute l'année des projections, conférences, voyages, cours et stages d'Espagnol, cours de tango, expositions... En préparation : un stage intensif d'Espagnol (juillet) et un voyage au Pérou (septembre). Renseignements et inscriptions 06 87 23 11 41 ou [contraluz.fr](http://contraluz.fr)



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / [www.cinemas-utopia.org](http://www.cinemas-utopia.org)



# EN GUERRE

**Stéphane BRIZÉ**

France 2018 1h53  
avec Vincent Lindon, Mélanie Rover,  
Jacques Borderie, David Rey, Olivier  
Lemaire, Isabelle Ruffin...

**Scénario de Stéphane Brizé et  
Olivier Gorce, avec la collaboration  
de Xavier Mathieu, Ralph Blindauer  
et Olivier Lemaire**

**FESTIVAL DE CANNES 2018 :**  
Sélection officielle, en compétition

*En guerre*, le nouveau film de Stéphane Brizé avec Vincent Lindon (il faut citer les deux ensemble tant leur travail en commun, leur complicité font partie intégrante du processus de fabrication et de la réussite de leurs films) s'inscrit dans la droite ligne de *La Loi du marché*, qui a marqué les esprits il y a trois ans. Dans *La Loi du marché* (Brizé a décidé le sens du titre qui frappe !), Vincent Lindon incarnait un prolo taiseux qui ne croyait pas ou plus à la lutte et se résignait à son

injuste licenciement. Dans *En guerre*, son personnage de Laurent Amédéo est complètement à l'opposé : il parle, bien et fort, et il lutte de toutes ses forces. Il est le leader syndical de l'usine Perrin, une entreprise de pièces automobiles du Lot-et-Garonne que la maison-mère située en Allemagne décide de fermer, non pas parce qu'elle est en difficulté mais simplement parce qu'elle ne rapporte pas suffisamment de dividendes aux yeux de ses actionnaires. Avec une